



Robert Charlebois

« C'est devenu à la mode d'être anti-Charlebois »

UNE INTERVIEW EXCLUSIVE PAR PIERRE BEAULIEU

Robert Charlebois, grand dieu du showbiz, premier et unique vrai "star" que le Québec ait jamais enfanté, Robert Charlebois, l'inventeur du rock d'ici, l'incarnation des aspirations et de la contestation de toute une génération, file actuellement un mauvais coton. Comme du vrai monde qui filerait un mauvais coton.

Lui qu'on aconnu si volubile, ce prophète qui j'allais dire jadis, semblait prendre un malin plaisir à fouetter les gens, pèse aujourd'hui chacun de ses mots et calcule le mètre de ses gestes. Plutôt que d'attaquer, comme il avait l'habitude de le faire, il vit en retraite et laisse passer l'orage.

Il y en aura sûrement, d'ailleurs, pour le lui reprocher. Comme on lula reproché tout ce qu'il a dit et fait au cours de la dernière année. Ou des dernières années, devrais-je dire, mais de la dernière plus particulièrement. Après l'avoir choisi comme porte-drapeau, on le traîne aujourd'hui dans la boue. On le dit traître, réactionnaire, bourgeois, et, bien sûr, vieux con.

Ce qu'on lui reproche? Tout. Ce qu'il fit, ce qu'il pense, ce qu'il fait, comment il s'habille, sa coupe de cheveux, Victor, sa femme, le golf, son char, ses textes et ses musiques. On le boude. Son dernier spectacle, à la Place des Arts, n'a été, selon certaines gens, qu'un demi-succès. On devrait pourtant parler de demi-échec, pour ne pas dire d'échec tout court. Les ventes de son dernier disque "Swing Charlebois, swing" dont le coût de production est de \$45,000, sont également fort modestes par rapport aux albums précédents.

"Je pense, dira Charlebois quelque part au cours de l'entrevue, que c'est devenu à la mode d'être anti-Charlebois. Comme il était à la mode, à l'époque, d'être anti-Tintin et anti-Hergé, après la publication de "Tintin au Congo". On le traitait de raciste."

Charlebois n'a jamais été un fervent de l'entrevue, mais aujourd'hui, il la fuit carrément. "C'est dangereux, dit-il. Tu ne sais jamais comment ça va sortir. Le contexte de la conversation n'y est pas, on oublie de mettre des "ah, ah" là où il faudrait en mettre et, le problème, c'est que les écrits restent. Vu que, de ce temps-là, on prend tout ce que je dis au pied de la lettre, ce n'est pas le temps d'être mal cité."

Malgré tout, nous ne tournons pas longtemps autour du pot. Charlebois se doute fort bien du sujet de notre rencontre et ouvre lui-même le bal.

"Je pense, dit-il, que j'ai été trop violent dans ma douceur. J'ai fait en six mois ce que j'aurais dû faire en 10 ans. Les gens ne comprennent plus."

"C'est curieux comment ça fonctionne ici. Dès que tu ne chantes pas à la Place des Arts, les gens pensent que tu les laisses tomber. Ils croient que tu les abandonnes et que tu ne penses plus qu'à ta carrière internationale. Parce qu'en fait, mes problèmes ont commencé après le tournage du western avec Leone. On a pensé que je n'étais pas revenu, que j'étais demeuré à Rome, que je me promenais un peu partout à travers le monde..."

"...On est un petit peuple de susceptibles et de ce temps-là ce n'est pas le sens de l'humour qui nous étouffe. Ah! Ah! N'oublie surtout pas de mettre les ah, ah, sinon je vais me faire tirer."

En fait, on reproche à Charlebois ce qu'on tolère pourtant chez plusieurs artistes. On ne lui pardonne pas de vieillir. On l'accuse de ne plus ressembler à l'image qu'il projetait il y a sept ou huit ans, dans ses heures de gloire.

L'intellectuel underground qui a tenté de me faire la démonstration, comme deux et deux font quatre, que Charlebois était devenu un vieux con avec les ans, m'a même dit sans rougir qu'il préfé-

rait voir un Léo Ferré se promener en Roll, déménager dans je ne sais quel pays d'Europe pour payer moins d'impôt, mais un Ferré qui chante toujours l'anarchie, que d'entendre Charlebois "déconner comme il le fait actuellement".

Je me montre comme je suis

"Je pourrais, répond Charlebois. C'est facile, mais ça ne m'intéresse pas. Je pourrais faire comme Bowie ou Frank Zappa. Faire semblant. On imagine que ce sont les gens les plus "faillés" de la terre, alors que ce sont les plus "straight". On pense qu'ils sont gelés comme des porcs quand ils présentent leurs spectacles alors qu'ils n'ont même pas eu le temps de finir leurs limonades avant le show. Eux, toutefois, sont restés fidèles à l'image qu'ils avaient au début de leur carrière. Moi, je me montre comme je suis. Je ne joue aucun rôle."

"On me reproche de ne plus être le même, mais je n'ai pas changé. On ne change malheureusement pas. Un alcoolique restera toujours un alcoolique, même s'il arrête de boire. Et Miles Davis demeurera toujours Miles Davis même si on met du "wawa" sur sa trompette et beaucoup de "fuzz" derrière."

"Je sais que je pourrais faire comme d'autres et envoyer promener le monde. Je pourrais partir en guerre. Mais ça ne m'intéresse pas. J'ai toujours eu une relation agréable avec mon public, une relation de "joker" et j'ai l'intention que ça demeure ainsi. Je n'ai pas l'intention de me jeter dans la fosse aux lions comme Frank Sinatra ou Nureyev. Je préfère me laisser oublier un peu plutôt que d'attaquer."

"Quelqu'un m'a dit un jour que les Québécois avaient l'habitude d'épingler leurs artistes pour ne plus qu'ils bougent, et il avait bien raison. On dirait que ça insécurise

les gens si, un jour, tu ne corresponds plus à l'image qu'ils s'étaient faite de toi. Moi, je suis celui qui porte des jeans et qui a les cheveux longs..."

Dernièrement, je me suis présenté à un dîner de presse, vêtu d'un complet. Le lendemain, dans un journal, on a parlé de Robert Charlebois, un président des États-Unis sympathique. T'imagines. Robert Charlebois, le symbole de la liberté, en complet.

"Ça me rappelle le jour où j'ai vu sir Laurence Olivier en personne pour la première fois. J'étais assis depuis une grosse demi-heure à ses côtés, un midi au restaurant, quand j'ai réalisé que c'était bien lui. J'étais étudiant au conservatoire, à l'époque, et j'avais tout du comédien, sauf le métier. J'ai été déçu. Les deux bras m'ont tombés. Olivier avait un complet gris ordinaire et parlait, bien normalement, avec son voisin. J'aurais aimé le voir entrer en pantalons bouffants, gesticuler, l'entendre parler fort, les yeux un peu lointains."

"D'ailleurs, le port du complet c'est tout à fait volontaire. Souvent les gens, quand ils achètent ton disque, s'imaginent qu'ils t'achètent du même coup. Tu marches dans la rue et tu reçois des grandes clagues dans le dos de gens qui te disent "Hey, Robert, comment ça va?". Je ne le prends plus. J'ai réalisé, toutefois, que le monde réagissait autrement quand je portais un complet. Je porte donc un complet."

"Finalement, bien des gens n'ont pas accepté le changement. Ils n'acceptent pas de ne plus vivre l'époque de l'Expo, des ski-doo, l'époque de l'avant-crise, de l'avant-inflation. Ils voudraient encore retrouver ces années. Il n'acceptent pas de vieillir, ils n'ont pas accepté de vieillir 10 ans et ils m'en tiennent responsable."

voir ON SE SENT OBLIGÉ en page C6

La censure: Quand on s'arroge un pouvoir qu'on n'a pas

PAR MARTIAL DASSYLVA

On me dit que, pendant ma retraite économique, il s'est établi dans Madrid un système de liberté sur la vente des productions, qui s'étend même à celles de la presse; et que, pourvu que je ne parle en mes écrits, ni de l'autorité, ni du culte, ni de la politique, ni de la morale, ni des autres spectacles, ni de personne qui tienne à quelque chose; je puis tout imprimer librement, sous l'inspection de deux ou trois censeurs.

FIGARO, Le Mariage de Figaro, V, III.

Il est profondément affligé d'être obligé en 1978 de se battre contre la censure artistique et pour le respect de la liberté de la création et des créateurs. Mais l'entêtement que mettent le Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal et son président, le juge Jacques Vadboncoeur, à faire appliquer un règlement stupide et louis-philippard, et l'insistance avec laquelle ils s'efforcent de porter des jugements de valeur sur le répertoire du TNM et sur les choix de son directeur artistique actuel, Jean-Louis Roux, place toute la communauté artistique et tous les vrais démocrates sur un pied d'alerte et même de guerre.

Qu'un corps non élu, où les remplacements se font par cooptation avec la bénédiction du Prince régnant à l'Hôtel-de-ville, ait poussé l'odieuse et l'impertinence jusqu'à faire envoyer une lettre d'admonition à Jean-Louis Roux pour la mise en production de *Ti-Jésus, bonjour*, l'automne dernier, voilà qui dépasse les simples limites du bon sens dont se réclament précisément ces messieurs-dames.

Les états de service du directeur artistique du Théâtre du Nouveau Monde — et quelles que soient les divergences idéologiques ou esthétiques que l'on peut avoir avec lui — n'autorisent personne et surtout pas le club hautement privé qu'est le Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal à agir avec une telle désinvolture et une telle grossièreté.

Gros sabots

Il est vrai, pourtant, que le Conseil nous a habitués à la subtilité des gros sabots. Prenons par exemple, l'article premier du fameux règlement de mai 1970 qui stipule que le Conseil ne considère comme éligibles à des subventions de production que les pièces de répertoire. Sur le coup, les gens de théâtre se sont dits: nous allons être limités au répertoire classique. On apprend subitement que le Conseil entendait par répertoire les textes écrits.

Le troisième alinéa du troisième article du même règlement précise que le Conseil se réserve le droit de refuser une subvention à la production d'une ou de plusieurs pièces qu'il considère comme d'un caractère purement commercial et capable de faire ses frais sans l'aide d'une subvention.

Or je n'ai pas entendu dire que le Conseil se soit jamais interrogé sur les reprises hautement rentables et rentabilisées de la *Sagouine* ou encore se soit fait des cas de conscience épouvantables avec le *Tournant de François Dorin* et le *Canard à l'orange*.

Dans le différend qui l'a opposé à la Nouvelle Compagnie Théâtrale, on peut se demander ce que le Conseil ou son président avaient vraiment derrière la tête lorsqu'on a fait confirmer par téléphone pourquoi la NCT ne s'adressait pas au Conseil des Arts d'Ottawa. Le secrétaire du Conseil, qui est en poste depuis très longtemps, sait fort bien à quoi s'en tenir, puisque François Graton comme Gilles Pelletier ont expliqué leur attitude des dizaines de fois.

Il aurait tout simplement fallu que le Conseil ait dans ses classeurs un bon dossier de coupures de presse s'échelonnant sur les dix dernières années. Et l'on aurait économisé plusieurs

coups de téléphone et un tas de tracasseries inutiles.

Choses inquiétantes

Non, le juge Vadboncoeur a beau s'étonner du raffût fait autour de l'histoire du TNM comme de la NCT, proclamer bien haut sa bonne foi, son ouverture d'esprit et son libéralisme, de même que son dévouement indéfectible et bienveillant à la cause des arts artistiques, il se passe des choses inquiétantes au Conseil des Arts de la région métropolitaine et dans la tête de ses dirigeants et de ses membres.

Quand le président du Conseil des Arts enfourche sa rossinante et crie sur tous les toits qu'il est temps de débarrasser nos scènes subventionnées de la merde qui s'y dit et s'y montre, qu'il annonce qu'il faut purger le théâtre montréalais de son extrême vulgarité et qu'il traite *Les Fées* ont soif de cochonnerie, il joue, sans doute sans le savoir, les Matamore, les Don Quichotte et les docteur Purgon.

Mais fait plus grave, il s'arroge un mandat et un pouvoir que ne lui accordent ni le grand public au nom duquel il prétend parler ni la charte de la Ville de Montréal sur laquelle il est supposé se reposer.

Ce grand public, le Conseil le voit à sa convenance comme une commodité superficielle et approximative. Jusqu'ici, toutes les interventions punitives du Conseil se sont faites dit-on, à partir de plaintes reçues. Or, quand on essaie d'en connaître la quantité et la qualité, le secrétaire du Conseil répond candidement qu'on n'en tient pas registre. C'est, de toute évidence, à dessein que le Conseil ne se préoccupe pas plus de statistiques précises et de faits bruts voire brutaux.

Au surplus, l'interlocuteur valable et privilégié à ce sujet ne devrait pas être le Conseil mais le public en chair et en os qui, de saison en saison, achète son abonnement au TNM, et les enseignants qui, depuis plus de dix ans, conservent leur confiance à la NCT. Et à défaut de pouvoir et de vouloir identifier avec précision les plaignants et les protestataires, on devrait en toute décence, se garder d'invoquer l'opinion publique sans rime ni raison, et sans comptabilité sérieuse.

Et à l'article 195 de la Charte de la Ville de Montréal, les objectifs de l'organisme présidé actuellement par le juge Vadboncoeur son clairement délimités. On y spécifie en effet que le Conseil des arts devra:

- a) dresser et maintenir une liste permanente des associations, sociétés, corporations ou personnes qui participent à la vie artistique et culturelle de la région métropolitaine;
- b) harmoniser, coordonner et encourager les initiatives d'ordre artistique ou culturel dans la région;
- c) désigner les personnes, groupements, manifestations artistiques ou culturelles qui méritent de recevoir une subvention, en fixer le montant et en recommander le versement;
- d) poser tous autres actes autorisés par le règlement qui le crée et de nature à lui permettre d'atteindre ses fins.

C'est en tablant, d'ailleurs abusivement, sur son pouvoir d'adopter pour sa gouverne des règlements de régie interne que le Conseil des Arts de Montréal a pu accoucher du règlement que l'on sait sur ses critères de subvention au théâtre.

Mais, en aucun endroit de l'article 195 comme du règlement de mai 1970, il n'est mentionné que le Conseil, son président et ses membres doivent s'ériger en société d'épuration des mœurs et des idées et se poser en arbitres des élégances, du bon goût, du bon langage et du bon théâtre.

C'est une tâche que, dans sa grande sagesse — pour employer le cliché habituel — le législateur n'a pas prévue.



Le professeur Jean Hamburger.

Photo Jean Goupil

Jean Hamburger: des souris et des hommes

PAR JEAN-CLAUDE DUSSAULT

«J'ai été longtemps intrigué du fait que toutes les souris n'étaient pas semblables. Il me semble que c'aurait été plus simple», me confie en souriant le professeur Jean Hamburger de passage à Montréal à l'occasion d'un congrès touchant sa spécialité, les maladies du rein. «Et puis, j'ai fait cette découverte surprenante qu'elles n'auraient pas survécu si elles avaient été identiques.» Ainsi, ajoute-t-il, la diversité (tant des hommes que des souris utilisées en laboratoire) est une notion qui n'est pas assez claire dans l'esprit des gens. Car finalement la liberté découle du fait du grand nombre de possibilités et de leur caractère imprévisible.

Important facteur de survie chez l'animal, le polymorphisme génétique s'accompagne chez l'homme d'une prise de conscience du combat au centre duquel il se trouve par rapport aux autres êtres vivants, combat contre la règle de base qui fixe les sociétés animales dans un déterminisme absolu.

C'est un peu à définir ce combat que Jean Hamburger s'est employé dans ses deux livres intitulés «La Puissance et la fragilité» et «L'Homme et les hommes» (Flammarion 1972 et 1976). «La biologie, précise-t-il, nous apprend deux choses: 1)

l'aspect formidablement individuel de l'homme; 2) que cet individualisme est réglé par l'appartenance au groupe, au réseau humain, est un chaînon dans une longue chaîne héréditaire.»

C'est sur cette base fournie par la science que s'élabore la réflexion philosophique de Jean Hamburger sur la liberté, grand mot dont le sens fait difficilement l'unanimité, mais qu'il propose de remplacer par le terme d'imprévisibilité. «Il se produit, explique-t-il, entre la connaissance scientifique et le domaine de la liberté un grand saut qui fait passer du quantitatif au qualitatif: le qualitatif naît du quantitatif; la liberté naît du seul fait du grand nombre de facteurs imprévisibles et indéterminables. J'oserais presque dire (et ici il hésite un peu) que le spiritualisme le plus déchaîné peut parfaitement être compatible avec le matérialisme, à une échelle différente.»

L'originalité absolue

C'est l'étude du phénomène du rejet dans le cas de greffes de tissus et d'organes qui a amené Jean Hamburger à se pencher sur le caractère unique de chaque cellule vivante, sur ce qu'il appelle le *marquage génétique* qui fait qu'un tissu vivant rejette impitoyablement tout tissu

extérieur même si ce dernier paraît de même nature. On en est venu à classer les donneurs en familles chimiques plus ou moins proches de celle du receveur. Mais ce qui frappe ici l'humaniste, c'est le caractère absolument original de chaque être vivant qui en découle, et à plus forte raison de chaque homme porteur d'un immense cerveau dont chaque cellule a sa propre originalité.

Nous voilà rendus aux confins de la science et de la philosophie, où se pose précisément la question de la responsabilité du savant dans l'aventure humaine.

«Oui, affirme le professeur Hamburger, la science a une responsabilité devant les hommes, mais une responsabilité d'information. Elle ne peut prétendre à plus qu'à une humble réflexion sur les effets positifs et négatifs de ses recherches.»

Eloge de la science

Il place bien haut la science qui, dit-il, par la probité intellectuelle, l'humilité et l'absence d'amour-propre qui en fondent la pratique opère une purification de la pensée, une vraie métamorphose du mode de raisonnement logique de l'homme occidental et vient couronner «l'un des destins les plus somptueux de l'histoire».

«Mais, ajoute-t-il aussitôt, la science est incapable de donner un sens à la vie de l'homme. Elle n'est pas compétitive avec les autres domaines de l'activité intellectuelle: l'art, la religion, etc... Autant les données scientifiques peuvent-elles montrer efficacement les voies possibles, autant la décision humaine demeure libre. On est de plus en plus conscient du caractère limité de la science: l'esprit scientifique constitue la méthode et la règle d'un jeu limité qui ne doit pas envahir les autres domaines de l'activité spirituelle de l'homme.» Jean Hamburger évoque ici les prétentions démesurées de la science positiviste du XIXe siècle et son ambition de recouvrer tout l'humain.

André Malraux, prononçant en 1974 le discours de remise de l'épée d'académicien, au professeur Hamburger, déclarait dans le style un peu solennel qu'il affectionnait: «Dieu est mort, la Patrie est morte, nous espérons dans la biologie!»

«Eh bien non!», conclut Jean Hamburger tandis que la pluie continuait d'étendre sa grisaille sur la ville dix-neuf étages plus bas, «la biologie ne nous sauvera pas; elle ne peut que nous fournir des éléments de réflexion utiles pour nous orienter.»

Science-fiction

L'utopie vue par des écologistes

PAR ALAIN DUBUC

Nous sommes en 1999. Les trois États américains de la côte Ouest, la Californie, l'Oregon et Washington, ont fait sécession du reste des États-Unis il y a dix-neuf ans, mettant au pouvoir un gouvernement d'écologistes dirigé par des femmes.

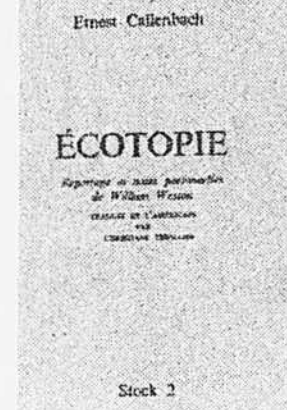
Pour la première fois, un Américain, journaliste, est autorisé officiellement à visiter ce pays, l'Écotopie, qui s'était isolé du reste du monde pour construire une société nouvelle sur les cendres du capitalisme.

C'est à travers les yeux de ce grand reporter, William Weston, que nous découvrirons ce pays mystérieux. A travers les articles qu'il envoie à son journal, et à travers son carnet personnel, nous suivrons sa démarche qui l'amènera à tomber amoureux de l'Écotopie, et d'une Écotopienne.

«Écotopie», écrit par Ernest Callenbach, directeur à Berkeley d'une revue de cinéma, est à mi-chemin entre le manifeste et la science-fiction. Il veut démontrer, par le récit imaginaire, que la voie écologique, la fin de l'industrialisation aliénante, est possible et réalisable et qu'elle rendrait les gens heureux.

En Écotopie, il n'y a plus d'autos dans les rues, plus de produits synthétiques, plus de pollution. En Écotopie, les Écotopiens confondent travail et jeu, s'embrassent et font l'amour en public, reboisent et vénèrent leurs forêts.

Dans l'ensemble, cela rappelle un peu le quartier hippy de San Francisco, Haight Hashbury, dans sa période de gloire de la fin des années soixante. Par souci d'économie et par plaisir, les Écotopiens portent des vêtements rapiécés, fument volontiers un «joint» durant leur pause café, habitent des modules communaux d'habitation.



Le roman, par sa forme et son contenu, n'est pas sans faire penser aux nombreux carnets de voyage qui ont inondé les librairies lorsque la Chine a ouvert ses frontières au monde. Même émerveillement, même envolées dythirambiques, mais aussi même naïveté.

«Écotopie», par son optimisme à toute épreuve, se distingue en effet de la plupart des romans contemporains de science-fiction

qui se proposent de décrire la société dans un avenir pas trop éloigné. Presque tous parlent de la décomposition ultime d'un monde qu'ils estiment déjà être en pleine décadence.

Ici, pas de sombres prévisions, la croissance zéro ayant ramené le bonheur sur terre. Le processus de sécession n'a pas été trop ardu, même s'il semble étonnant que les États-Unis se soient laissés amputer de la partie la plus riche de leur territoire. L'organisation sociale a été redéfinie sans trop de heurts, sans effondrement économique.

Ceci dit, le monde inventé par Callenbach est cohérent, ce qui, en soi, constitue un succès, un travail gigantesque qui fait appel à la fois à la logique et à l'imagination.

L'auteur a toutefois été téméraire en situant la sécession en 1980. Car nous savons tous maintenant que les Californiens, dix ans après les élans de la contre-culture, se préoccupent plus de taxes foncières que de pollution. Une autre prédiction de Callenbach ne pourra être vérifiée que dans cinq ans: la séparation du Québec qu'il la situe en 1981!

En somme, Écotopie est en bonne partie ce que le titre laisse entrevoir, une utopie, un conte de fées pour grandes personnes. Sa force vient de sa capacité à faire rêver; et le lecteur n'a qu'à se laisser bercer.

ÉCOTOPIE par Ernest Callenbach Editions Stock, collection Stock 2

Énergique et mystérieuse Dussane

PAR MARTIAL DASSYLVA

Béatrix Dussane aura été jusqu'à sa mort survenue en 1969 une véritable institution parisienne, voire française... et un bourreau de travail comme il s'en voit peu.

Ayant fait tout d'abord carrière dans l'emploi de soubrette à la Comédie-Française, Dussane, comme l'appelaient familièrement et amicalement aussi bien ses élèves que ses amis, devait par la suite mener de front avec une indomptable énergie des métiers aussi divers que professeur

au Conservatoire d'art dramatique de Paris, conférencière à la radio et en salle, essayiste et même critique de théâtre au *Mercur* de France.

Femme du monde autant que femme de parole, Dussane, vouait un culte éclairé à Molière et aux classiques en général. Elle a représenté un chaînon important dans la permanence de la tradition théâtrale française, celle en tout cas qui se réclame de la Maison de Molière.

Cette vie de Dussane racontée par sa dernière secrétaire particulière fourmille de détails sur la carrière et, disons-le, la vie publique de Dussane. Sur sa personnalité intime et secrète, sur ses relations avec son mari le

journaliste Edouard Heisey, peu de choses, presque rien, sauf peut-être la relation occasionnelle de quelques badinages sans conséquence.

Il y aurait pourtant eu matière à approfondissement, si l'on en juge par exemple par le fait que Dussane insistait pour que la mort de sa mère, trois jours avant sa soirée d'adieu à la Comédie-Française, soit tuée même à ses amis les plus proches, parce que trop de gens ont été dérangés et impliqués dans l'affaire.

L'énergie de Dussane rendue à quatre-vingts ans à quelque chose de fascinant et de bouleversant. On aurait souhaité que la source véritable de cette prodigieuse énergie

et de cette étonnante vitalité soit mieux cernée. Sans tomber dans le jaunisme et dans le voyeurisme.

Madame Dussane garde son mystère à travers et malgré cette biographie de Nadine Audoubert. Il ne faut pas trop s'en surprendre, car dans son livre le *Comédien sans Paradoxe*, Dussane a écrit des pages très intelligentes sur le troublant mystère de l'acteur dont la sensibilité, servie par une technique à toute épreuve, doit pouvoir s'exprimer «par tout l'ensemble de sa personne».

DUSSANE ou la Servante de Molière, par Nadine Audoubert. Editions France-Empe, Paris, 1977, 333 pages.

Un magnifique livre

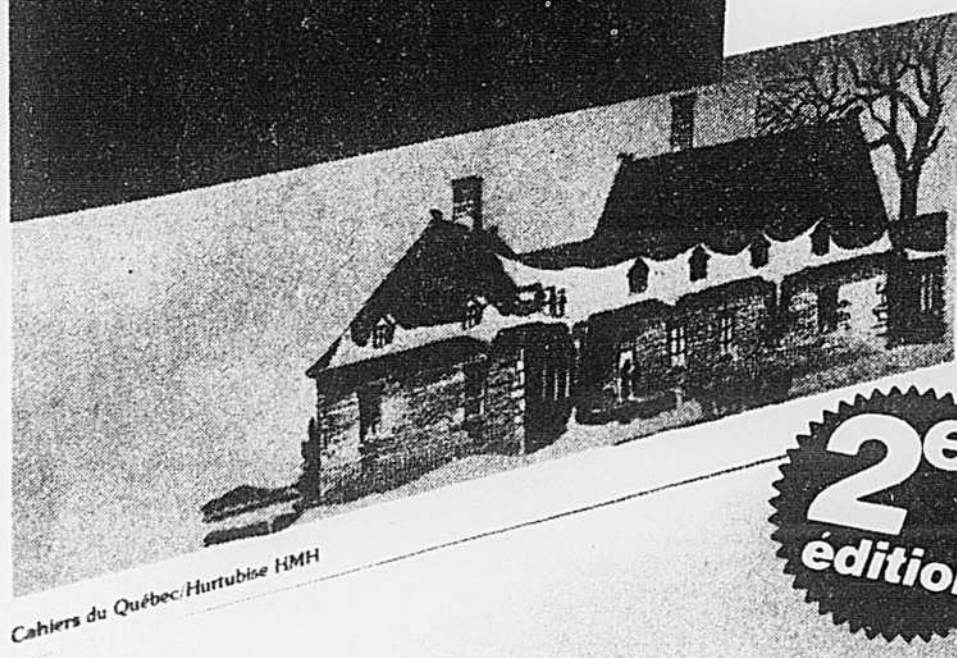
Un ouvrage de référence

de P. Roy Wilson
préfacé par
Jean Palardy

128 pages
50 illustrations

En vente dans toutes les librairies
\$9.50

Les belles vieilles demeures
du Québec



2^e
édition

Bon de commande — Les belles vieilles demeures du Québec —

Editions Hurtubise HMH, 380 ouest, St-Antoine, Montréal H2Y 1J9 — ci-joint \$9.50

☐ mandat ☐ chèque

Nom Adresse

Ville Code



Pour la première fois réunis des hommes et des femmes
qui ont bouleversé le destin de leur pays...

LES GRANDS RÉVOLUTIONNAIRES

DANS UNE MAGNIFIQUE COLLECTION ILLUSTRÉE en COULEURS

LES GÉANTS DE 89:

Mirabeau, Danton, Marat, Robespierre et Saint-Just.

LES SOCIALISTES

SCIENTIFIQUES:

Marx, Engels, Gramsci.

SOCIALISTES, UTOPISTES
ET ANARCHISTES:

Owen, Fourier, Blanqui, Proudhon, Louis Blanc,
Bakounine, Flora Tristan et Louise Michel

LES RÉVOLUTIONNAIRES
COMMUNISTES À LA
CONQUÊTE DU POUVOIR:

Lénine, Rosa Luxembourg et Tito.

ANTI-IMPÉRIALISTES ET
TIERS-MONDISTES:

Kemal Ataturk, Nasser, Ben Gourion, Gandhi, Ho-Chi Minh
et Mao Tsé-toung.

LES GUÉRILLEROS
À L'ASSAUT DU POUVOIR:

Blum, Jose Martí, Zapata, Castro, Che Guevara
et Allende.

ANTI-COLONIALISTES ET
ANTI-ESCLAVAGISTES:

Washington, Jefferson, Lincoln, Luther King
Schœlcher et Louis Riel.

LES SOCIALISTES ET
L'EXERCICE DU POUVOIR:

Jean Jaurès, Léon Blum, Tage Erlander, O. Bauer et Dubcek
et L.-S. Senghor.

Je désire une plus ample information sur cette nouvelle
collection en 8 VOLUMES.

NOM

ADRESSE

TÉL.

CODE POSTAL

ÉDITIONS MARTIN SART
427 est, boul. Henri-Bourassa, Montréal H3L 1C5

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Un romancier sudiste à découvrir, Shelby Foote

PAR ANDRÉ MAJOR (collaboration spéciale)

Avec ses deux derniers romans récemment traduits en français, c'est l'occasion de découvrir en Shelby Foote un romancier inventif et intelligent, sans doute l'un des plus intéressants que les États-Unis nous aient donnés. En 1953, déjà, on avait traduit de lui *Les cocurs de sable*, roman qui passa inaperçu, et que Denoël réédite aujourd'hui sous le titre, plus fidèle, de *L'amour en saison sèche* (1).

Puis, en 1975, Gallimard lançait *L'enfant de la fièvre*, dont le titre original était simplement *Jordan County*, région imaginaire du Sud des États-Unis où se situent les romans de Foote, auteur d'un volumineux *Récit de la guerre de Sécession*.

On voit tout de suite le fantôme de Faulkner se profiler et jeter un peu d'ombre sur une oeuvre qui semble, au premier coup d'oeil, lui devoir beaucoup. Bien sûr, il y a le Sud, la guerre de Sécession, et le fait que Foote ait senti, lui aussi, le besoin de se tailler un territoire sur mesure. Mais prenons *Tourbillon* (2), par exemple. D'entrée de jeu, on a affaire à un roman dont toutes les données le rattachent au roman policier, à cette différence près que Foote commence là où se termine normalement un bon policier: par la solution de l'énigme. C'est que l'énigme, si elle est chargée de sens, n'est qu'un aboutissement; le propos du romancier est de remonter aux causes. Ce qu'il fait d'ailleurs à la manière

de Faulkner, en confrontant les versions de l'histoire, en donnant la parole à certains protagonistes qui finissent par reconstituer une vérité possible, sinon certaine.

Là où Foote se distingue de Faulkner, c'est en prenant ses distances par rapport à son récit; il n'y a pas chez lui l'espèce d'adhésion forcée, et parfois pathétique, du maître à l'univers qu'il créait. Le Sud humilié par la défaite, victime de ses propres fantasmes religieux et raciaux, Faulkner le mettait en cause mais en tentant de le justifier. Foote, lui, le met carrément en cause, avec une bonne dose d'ironie. Dans une interview, il déclarait justement que sa formation d'historien lui avait appris à ne jamais négliger l'étude du milieu. D'où cet effacement du romancier qui semble contrôler parfaitement un monde de passions où l'amour se conjugue presque fatalement avec l'argent (*L'amour en saison sèche*) ou avec le fanatisme religieux (*Tourbillon*).

L'échec d'une morale

L'amour en saison sèche est ne chronique au long cours — du début du siècle à la fin de la seconde guerre mondiale — où on avance avec une curiosité toujours aiguë par ce qu'il faut bien appeler un sens profond de l'astuce romanesque. Comment, en effet, parvenir-il à nous passionner pour ce major Barcroft, militaire retraité et buté, pour ses deux

filles sacrifiées à l'orgueil paternel, pour ces riches planteurs de coton dont l'unique divertissement est, dans le cas d'Amy Carruthers, de se trouver des amants dont certains risquent de tomber sous les balles du mari, un voyeur devenu aveugle et jaloux; pour Harley Drew, l'inévitable Yankee obsédé par la réussite sociale? C'est que chacun de ces personnages existe fortement, avec quelque chose qui le rend présent et singulier. Au-delà de la description d'un Sud mondain et voué à la décadence, Foote nous révèle les éléments patiemment reconstitués d'un échec, celui d'une morale et, plus fondamentalement, d'une civilisation fondée sur l'ambition et la possession.

Cet échec, d'abord saisi dans la réalité urbaine et aristocratique, il le met en scène à la campagne, chez ceux qu'on a appelés les pauvres Blancs. On sent que Foote accorde, dans ce cas, une plus grande attention au paysage. Le Bristol de *L'amour en saison sèche* n'offre rien de plus que n'importe quelle ville de province. Mais, dans *Tourbillon*, Foote se retrouve au grand air, et on respire les saisons. Seulement, tout enchanté qu'on soit par le paysage, les hommes n'y sont pas moins enchaînés à leur fatalité. En gros, un pauvre agriculteur quinquagénaire, enrôlé par un prédicateur déchaîné, entend la voix du Seigneur. Et quand il ne

l'entend pas, il se plonge dans la Bible où il croit trouver les injonctions propres à le guider. Il est d'autant plus à la merci de sa Bible qu'il est travaillé par le désir charnel. Pour s'en délivrer, il finira par noyer la jeune prostituée avec qui il s'était réfugié sur une île où, soit dit en passant, vivaient une matrone moustachue et musclée et son fils, un sourd-muet. L'avocat qui accepte de défendre cette cause est lui-même une âme perdue dont le seul recours est d'écouter de la musique en sirotant du bourbon.

Les situations sont parfois cocasses jusqu'à la bouffonnerie, mais jamais rien de forcé ne les désamorce. Un peu d'humour n'a jamais nui à la tragédie, bien au contraire; il vient même lui ajouter un peu plus de vraisemblance. Aucune longueur ne gêne un découpage serré du récit, plus linéaire cependant dans la chronique. On lit Foote sans un moment d'ennui, avec la certitude de se trouver en plein coeur d'un monde dont l'auteur a appris à désespérer avec une sérénité convaincante. Deux livres également passionnants, qui s'éclaircissent l'un l'autre en se complétant.

Un bon thriller

On connaît sans doute

Ross MacDonald, auteur de romans policiers fort populaires aux États-Unis. On le traduit beaucoup. MacDonald n'a pas un style particulièrement frappant. Ce n'est ni Chandler ni même Spillane. Mais c'est un habile conteur, amateur d'intrigues complexes, aux rebondissements déroutants, comme c'est le cas de *Le sang aux tempes* (3), titre aussi incongru que le français boiteux du traducteur. Un policier, même sans style, peut se lire. La preuve: leu Agatha Christie. MacDonald est de la même école.

Son enquêteur, Lew Archer, commence à vieillir, et il n'est pas tout à fait remis de son divorce, mais le boulot, c'est le boulot, et il entreprend de retrouver un tableau volé. Ce fameux tableau sera la clé de plusieurs intrigues, meurtres et disparitions que Archer finira par relier pour en découvrir l'origine. Comme quoi, l'art et l'amour, tissés serrés, ça peut donner lieu à une excellente mise en scène. Si on résiste d'abord à qui m'a semblé une platitude de style, on est récompensé par l'habileté du romancier à nous faire marcher. C'est sûrement un bon livre de vacances, à la condition de ne pas se



Shelby Foote.

froisser devant une faute de français ici ou là.

(1) *L'AMOUR EN SAISON SÈCHE*, de Shelby Foote. Traduit de l'américain par Hervé Belkiri-Deluen. Denoël, coll. Arc-en-ciel. 296 pages, 1978.

(2) *TOURBILLON*, de Shelby Foote. Traduit de

l'américain par M.-E. Coindreau et Hervé Belkiri-Deluen. Postface de J. MG. Le Clézio. Gallimard, Du monde entier. 326 pages, 1978.

(3) *LE SANG AUX TEMPES*, de Ross MacDonald. Traduit de l'anglais (sic) par Eric Diacon. Fayard. 330 pages, 1978.

Un ouvrage essentiel



Anthologie de la littérature québécoise

sous la direction de Gilles Marcotte

VOLUME I

Ecrits de la Nouvelle France

par Léopold LeBlanc

Ce premier volume d'une série de quatre réunit des textes écrits entre 1534 et 1760, soit durant le Régime français. Précieux outil de référence pour le chercheur, cet ouvrage est aussi, pour le public en général, la redécouverte des petits et grands événements de la vie en Nouvelle-France à cette époque, décrits par ceux qui les ont vécus. Personnages célèbres: Jacques Cartier, Pierre Le Moyne d'Iberville, Marie de l'Incarnation, etc., ou simples citoyens, tous se firent écrivains parce qu'ils éprouvaient le même besoin, celui "de mettre en mots les événements de leur vie, les sentiments de leur coeur"...

328 pages
\$12.00

les éditions la presse

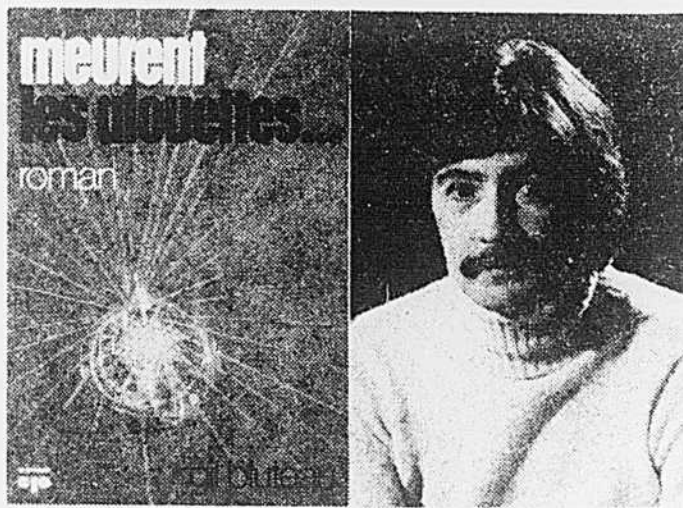
En vente partout

les best-sellers de la semaine

1	La politique québécoise du développement culturel	En collaboration	Gouv. du Québec	2
2	La vie après la vie	Raymond Moody	Laffont	4
3	Je vis mon alcoolisme	Ginette Ravel	Québecor	3
4	Illusions	Richard Bach	Flammarion	3
5	Une vie pour deux	Marie Cardinal	L'Étincelle	4
6	La vie renaitra au printemps	Frédérique Hébard	Flammarion	1
7	L'école enfouie	Jacques Grand-maison	Stanké	1
8	La petite maison dans la prairie	Laura Ingalls	Flammarion	3
9	Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses	Hannah Green	Stanké	3
10	Des Québécoises d'aujourd'hui se racontent	J.-L. Victor	Sélect	1

Les listes nous ont été gracieusement fournies par écrit, par les librairies suivantes: Guerin, Guimard, Martin (Joliette) et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-sellers" de chaque titre.

Les Editions La Presse et le roman



Meurent les alouettes

par Gil Bluteau

Se défaire de l'amour comme d'une vieille peau. Adopter la raison, avec sa logique implacable et la rigueur de ses objectifs.

Au pays de Maria Chapdelaine, un roman d'amour en maraude dans une voiture de police, qui tient le lecteur en haleine du début à la fin.

256 pages
\$7.50

En vente partout

les éditions la presse

ALFRED LALIBERTÉ

MES SOUVENIRS

présenté par Odette Legendre



L'AUTOBIOGRAPHIE D'UN GRAND ARTISTE QUÉBÉCOIS

Volume illustré, 256 p.
En vente chez votre libraire à \$7.50

Distributeur: DIFFUSION DIMEDIA
539, boul. LEBEAU
Ville St-Laurent, H4N 1S2

Une maison d'édition «différente» vous présente ses nouveautés

- **L'ANIMATION AU QUÉBEC: sources, apports et limites**
par Charles Côté et Yannick Harnois \$7.00
- **ANALYSE DES MODÈLES UTILISÉS EN ÉDUCATION AU QUÉBEC**
par Ginette Lépine \$7.00
- **LES PÉNITENCIERS: un système à abattre**
par Luc Gosselin \$4.00
- **L'ÉDUCATION DES ADULTES: d'hier à demain**
par Fernand Benoit, Roland Brunet et Jean-Claude Rondeau \$7.00
- **CRISE ÉCONOMIQUE ET CONTRÔLE SOCIAL: le cas de Montréal (1929-1937)**
par Claude Larivière \$7.00

LES ÉDITIONS COOPÉRATIVES ALBERT ST-MARTIN
CASE POSTALE 1655, PLACE D'ARMES, MONTRÉAL

LITTÉRATURE

Quelques textes de naguère pour l'émotion

PAR REGINALD MARTEL

Il est étonnant qu'on ait si longtemps discuté de l'être ou du néant de notre littérature, alors que chaque semaine, en tout cas chaque saison nous révèle des pans peu connus de cette littérature, qui remonte en réalité aux premiers explorateurs et missionnaires. Qui se rappelle aujourd'hui *Grand-Louis l'innocent*, de Marie Le Franc, prix Femina 1927? C'est un roman fort intéressant, qui mérite d'être découvert ou redécouvert. On dira peut-être que l'auteur n'était pas québécois ou canadienne-française. A ce compte, il est impossible de le devenir, puisque Marie Le Franc a vécu à peu près la moitié de sa vie parmi nous, si Westmount est parmi nous, où elle enseigna le français dans un collège privé, selon le *Dictionnaire pratique des auteurs québécois*.

L'action du roman dont je parle dans ce feuilleton est située presque exclusivement en Bretagne, pays d'origine de Marie Le Franc. Ouvrage plus qu'intéressant: fascinant, et à plusieurs titres. Prenons d'abord l'argument. Une femme de lettres, deçue d'un premier amour qu'elle n'a pas tout à fait oublié, s'éprend lentement mais consciemment d'un personnage mystérieux, faible d'esprit en apparence mais tel n'est pas le cas puisque quelque chose, la guerre sans doute, en a fait un amnésique. Dans la lande bretonne qu'il hante et où elle habite, qui la hante aussi puisque le paysage atteint presque au statut de personnage, se fait lentement par *Grand-Louis l'apprentissage* de la parole, par l'apprentissage d'un nouvel amour.

Un malheur réussi

Dans sa préface, un peu courte à tous points de vue, Mme Paulette Collet affirme que les romans de Marie Le Franc tiennent d'un large support autobiographique, et en particulier *Grand-Louis l'innocent*. Venue au Canada pour s'y marier, Marie Le Franc n'aurait pu réaliser cette ambition, si c'en est une. Le roman serait donc la transposition d'un amour malheureux. Transposition alors fort réussie, car l'auteur a pris la distance qu'exige le traitement d'un tel sujet, épargnant au lecteur les lamentations coutumières à ce genre d'exutoire. De façon très traditionnelle certes, même pour



Lionel Groulx en 1938.

l'époque, le roman n'en est pas moins construit de façon efficace, sans longueurs ou langueurs assommantes.

Le sujet est donc intéressant en soi: rencontre de l'innocence et de la connaissance, jusqu'au creuset de l'amour. Un amour dont ne paraît être consciente qu'Eve, puisqu'elle seule est présente à elle-même et au monde. *Grand-Louis* étant «l'homme de rêve» ou «l'homme surnaturel», passablement décroché de la réalité commune aux banals mortels. Il paraît que le thème a scandalisé à l'époque et qu'il y a eu de la bisbille chez les dames du Femina, de même que des articles bien méchants dans la presse. Il est facile de dire, cinquante ans plus tard, que *Adrienne Mesurat* méritait plutôt le prix! Quand même, puisque la littérature est en cause, n'hésitons pas à répéter que *Grand-Louis l'innocent* est une oeuvre de qualité.

Au matin du monde

Oui, parce que la lente prise de possession réciproque d'Eve et de *Grand-Louis*, qui trouvera à la fin sa résolution charnelle, en pleine nuit de Noël, fête de naissance, cette possession qui passe, plus que par le langage et de beaucoup, par le regard, est racontée habilement. Marie Le Franc est bien consciente de parler d'un amour idéal; arriver à

dire cet amour, c'est une façon de le vivre. Amour follement romantique il me semble. Quel est le pouvoir de *Grand-Louis*? Il a la beauté mais c'est son mystère, tout autant que son silence qui en est un des éléments, qui le rend intéressant. Et allez faire un personnage vivant, présent, avec un type qui ne dit pas un mot et qui paraît tourner autour de la femme de lettres comme le ferait un idiot de village!

Grand-Louis l'innocent se lit bien. Les phrases sont courtes; chacune est comme une incision dans le réel. Il y a parfois des passages obscurs, qu'une relecture permet d'éclaircir. L'écriture, d'une certaine manière, est moderne. Quant à la lecture, elle peut être neutre, je veux dire: non orientée. Mais si on prend la peine d'observer attentivement la thématique cryptosexuelle que recouvrent les expressions en apparence les plus banales, on peut saisir mieux la profondeur et la richesse d'une sensualité déjà apparente, mais qui va justement beaucoup plus loin. Regardez ces deux personnages, murés dans leur silence mais jouant du regard comme d'une arme désarmante: «Ils s'écoutaient haletter, impatients de voir se dérouler les riches ténèbres». Plus tard, vous ne



Marie Le Franc en 1933.

serez pas étonnés de voir leurs «corps, sous les minces vêtements d'été, (...) nus et chauds comme aux premiers jours du monde.»

Retour à l'essentiel

Les *Rapallages* de Lionel Groulx, on s'en doute, sont d'un tout autre registre. Il s'agit de souvenirs, d'enfance surtout, qui sont très attachants, très émouvants, très différents de ce qu'on connaît le mieux de l'écrivain, ses travaux d'historien, de ce qu'on connaît peut-être un peu moins, ses *Mémoires*. On dirait que de toute cette vie fort austère consacrée au travail, à la rédaction d'une *Histoire* qu'exigeait le temps où vécut Lionel Groulx (pourtant homme du XIXe siècle et même du siècle précédent), l'essentiel est dans l'enfance et l'adolescence, entre la première naissance du jeune paysan et cette deuxième naissance qui lui fera quitter à jamais la terre paternelle pour servir à sa manière la cause canadienne-française.

Les textes du recueil sont assez variés. On y trouve, ô surprise, une certaine dose d'humour. On y trouve aussi un romantisme désuet et charmant, dans la description surtout du pays du rang des Chénau. Lisez: «Les étoiles avaient mis des essais de lucioles dans la chevelure de la forêt». Et quel extraordinaire éloge des

anciens, de leur fidélité à eux-mêmes et à la tradition. Je ne peux m'empêcher de citer ce passage, saisissant portrait du semeur:

«Voici le printemps. Les larges planches du guéret sont là qui attendent, avec leurs coups de charue, droits comme des lignes d'arpenteur; et voici la terre brune qui fume au soleil de mai. Le grand frère avait labouré la pièce sans prononcer un seul juron contre ses chevaux. Car, ainsi le veut encore un dicton des anciens: s'arrêter en labourant, c'est s'exposer à faire lever les jurons, avec le blé. Les herses une fois rendues, amenées par le traîneau à pierres, le père, avec une visible émotion, se passait son semoir dans le cou, y prenait une bonne poignée de blé, puis, solennel, chapeau bas, face à la terre, faisait son grand signe de croix. Il partait ensuite, d'un pas cadencé, le long des planches, allant et venant, jetant, à pleine main, les grains de semence qui, à travers ses doigts, s'élançaient et volaient comme des essaims. Bientôt les herses s'ébranlaient à leur tour; les longues rangées de dents fouillaient le sol, enfouissaient le grain dans leurs sillons pressés. Et le semeur allait toujours, répétant son geste uniforme et beau. Et, pendant que l'ombre de ce geste s'allongeait sur les guérets, le père songeait à part soi, sans doute, qu'il est des tâches ici-bas par

lesquelles l'homme aussi se grandit et que rien n'est si grand parmi les travailleurs que le semeur de blé.»

La mort des mots

Bien sûr, ce genre de prose n'est plus à la mode. Je la tiens pour importante dans l'oeuvre de Lionel Groulx, parce que j'aime chez les aînés cette coïncidence du travail scientifique et du travail littéraire. Plus franchement: je suis navré de lire nos scientifiques d'aujourd'hui, plus savants peut-être et plus rigoureux que Lionel Groulx, écrire dans un charabia qui n'est accessible qu'aux initiés — et je n'en suis même pas sûr. Il y a certes des exceptions, et nombreuses; le premier nom qui me vient à l'esprit est celui que je ne dirai pas, d'un juriste qui s'occupe depuis des années à moderniser et en même temps à traduire en français la version «française» du *Code civil* du Québec.

Le combat pour la langue, on le sait, est lié à un plus vaste combat. Ce méchant quatrain d'un méchant poète en dit long à ce propos:

Gardons toujours les mots qui font aimer et croire,
Don't la syllabe pleine a plus qu'une rumeur.
Tout noble mot de France est fait d'un peu d'histoire,
Et chaque mot qui part est une âme qui meurt!

Des mots qui partent, qui sont partis, appartenant au langage de la vie rurale, il s'en trouve des dizaines, des centaines dans les *Rapallages*. Ce n'est pas la moindre surprise, ni la moindre déception, que de lire dans ce recueil des passages dont la quasi totalité du sens échappe au lecteur d'aujourd'hui. Pour cela aussi la réédition des *Rapallages* est importante. Et pour ceci encore: la préface est de Jean Ethier-Blais, qui mieux que quiconque connaît Lionel Groulx.

GRAND-LOUIS L'INNOCENT, par Marie Le Franc. Préface de Paulette Collet. Collection Création, numéro 30. Editions Naaman, Sherbrooke, 1978.

LES RAPALLAGES, par Lionel Groulx. Préface de Jean Ethier-Blais. Illustrations de Franchère. Collection les Classiques Leméac. Editions Leméac, Montréal, 1978.

GUIDE DES LOISIRS D'ETE

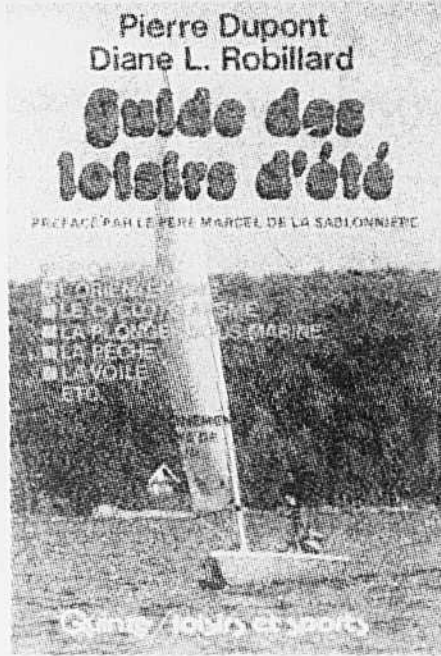
Pierre Dupont
Diane L. Robillard

\$4.95

Accueilli avec enthousiasme par le public à sa première parution, le GUIDE DES LOISIRS D'ETE nous revient avec un contenu révisé et une présentation nouvelle.

L'amateur de sports trouvera tous les renseignements utiles pour pratiquer les activités suivantes:

- Le camping
- Le canot-camping
- Le cyclotourisme
- L'équitation
- L'escalade
- L'exploration souterraine
- Le tir à l'arc
- Le kayak
- Les jeux récréatifs à l'extérieur
- Le loisir scientifique
- L'orientéering



- La pêche
- La plongée sous-marine
- La randonnée pédestre
- La voile

LE GUIDE DES LOISIRS D'ETE EST LA GARANTIE DE PASSER UN MEILLEUR ETE!



Vous pouvez vous procurer ce livre dans toutes les bonnes librairies ou en retournant le coupon ci-joint.

Les Editions Quinze, 3465 Côte-des-Neiges, suite 50, Montréal, Qué. H3H 1T7

P-23-6-78

Nom
Adresse
Ville Code postal

Ci-joint: ☐ Mandat ☐ Chèque.
\$4.95

Quinze

QUÉBEC BANANA STATE

Le dernier roman de Jean-Michel Wyl dont l'action se situe au Québec.

Lisez ce livre dur, sans pitié, qui installe le lecteur dans un état devenu totalitaire établi sur la police, la torture, l'assassinat arbitraire et les camps de travail de la Baie James.

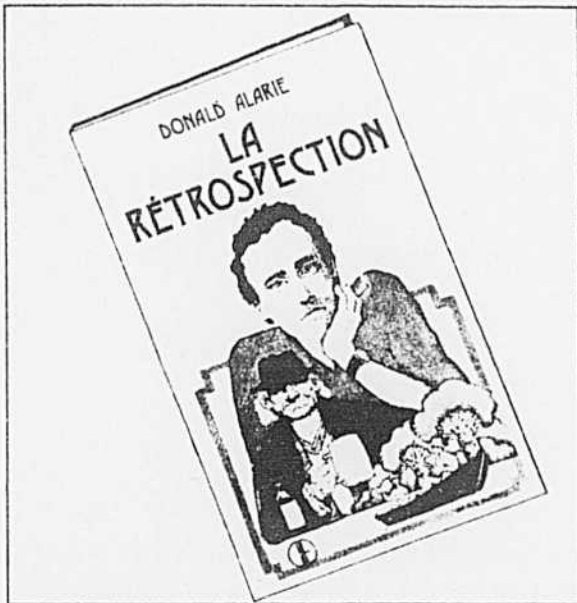
Beauchemin

En vente chez tous les libraires à \$12.00.

Venez rencontrez les auteurs-gagnants des "Prix Littéraires Gibson"

chez Ogilvy Dans notre Boutique du Livre de 12h00 à 13h30

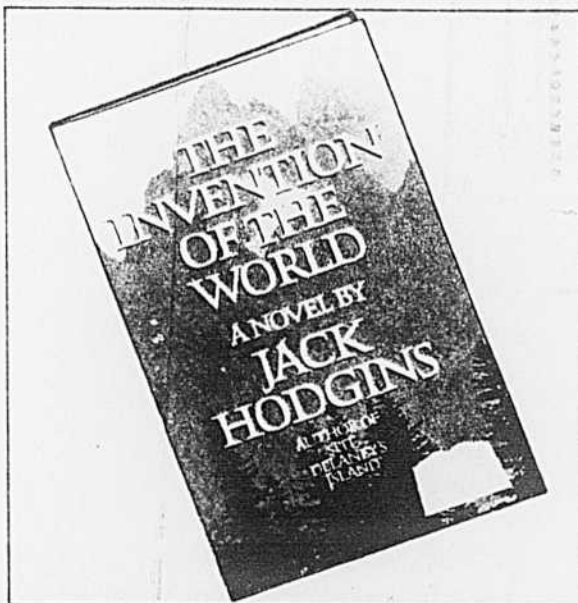
Mercredi le 28 juin



Donald Alarie

de Joliette, se fera un plaisir de vous signer un exemplaire de son roman-gagnant "La Rétrospection". Son oeuvre est l'histoire d'un homme de 40 ans qui quitte sa maison un soir à la suite d'une dispute avec sa femme. Cette fugue sera pour lui l'occasion d'une série de retours dans son passé.

5.95



Jack Hodgins,

natif de l'île de Vancouver, sera disponible pour autographier son livre-gagnant intitulé "The Invention of the World". Une histoire de sujets qui s'entremêlent pour composer une étude de caractères, leurs amours et leurs manières dans une ambiance des jours passés des pionniers de la Colombie-Britannique.

10.95

Boutique du Livre • Centre-ville • Rez-de-chaussée • Ste-Catherine et de la Montagne

OGILVY

LITTÉRATURE

Initiation à l'artisanat

DES COUSSINS
DES COUSSINS
ENCORE DES COUSSINS



DES COUSSINS, DES COUSSINS, ENCORE DES COUSSINS

MILLE IDÉES DE DÉCORATION POUR EMBELLIR VOTRE MAISON
par Lise Thibault



Il est désormais possible de réaliser chez soi les coussins les plus exclusifs et les plus chatoyants grâce au cours de tissage que donne Lise Thibault dans son livre pratique et économique qui met le tissage d'art à la portée de tous les talents et tous les budgets. Présidente fondatrice du Club des femmes d'aujourd'hui de Laval, madame Thibault connaît bien les femmes et leurs besoins. Elle leur présente, avec la simplicité et la chaleur qui ont fait sa réputation, ce recueil qui sera bientôt suivi d'autres du même genre afin que chacune puisse créer et s'épanouir.

\$ 4.95

BON DE COMMANDE

(Chez votre libraire ou directement de l'éditeur)

ÉDITIONS HÉRITAGE INC.

C.P. 8, Saint-Lambert, Qué. J4P 3N4

Veillez m'expédier:

DES COUSSINS, DES COUSSINS, \$4.95
ENCORE DES COUSSINS

Nom:

Adresse:

Ville:

Code Postal: PAS DE P.S.L. (C.O.D.)

(Chèque ou mandat-poste seulement)

EDITION DE GRAND LUXE

Le Survenant

Cette édition du Survenant de Germaine Guèvremont composée en Garamond corps quatorze, présentée sous chemise et étui pleine peau de porc, comprend cent soixante-quinze exemplaires sur velin d'Arches pur chiffon.

Le peintre et graveur André Bergeron a créé directement sur pierre les dix lithographies en couleurs qui illustrent l'oeuvre du Survenant.

aux EDITIONS FIDES



\$750

FIDES

235 est, boul. Dorchester
Montréal, H2X 1N9
Tél.: 861-9621

«Grâce à une heureuse alliance entre «LE SURVENANT» toujours émouvant de Germaine Guèvremont et la suite de paysages poétiques d'André Bergeron, la Maison Fides nous offre un superbe écrin, marquant ainsi d'une pierre blanche le jardin encore peu encombré de la bibliophilie au Québec.»

Guy Robert
Le Devoir, samedi 21 janvier
1978.

VENTE

D'OUVERTURE
20 à 50%

DE REDUCTION
SUR TOUS LES LIVRES

Valable jusqu'au 3 juillet
inclusivement.

RABAIS DE 25%

SUR LES LIVRES D'ENFANTS
BANDES DESSINEES
LA PLEIADE

RABAIS DE 20 à 50%

sur les livres d'art et sur le reste du stock.
En plus de nombreux spéciaux à 75%
de réduction.

TIRAGE

d'une encyclopédie Larousse
en 3 volumes
d'une valeur de \$255

Demandez votre coupon de participation.
Tirage le 1er juillet à 5h p.m.

- Librairie Générale
- Sciences Humaines • Cuisine
- Voile • Best Sellers, etc.

Vaste choix de livres sur la nature.

Le spécialiste des Sciences Naturelles

LIBRAIRIE
LE GOELAND

4900/4906, avenue Verdun
(angle de la 4e Avenue) Verdun, Québec

761-7567 761-7578

"BEN" Libraire

Attention les jeunes, le moment
est arrivé de changer de livres...

Finies les livres d'école;

c'est le temps de:

L'AVENTURE ... LOISIRS ... livres dessinés...

romans ... revues ... Pfff... etc...



LE PALAIS DU LIVRE 408, RUE MCGILL

à Montréal Tél: 845-9027

Pour venir nous voir, descendez à la station de Métro Victoria

A la suite de notre annonce
du 10 juin dernier
pour les trois volumes de

IDEOLOGIES
AU CANADA FRANÇAIS

le volume I (1850-1900) est épuisé.

Seuls les volumes II (1900-1929)
et III (1930-1939)

sont maintenant disponibles
au prix de \$10 l'exemplaire.

LES PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
C.P. 2447, QUÉBEC G1K 7R4



Aux Editions FIDES

LES OPTIONS DE JESUS

Commentaire de l'évangile du dimanche.
Aspects psychologiques et politiques.

par Jean-Luc Héty

La première hypothèse de l'auteur est que Jésus a découvert Dieu en se découvrant lui-même, et qu'il s'est découvert lui-même en découvrant son environnement socio-politique et en explorant les racines de sa tradition religieuse.

La seconde hypothèse de l'auteur est que, pour découvrir Dieu, l'homme contemporain doit lui aussi s'engager dans la voie empruntée par Jésus.

351 pages

\$12.00

EVOLUTION DES COMMUNAUTES RELIGIEUSES DE FEMMES AU CANADA DE 1639 A NOS JOURS

par Marguerite Jean, s.c.i.m.

Collection Histoire religieuse du Canada

Couvrant trois siècles et demi d'histoire, la présente recherche est axée sur les structures fondamentales qui commandent et déterminent l'existence de toute communauté religieuse: les approbations canoniques, les droits particuliers ou constitutions, les vœux de religion, les modes de gouvernement ou de régie interne.

325 pages, relié

\$12.00

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES
ET A LA LIBRAIRIE GENERALE FIDES

235 est, boul. Dorchester
Montréal, H2X 1N9
Tél.: 861-9621

SPECTACLES



photos Jean-Yves Létourneau

«On se sent obligé de me parler de golf»

PAR PIERRE BEAULIEU

(Suite de D 1)

«Il y a des gens qui ne veulent pas acheter mon dernier disque parce qu'on me voit, sur la pochette, jouant au golf. Et le golf étant ici le symbole de l'arrivisme social — même si on peut jouer pour sept ou huit dollars — comme le tennis il y a une dizaine d'années, on me traite de bourgeois. Mais la photo, sur le disque, c'était un gag. L'album s'appelle «Swing, Charlebois, swing». Maintenant, quand on me rencontre, on se sent obligé de me parler de golf. Comme si j'étais un fanatique. Je n'ai pas joué une seule fois cette année.

«Il y a eu, aussi, l'émission que j'ai faite, l'hiver dernier, aux «Beaux dimanches», une émission qui devait être le gros boom publicitaire du spectacle de la Place des Arts. Au lieu de m'aider,

ça m'a tué. Dans l'émission, Jean-Guy Moreau était habillé comme le Charlebois d'il y a 10 ans, avec l'énorme perrière et je le saluais. On m'a alors accusé d'avoir renié tout ce que j'avais fait pendant 10 ans. C'est pas sérieux. Il faudrait que les gens voient l'émission. On éprouve les moindres gestes et on prend tout au pied de la lettre.

«On me traite donc de bourgeois et on parle d'autogestion et de coopérative dans la musique. Mais j'ai fait cela il y a 10 ans. L'Ostid'show avec Deschamps et Forestier, c'était ça. Ce genre de coopérative fonctionne tant que tu n'es pas connu. Quand ça commence à marcher, la situation est bien différente.

Il n'y a pas que le rock

«Et ma musique. Il n'y a pas de rock and roll sur le dernier album et c'est

tout à fait normal. A l'époque où j'ai écrit les chansons, je vivais autre chose. C'est un disque que je qualifierais de fin d'été, un disque automnal. Ma femme était enceinte, c'était tranquille à la maison et je n'avais pas la tête au rock and roll.

«D'ailleurs, le rock, ce n'est pas une philosophie. Ce n'est qu'un bol qui sert à transporter des idées généralement assez basses. Pour celui qui le fait, c'est défoulant, mais pour l'auditeur, ça n'apporte aucune réponse. C'est une bonne façon de s'étourdir, mais guère plus. J'en fais, il en faut, ça fait du bien et j'en referai d'autres. Mais il n'y a pas que le rock and roll comme véhicule et je veux essayer autre chose. D'ailleurs, en 1980, il faudra avoir beaucoup de choses à dire pour se présenter devant le monde avec une guitare, une basse et une batterie.

«Et pour m'aider, par dessus tout ça,

on part de fausses rumeurs dans les journaux. On a d'abord annoncé que je ferais les fêtes du Canada avec Diane Dufresne. Les fêtes du Canada, il n'y a jamais été question que je les fasse. Et pour des raisons artistiques uniquement. Je trouve la mosaïque d'artistes laide et bâtarde. Par ailleurs, si j'ai accepté de faire la fête de Laval (demain soir au Centre de la Nature), c'est parce que c'est tout à fait apolitique.

«On a écrit, aussi, que j'avais accepté la présidence d'honneur de la nouvelle boîte de Régine à Montréal. En fait, je n'ai jamais été approché officiellement. De plus, je n'ai jamais accepté de prêter mon nom à quelque organisation que ce soit. Bien sûr, on m'a déjà vu photographié avec elle. Mais après? Je côtoie toutes sortes de gens. J'aime les extrêmes. Je peux passer de Frank Zappa à Carol Burnett et trouver ça fort agréable.

«Mais, je vais dire comme Salvador

Dali: «Pourvu qu'on parle de moi, même en bien...»

On ne m'a jamais cru

«Je l'avais bien dit que j'étais un gars ordinaire. Personne ne voulait me croire. Ils trouvaient que les paroles et la musique de la chanson étaient trop belles pour que ce soit vrai. Je suis pourtant un gars ordinaire. C'est moi qui ai écrit que dans ce métier-là, plus on en donne, plus le monde en veut. Aujourd'hui, je paie la note.

«Personnellement toutefois, je suis content. Les gens disent que mes chansons d'il y a dix ans sont aussi bonnes aujourd'hui, je suis satisfait. Finalement, je suis peut-être le dernier des «standards».

Un disque avec Ducharme

«Pour l'instant, je prends le droit de flâner pour recharger la batterie. Et je

me consacre à des projets qui me tiennent à cœur. A l'automne, je sortirai, sans publicité aucune, un album enregistré en spectacle, lors de ma dernière tournée. Je travaille régulièrement avec Réjean Ducharme aussi. Nous allons faire un album concept ensemble. Un album bécéphale. On caressait ce projet depuis longtemps.

«J'ai d'autres projets, aussi, dont je ne peux parler pour l'instant. J'ai toujours voulu être un homme-orchestre et il y a bien des choses qui m'intéressent et que je n'ai pas encore fait. Si j'en parle, toutefois, les gens auront encore trop attendu de moi et seront déçus quand ça sortira.»

Pour ce qui est des spectacles, Charlebois n'a pas l'intention d'en donner ici avant 1980. «Il faut qu'on m'oublie un peu, dit-il. Entretemps, j'irai faire une petite tournée en Europe. En France, ça fonctionne très bien.»

le palmares du disque

CLASSIQUES

1	Les quatre saisons (Vivaldi)	Neville Marriner	Argo ZRG-654	1
2	Virtuoso Mandolins	S. Behrend	Deutsche Grammophon 2535249	1
3	Le canon de pachelbel	Kurt Redel	Erato EFM-18005	4
4	Concerto no 3 (Rachmaninov)	Horowitz/Ormandy	RCA CRL-1-2633	4
5	Les 9 symphonies (Beethoven)	Herbert von Karajan	Deutsche Grammophon 2740172	4

QUÉBÉCOIS

1	Garolou	Garolou	London LFS-9027	4
2	200 nuits à l'heure	Fiori-Séguin	CBS PFS-90456	6
3	A qui appartient l'beau temps	Paul Piché	Kébec Disc KD-932	6
4	Libre	Angèle Arsenault	SPPS PS-19003	6
5	Le Saint-Laurent	André Gagnon	London SP-44301	2

POPULAIRES

1	Saturday Night Fever	Bee Gees	RSO RS2-4001	6
2	And then they were Three	Genesis	Atlantic KSD-19173	6
3	Some girls	Rolling Stones	Warner Bros. COC-39108	1
4	The Last Waltz	The Band	Warner Bros. 3WS-3146	4
5	The Kick Inside	Kate Bush	Capitol SW-11761	1

Les listes nous sont fournies par les magasins suivants: A & A, Ed. Archambault, Bertrand (Place Ville-Marie), Sam the Recordman, Sherman, Tourillon Musical (Centre d'achat Laval). Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

Les grands Ballets Canadiens

souhaitent

BONNE FETE

aux

QUEBÉCOIS

Abonnez-vous pour 1978-79

487-1232

DES SPECTACLES GRATUITS

L'OISEAU DE FEU
Béjart/Stravinsky

TAM TI DELAM
Macdonald/Vigneault

14 h 30 et 20 h 30
samedi 24 juin
Complexe Desjardins

EN SPECTACLE

du

STEPPENWOLF CE SOIR ET DEMAIN
9h30 et 11h30

"The Pusher" "Born To Be Wild"

Du merc. 28 juin au dim. 2 juillet à 9h30 et 11h30
La flûte enchantée de YUSEF LATEEF

A venir: du 4 au 9 juillet **ZACHARY RICHARD**
du 19 au 23 juillet **GENEVIEVE PARIS**

A tous les lundis
VIC VOGEL
Big-Band - 20 musiciens

Le 14 et 15 juillet
GEORGE THOROGOOD
& the Destroyers

Billets en vente à l'Alternatif,
Discomanie et magasins A & A

FORUM*FORUM* *FORUM*FORUM*

CHOM — FM présente

CROSBY, STILLS & NASH
en concert

Mardi 18 juillet à 20h
FORUM DE MONTREAL

Billets: sièges réservés \$8.50 en vente aux guichets
du Forum et à tous les comptoirs T.R.S.

Produit par Donald K. Donald

FORUM*FORUM* *FORUM*FORUM*

Le Bateau Théâtre l'Escale
présente

Les Deux Vierges

avec: BEATRICE PICARD
Aubert Pallascio
Septimio Severo
Danielle Panneton
Lucie St-Cyr
Sophie Sénécal
Denis Bouchard

Mise en scène: GILBERT LEPAGE
du 27 juin au 2 septembre

Billets: Sauvé Frères: 276-5773
Télé-réserve MHI Trust: 861-8267
861-8268

CIEL-MF: 527-8321 - Ed. Archambault
Escale St-Marc: (514) 584-2226
(Salle à manger à bord)

à St-Marc-sur-Richelieu
Sortie 68, Transcanadienne

CENTRE D'ART D'ORFORD JMC

CALENDRIER
FESTIVAL ORFORD 1978

Mardi 27 juin à 20h30
Cours public: «Le compositeur et son oeuvre»
FRANÇOIS MOREL (\$2.00)

Mercredi 28 juin à 20h30
JEAN-FRANÇOIS RIVEST, violon
VLADIMIR JELINEK, piano (entrée libre)

Judi 29 juin à 20h30
Concert des étudiants (entrée libre)

Vendredi 30 juin à 20h30
BERNARD LAGACE, clavessin (\$5.00)

Samedi 1er juillet à 16h00
THERESE LAFLAMME, orgue
(à l'abbaye Saint-Benoît-du-Lac) (\$3.00)

Samedi 1er juillet à 20h30
GERARD SOUZAY, baryton
KENNETH MERRILL, piano;
RONALD TAYLOR, flûte;
GUY FOUQUET, violoncelle (7.00)

RESERVATIONS: (819) 843-3981 et 861-0210
Ligne directe Montréal-Magog
Sortie 118 de l'autoroute des Cantons de l'Est

on perd le nord!

A l'affiche
été 78
Commençant
demain

une comédie de
Gilles Richer
avec
Louise Latraverse
Pierre Labelle
Donald Lautrec
Françoise Lemieux

Orchestre
et direction musicale:
Pierre Gauthier
Décors et costumes:
Anne Prichard

Cabaret-théâtre
Du mardi au samedi. Relâche dimanche et lundi
En semaine
21h Admission \$5
Prix spéciaux pour groupes de 25 personnes et plus
Samedi
2 représentations
19h30, 22h
Admission \$6
Renseignements
et réservations
861-4145/1-228-2513

Sortie 69 Autoroute des Laurentides
Centre Culturel Ste-Marguerite du Lac Masson

LES CONCERTS PREMIERS LTEE présentent

The Manhattan Transfer
(Première partie à être annoncée)

Lundi, 24 juillet à 20h30

Billets: \$5.00 à \$9.00
en vente aux guichets de la P.D.A. et aux agences.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au
samedi inclusivement,
de midi à 21 heures. Pas de
réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

CONCERTS CHAMPETRES

C'est dans ce décor d'un
autre âge, que se tiendront
une série de concerts classi-
ques tous les mercredis soirs
à 7h45 dans les jardins du
Manoir Rouville-Campbell à
Mont-Saint-Hilaire.

Le seul de style Tudor au Québec, habité par Jordi Bonnet, sculpteur
de réputation internationale.

Ces concerts mettront en vedette les artistes de chez nous provenant
d'institutions aussi réputées que: Vincent d'Indy, l'Orchestre Sym-
phonique de Montréal, Université du Québec et McGill.

De plus, toutes les représentations seront animées par les musiciens
qui feront l'historique de leurs instruments, des auteurs, des oeuvres,
etc.

Les concerts s'adressent à toute la famille.

Pour la première, le 28 juin, vous pourrez entendre le Duo Classi-
que de Montréal avec Davis Joachim, guitariste et Eric Wilner,
Ritiste.

Le Manoir Rouville est situé au 125, chemin des Patriotes, à Mont-
Saint-Hilaire à quelques minutes de Montréal.

En cas de pluie, les concerts se transporteront en l'église du Mont-
Saint-Hilaire, où vous pourrez admirer du même coup les peintures
d'Orazio Leduc.

LE THEATRE DE LA BUTTE DE VAL-DAVID
ET
GUY PROVOST
directeur artistique
présentent

du mar
au ven
à 20 h 30
et le sam. à 19 h
et 22 h 30

L'ESCALIER
de Charles Dyer
adaptation de
Louis Velle

avec
GUY HOFFMAN
et
JEAN-LOUIS ROUX

Mise en scène de
JEAN-LOUIS ROUX

SUIVI DU SPECTACLE DE
GENEVIEVE MAUFFETTE
les productions VILLE-EMARD BLUES BAND

LA SAGOUINE Dim. et lun. 24 h 30
de Antonine Maillet

avec
VIOLA LEGER

Billets en vente télé-réserve **MONTREAL TRUST PVM**
Du 24 JUIN au 861-1681-8267
3 SEPTEMBRE Val-David: 1-819-322-2818
Autoroute des Laurentides, sortie 76

Diane Juster
le 24 juin
à venir
LOUISE FORESTIER

le Patriote

Reservations:
523-1131
Ste-Agathe, 1-819-326-3655

sortie 83 de l'autoroute

DISQUES

Les Quatuors de Shostakovitch: un refuge

PAR CLAUDE GINGRAS

COMME chez tant d'autres compositeurs, la musique de chambre, et plus particulièrement le quatuor à cordes, fut, pour Shostakovitch, une sorte de refuge où, loin des «exigences populaires», loin des oeuvres de commande, il put entièrement donner libre cours à ses préoccupations d'ordre esthétique ou spirituel. La chose est d'autant plus significative dans le cas du compositeur national d'URSS: si la fameuse réprimande du Kremlin de 1935, l'accusant d'écrire une musique «peupulaire», entraîna chez lui un changement d'attitude et produisit des symphonies et opéras qui surent plaire au régime, par contre, et un peu en secret, le créateur se réfugia dans ce monde étranger aux masses, donc étranger aux politiciens, celui de la musique de chambre. C'est ainsi que, dès 1938, on voit Shostakovitch se tourner vers le quatuor à cordes.

A sa mort, en 1975, Shostakovitch en avait composé 15, soit presque autant que Beethoven. Le parallèle avec Beethoven se situe également au niveau stylistique: on remarque, en effet, chez Shostakovitch comme chez Beethoven, la même progression des premiers aux derniers Quatuors et, principalement dans les tout derniers, une gravité, une angoisse même, qui, chez le compositeur soviétique, paraît encore plus déchirante, notamment par le recours à l'écriture sérielle ou tout au moins à

des dissonances souvent à peine effleurées et à l'absence de ce qu'on est convenu d'appeler des «mélodies»...

Les trois enregistrements que voici groupent six quatuors s'échelonnant sur toute la période d'écriture pour quatuor de Shostakovitch, depuis le tout premier Quatuor jusqu'au tout dernier, i.e. de 1938 à 1974 — d'un Shostakovitch âgé de 32 ans à un Shostakovitch sentant sa mort imminente.

Le premier Quatuor est une oeuvre pastora-

«orchestral» des quatre instruments réunis. Quant au douzième Quatuor, en partie atonal, il ouvre cette série des derniers Quatuors de Shostakovitch que l'on a, non sans raison, associée aux derniers Quatuors de Beethoven.

Les trois disques constituent autant de réussites. Ils nous viennent de trois quatuors encore peu connus mais que l'on peut déjà comparer aux plus grands: le Gabrieli et le Fitzwilliam, d'Angleterre, et le Taneyev, d'URSS. Le disque du



Shostakovitch.

le, légère même, par rapport au dernier, qui est une longue et troublante méditation formée de six sections toutes marquées «adagio» qui s'enchaînent. Mais cette gravité funèbre, annonciatrice des derniers Quatuors, se fait déjà sentir dans le troisième Quatuor, de 1946, malgré le voisinage d'épisodes sautillants, voire banals et vulgaires, qui caractérisent tant d'oeuvres de Shostakovitch de cette époque-là. Le quatrième Quatuor est plus abstrait et exploite surtout le son

Gabrieli est la réédition (en première nord-américaine) d'un enregistrement paru en Angleterre en 1975. Celui du Fitzwilliam fait partie d'une intégrale en cours (deux disques ont déjà paru). Quant au Taneyev, c'est une réalisation en provenance d'URSS.

Le disque du Gabrieli, en plus de contenir de superbes interprétations, se distingue par une reproduction, une localisation exceptionnelles des instruments, en particuliers du vio-

loncelle. Mon seul regret, c'est que le Gabrieli ne fasse pas la reprise indiquée au premier mouvement du troisième Quatuor (l'une des très rares reprises dans un Quatuor de Shostakovitch). Pour sa part, le Fitzwilliam rend magistralement la sonorité «orchestrale» du quatrième Quatuor et l'angoisse du douzième. Quant au Taneyev, la réussite ici est encore plus grande que chez le Fitzwilliam, dont les interprétations des Quatuors nos 14 et 15 figurent dans les deux disques précédemment parus. Les longues séquences de pizzicatos isolés du 11e Quatuor sont beaucoup plus expressives chez le Taneyev, lequel, au verso, atteint également plus de profondeur et, disons-le, de pessimisme, dans la série de six «adagios» formant le 15e Quatuor. Détail non négligeable: ce quinzième Quatuor, qui exige une audition ininterrompue, est bien tassé sur une seule face chez le Taneyev, alors que, chez le Fitzwilliam, le sixième «adagio» est placé sur la deuxième face, nécessitant une interruption qui détruit le climat désiré.

SHOSTAKOVITCH: six Quatuors à cordes: no 1, do maj., op. 49 (1938); no 3, fa maj., op. 73 (1946) — Quatuor Gabrieli (London, Stereo Treasury Series, STS 15396)

no 4, ré maj., op. 83 (1949); no 12, ré b. maj., op. 133 (1968) — Quatuor Fitzwilliam (L'Oiseau-Lyre, D5LO 23); no 14, fa dièse maj., op. 142 (1973); no 15, mi b. min., op. 144 (1974) — Quatuor Taneyev (Columbia-Melodiya, M 34527).

Rock & jazz

Les Stones ou l'attentat à la pudeur considéré comme l'un des beaux-arts!

par Bruno DOSTIE (collaboration spéciale)

Au début, il s'agissait de plaire aux jeunes en déplaçant aux parents. Rien qu'avec leurs cheveux, à peine plus longs que ceux des Beatles, les Rolling Stones choquaient donc sans doute plus en 1963 qu'ils ne le feront cette année pour leur quinzième anniversaire avec les provocations, les obscénités et les blasphèmes de «Some Girls», leur 17e micro-sillon original (auquel s'ajoute, à travers la douzaine d'enregistrements de scène, de restes de studio et de collections de succès qu'ils ont publiés en plus, suffisamment de plages originales valables pour en faire un 18e).

En fait, en 1978, nous savons par les enregistrements de Nixon qui ont été révélés à l'occasion du Watergate que le langage des Rolling Stones n'a rien à envier en vulgarité à celui d'un président des Etats-Unis tandis que nous voyons chaque jour les mass-media s'extasier un peu plus loin dans l'exploitation de ce qu'on appelait les «perversions sexuelles». Non, il ne peut plus guère s'agir de provocation avec «Some Girls» (Rolling Stones Records COC 39198), sinon de provocation artistique, puisque au même moment, ne comptant plus que sur leurs seules ressources musicales, ils se sont lancés dans une tournée américaine de petites salles (d'équivalents du cinéma St-Denis de Montréal contre seulement sept grandes manifestations de stade) où ils proposent à l'admiration d'un public averti leur absolue maîtrise du rock'n'roll.

Avec «Some Girls», en effet, l'intérim assuré par le claviériste Billy Preston est terminé. Succédant à Mick Taylor, aujourd'hui parfaitement intégré, Ron Wood ramène les Stones aux sources tandis que Keith Ri-

chards retrouve son énergie. Un court solo de saxo, quelques lignes d'harmonica, sont les seuls éléments étrangers. Propulsés par la batterie en folie de Charlie Watts, les Stones jouent en famille une musique pour guitares (dont la basse) essentielle-



ment. Et Mick Jagger, renonçant au maniérisme de «Black & Blue», chante avec sincérité des textes largement inspirés de la vie que mènent les Stones aujourd'hui. Sa chanson «Respectable», qui dénonce l'hypocrisie d'un «jet set» qui n'éprouve plus aucun scrupule à parler des sujets les plus tabous hier encore, est ainsi juxtaposée à la chanson de Keith Richards qui évoque l'accusation de trafic d'héroïne qui pèse sur lui au Canada dans «Before They Make Me Run». Juste avant, «Far Away Eyes» ironisait sur des religions considérées comme des investissements devant rapporter du bonheur en espèces bien sonnantes. «Some Girls», la chanson titre du disque, dénonce les rapports potris qui s'instaurent entre une star millionnaire et les femmes. Et «Beast of Burden» (bête de somme) pose enfin la fameuse question de la virilité («Am I hard enough, am I rough enough, am I rich enough») demande Jagger à la fille pendant le refrain, avant d'ajouter «There's one thing I can't stand baby: it's you keep on telling I'm

not a man»).

Et c'est peut-être cette dernière chanson, «Beast of Burden», qui contient la clé du disque si l'on veut bien mettre en relation ces questions sur la virilité-féminité avec la pochette du disque qui nous présente les Stones travestis en femmes et la chanson d'ouverture, «Miss You», qui se termine par «I'm just a child» et propose justement les mêmes choeurs de voix de soprano de garçons prépubères que «Beast of Burden» — peut-on être tendre et solide, enfant et adulte, femme et homme en même temps?

La question n'est ni simple ni sans conflit. «When the Whip Comes Down» le rappelle en abordant explicitement un thème qui a toujours été sous-entendu dans la musique des Stones, qui lui donnait en fait son principe: les Stones, c'est un attentat à la pudeur sadique perpétuel de l'orchestre contre le chanteur! On n'a jamais tellement compris leurs paroles qui restent largement indéchiffrables aujourd'hui encore parce que cette brute de Watts avec ses tambours, ce sadique de Wyman avec sa basse, ce dégénéré de Richards avec sa guitare veulent empêcher Jagger de parler comme dans la réalité le «système» à son tour nous empêche de nous exprimer. Les Stones figurent ainsi, dans le principe même de leur art, le principe même de notre société qui est l'étouffement de la personne. Aussi ont-ils toujours pu, de «I can't get no» Satisfaction de 1965 à «Shattered» de 1978, exprimer mieux que personne la paranoïa de Manhattan (ou autre) et ces conflits qui dans leur monde comme dans le nôtre opposent les générations, les sexes et les classes. Tout ça à travers le concert sauvage de cette musique qu'ils prétendent visiblement élever à la dignité d'art.

CONCERTS ET ARTISTES CANADIENS INC. ABONNEMENT AU CHOIX '78 '79

BALLET FOLKLORICO MEXICANO

UNE FIESTA ENDIABLÉE AUX RYTHMES ET COULEURS DU MEXIQUE!

Jeudi 28 septembre

\$12, \$10, \$8, \$6 (Salle W. Pelletier)

EDWIGE FEUILLÈRE GUY TRÉJAN LE BATEAU POUR LIPAÏA

Comédie de ALEXEI ARBOUZOV

10 MOIS DE SUCCÈS AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES À PARIS!

Lundi 19 février

\$15, \$12, \$9, \$7 (Th. Maisonneuve)

LE BALLET ESPAGNOL ANTONIO

ET SON THÉÂTRE FLAMENCO

Le retour tant attendu du grand maître!

Jeudi 24 mai

\$15, \$12, \$9, \$7 (Salle W. Pelletier)

UNE OPÉRETTE À GRAND DÉPLOIEMENT par le Centre Lyrique de Wallonie

LA VIE PARISIENNE

Musique de Jacques OFFENBACH

110 Chanteurs - Danseurs - Musiciens

Mardi 8 mai

\$15, \$12, \$9, \$7 (Salle W. Pelletier)

PILOBOLOS

DANCE THEATER

L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON '76 '77

"À VOIR... GÉNIAL!"

Myron Galloway The Montreal Star

Lundi 12 février

\$15, \$12, \$9, \$7 (Th. Maisonneuve)

ENSEMBLE TZIGANE DE HONGRIE

Rajko

LA PASSION ET LE LYRISME

DES VIOLONS TZIGANES!

Jeudi 11 janvier

\$12, \$10, \$8, \$6 (Salle W. Pelletier)

EN ÉCHANGE CULTUREL AVEC LA BELGIQUE

LES INDES GALANTES

Opéra-ballet de Jean-Philippe Rameau

300 ARTISTES EN SCÈNE

Un faste inouï!

Des décors somptueux!

Des scènes spectaculaires!

Plus de 600 costumes!

Un événement sans précédent dans l'histoire du théâtre lyrique au Québec

Avec le Ballet de Wallonie

L'ORCHESTRE, LES CHOEURS ET LE BALLET DU CENTRE LYRIQUE DE WALLONIE

Vendredi 4 mai

\$25, \$20, \$12, \$8 (Salle W. Pelletier)

Les Concerts Premiers Ltée

présentent



La nouvelle version musicale de «Le magicien d'Oz»

3 représentations seulement!

Mar., mer. et jeudi,

4-5-6 juillet à 20h

Billets: \$8.50 à \$13.50

En vente aux guichets de la P.D.A. et aux agences

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS

Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi

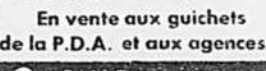
inclusivement, de midi à 21 heures.

Pas de réservations téléphoniques.

Renseignements: 842-2112

Les Entreprises Gessier Inc.

présentent



28 juin au 2 juillet

Mer. jeu. ven. sam., à 20h00

Sam., à 18h00 et 22h00

Matinée dim. à 14h 30

\$6.00, 8.00, 10.00, 12.00

Billets en vente à la Place des Arts

chez Sauvé Frères et au Montreal Trust P.V.M.

Renseignements: 842-2112

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS

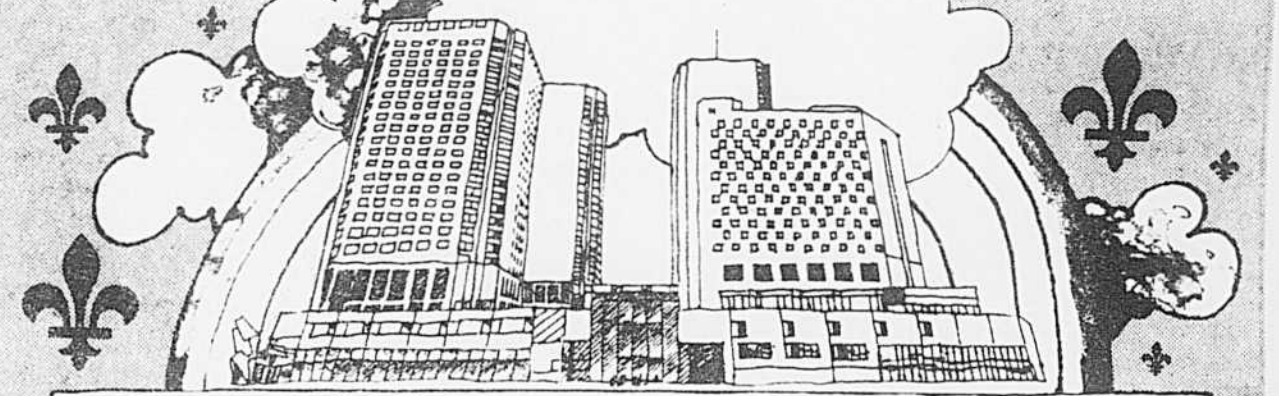
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi

inclusivement, de midi à 21 heures.

Pas de réservations téléphoniques.

Renseignements: 842-2112



le Québec est en fleur

Semaine du patrimoine du 23 au 30 juin 1978 au Complexe Desjardins

Lieu de rencontre quotidien de milliers de Québécois, le Complexe Desjardins propose, du 23 au 30 juin, une huitaine remplie d'activités variées qui, allant de la chanson au théâtre, en passant par la danse, la peinture, l'artisanat, le cinéma, nous feront reprendre contact avec «les sources de notre avenir». Venez célébrer avec nous, chez vous, la Semaine du Patrimoine.

le vendredi 23 juin

14h30, «Il était une fois en Neuve-France», spectacle de marionnettes pour petits et grands par le Théâtre l'avant-pays. C'est la rencontre du réel avec le merveilleux, de la tradition avec le renouveau. 21h, dernier Vendredi de la Pleine Lune de la saison: Renée Claude, une grande Québécoise dont le spectacle ouvre officiellement la Semaine du Patrimoine au Complexe.

le samedi 24 juin

14h30 et 20h, Les Grands Ballets Canadiens. Au programme: «L'oiseau de feu» de Bejart-Stravinsky, le «Pas de deux» du Lac des Cygnes, Petipa - Tchaïkovski, «Pas de deux» de l'Aujourd'hui de demain de Païge-Gagnon, «Tamtam Delam» de McDonald-Vigneault.

le dimanche 25 juin

14h30, «Il était une fois en Neuve-France» - marionnettes.

le lundi 26 juin

12h15, Yves Albert, folkloriste. Ses recherches et ses tournées de spectacles au Québec et à l'étranger ont fait de lui un véritable dépoussiéreur de folklore. 14h30, «Il était une fois en Neuve-France» - marionnettes.

le mardi 27 juin

12h15, le Trio Nouvelle France - La bataille des Plaines d'Abraham en musique (composée par Wolfe), Clavecin, flûte et violoncelle. 14h30, «Il était une fois en Neuve-France» - marionnettes.

le mercredi 28 juin

12h15, Frédéric Liessens et André Pelletier, percussionnistes. Arrangements pour claviers (marimba, vibraphone, xylophone...) de pièces classiques et de chansons québécoises.

14h30, «Il était une fois en Neuve-France» - marionnettes. 20h30, Théâtre québécois. Les Comédiens du 3e âge présentent «C'est à ton tour Laura Cadieux», d'après le roman de Michel Tremblay. Adaptation et mise en scène de Pierre Fortin, du Théâtre Populaire du Québec. Douze comédiens de 60 à 80 ans.

le jeudi 29 juin

12h15 et 21h, l'ensemble folklorique Les Gens de mon pays, accompagné par le groupe Éritage, vous invite à une «grande sauterie» dans la plus pure tradition québécoise. 14h30, «Il était une fois en Neuve-France» - marionnettes.

le vendredi 30 juin

12h15 et 21h, Connivence, regroupement d'une vingtaine de musiciens de la région de l'Outaouais. Une musique québécoise d'aujourd'hui, qui se souvient d'hier. 14h30, «Il était une fois en Neuve-France» - marionnettes.

En permanence du 23-30 juin: Le bas-côté, une galerie d'exposition dans les Galeries de l'Est du Complexe Desjardins. Une variété de média d'expression, une même essence québécoise. Gouaches d'enfants, sérigraphies, peintures, meubles, sculptures, poterie, costumes d'époque et folkloriques, etc...

Entrée libre à toutes ces activités.



le Complexe Desjardins au coeur d'un Québec en fleur



Renseignements: Service de l'animation 281-1870

PLACE DES ARTS

CHARGEX 935-0678 MASTERCHARGE

CONCERTS & ARTISTES CANADIENS INC.

2090 ouest Sherbrooke, Suite 5

Montréal H3H 1G5

VOUS DÉDUISEZ 15% D'ESCOMPTÉ

AUX PRIX DESIRES ET, DU TOTAL

VOUS CHOISISSEZ UN MINIMUM DE QUATRE SPECTACLES

PAR LOUISE COUSINEAU

Au numéro un de la
nostalgie samedi soir, la

Donc, le cinéma était bel et bien inventé, et chez nous «A la croisée des chemins» sortait,

produit par les Missions étrangères. Je l'ai vu cette semaine et je ne peux que vous le recommander. Côté technique, ça embrasse trois genres: silencieux au début, parlant au milieu et en couleurs pour des scènes finales. De plus, des documentaires sur la Chine se mêlent à la trame dramatique. Paul Guèvremont y joue le rôle d'un finissant au collège qui doit décider de sa vocation. Denise Pelletier est sa petite amie d'enfance qui veut l'épouser. Mais voilà qu'au collège s'amène un missionnaire, M. Potevin, avec des films sur la Chine. Je ne pense pas vous brouiller le plaisir

Parmi les figurants: Denis Drouin, déjà drôle dans ses mimiques, et Françoise Graton que je

Le lendemain, aux «Beaux dimanches», on pourra voir un document sur M. Poitevin, qui a

Pour revenir à la nostalgie, qu'on n'a pas vraiment quittée, di-

Un samedi soir de weekend de la Saint-Jean, ça prend des chansons et on en aura. Celles de Télé-métropole à 19h seront assez fraîches puisqu'elles ont été enregistrées le 13 juin dernier à Québec par Nicole Martin, entourée de

A 20h, Radio-Canada ressert un produit réchauffé: le spectacle des cinq grands: Yvon Deschamps, Gilles Vigneault, Claude Léveillé, Robert Charlebois et Jean-Pierre Ferland, enregistré il y a deux ans, lors d'une Saint-Jean où les grands spectacles se marchaient sur les pieds, tellement il y en avait.

vous trouverez tout ce que vous cherchez : programmes, horaires et critiques,

dans les pages
"Cinéma"
de la
la presse

COMMUNICATIONS -

J «n» G
(LE CO
5018 A,
(angle R

Du mercredi au dimanche

Complexes et personnes coudes

les ARTS cette semaine

LES RENSEIGNEMENTS PUBLIES
DANS CETTE PAGE DOIVENT NOUS PARVENIR
PAR ÉCRIT AVANT MERCREDI.

cinéma

AVENUE: «A different story». Sam. dim. 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

BEAVER: «101 acts of love». 12:00, 14:50, 20:30. «Whatever happened to Miss September». 13:15, 16:05, 18:55, 21:45.

BIJOU: «Projections spéciales». 12:10, 15:25, 18:45, 22:05. «Molly». 13:30, 16:50, 20:10.

CARRE SAINT-LOUIS: «Etreintes brûlantes». 11:30, 15:45, 20:05. «Hambourg, ville du plaisir». 12:50, 17:05, 21:25. «Les amours difficiles». 14:10, 18:30.

CHATEAU (1): «Histoire d'O». 14:25, 17:45, 21:05. «Hambourg, ville du plaisir». 13:00, 16:20, 19:40.

CHATEAU (2): «Suspense». 14:40, 18:05, 21:30. «Jack l'éventreur». 13:00, 16:25, 19:50.

CINEMA V: Ven.: «Bound for Glory». 19:00. «I never promised you a rose garden». 19:15. «Semi-Tough». 21:15. «Before the Revolution». 21:45. «The Lenny Bruce Performance Film». minuit. Sam.: «Face to Face». 19:00. «Semi-Tough». 19:15. «1900». 21:15. «I never promised you a rose garden». 21:45. «Ben Hur». 15:00. «Bound for Glory». 19:00. «Modern Times». 19:15. «Semi-Tough». 21:15. «Outrageous». 21:45.

CINEMA LA CITE (1): «F.I.S.T.». Sam. dim. 13:05, 15:35, 18:05, 20:40. En sem.: 18:05, 20:40.

CINEMA LA CITE (2): «Annie Hall». Sam. dim. 13:10, 14:50, 16:30, 18:15, 19:45, 21:30. En sem.: 18:15, 19:45, 21:30.

CINEMA LA CITE (3): «Padre Padrone». Sam. dim. 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

CINEMA 7e ART: «L'oeuf de serpent». En sem.: 21:30. Sam.: 17:15, 21:30. Dim.: 13:00, 17:15, 21:30. «Tendre poulet». En sem. sam. 19:30. Dim.: 15:15, 19:30.

CLAREMONT: «Bad News Bears go to Japan». 12:50, 14:50, 16:50, 18:50, 20:50.

COMMODORE: «La jeune lady Chatterley». «L'amour motorisé». «Travaux pratiques de l'amour».

COMPLEXE DESJARDINS (1): «L'événement le plus important». 12:45, 14:45, 16:50, 18:55, 21:05.

COMPLEXE DESJARDINS (2): «J.A. Martin photographes». 12:40, 14:40, 16:40, 18:45, 20:50.

COMPLEXE DESJARDINS (3): «Le train». 13:00, 15:00, 17:05, 19:10, 21:10.

COMPLEXE DESJARDINS (4): «Vers un destin insolite». 13:05, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.

DORVAL (1): «Bad News Bears go to Japan». Sam. dim. 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

DORVAL (2): «Capricorn One». Du ven. au lun. 13:45, 16:15, 18:45, 21:15. Du mar. au jeu.: 18:45, 21:15.

DORVAL (3): «Jennifer». Du ven. au lun. 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du mar. au jeu.: 19:00, 21:00.

ELECTRA: «Suspense». 12:00, 15:10, 18:25, 21:35. «Jack l'éventreur». 13:35, 16:50, 20:00.

ELYSEE (1): «Que la fête commence». En sem. sam. 19:30. Dim.: 15:30, 19:30. «Une journée particulière». En sem.: 21:30. Sam. 17:30, 22:00. Dim.: 13:30, 17:30, 21:30.

ELYSEE (2): «Kamouraska». En sem. sam.: 19:30. Dim.: 15:15, 19:15. «Pour le meilleur et pour le pire». En sem.: 21:30. Sam.: 17:30, 22:00. Dim.: 13:30, 17:30, 21:30.

EROS: «Liquid Lips». 10:00, 12:25, 14:50, 17:15, 19:40, 22:10. «The Big Snatch». 10:55, 13:25, 15:50, 18:15, 20:40.

EVE: «Midnight desire». 10:00, 12:55, 15:50, 18:45, 21:40. «Solitary Pleasure». 11:20, 14:15, 17:10, 20:05.

GREENFIELD (1): «Grease». Ven. au lun.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du mar. au jeu.: 19:15, 21:15.

GREENFIELD (2): «La fièvre du samedi soir». Du ven. au lun.: 12:40, 14:45, 16:50, 19:00, 21:05. Du mar. au jeu.: 19:00, 21:05.

GREENFIELD (3): «Préparez vos mouchoirs». Du ven. au lun.: 13:05, 16:50, 20:40. «Trahison se paie cash». Du ven. au lun.: 15:00, 18:45. Du mar. au jeu.: 18:45.

GUY: «Desires within young girls». 12:00, 14:40, 17:25, 20:05. «Rendez-vous with Anne». 13:30, 16:10, 18:55, 21:35.

JEAN-TALON: «Cours après moi shérif». Du lun. au ven.: 18:45, 21:54. Sam. dim.: 12:34, 15:40, 18:45, 21:54. «Mon beau légionnaire». Du lun. au ven.: 17:20, 20:30. Sam. dim.: 14:16, 17:20, 20:30.

KENT: «Grease». Du ven. au lun.: 12:45, 14:45, 16:50, 19:00, 21:10. Du mar. au jeu.: 19:00, 21:10.

LA SCALA: «Cascadeurs en péril». Sam. dim.: 15:05, 18:30, 21:55. Du lun. au ven.: 18:30, 21:55. «La vie fantastique de Bruce Lee». Sam. dim.: 13:20, 16:45, 20:10. Du lun. au ven.: 20:10.

LAVAL (1): «Grease». Du ven. au lun.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du mar. au jeu.: 19:15, 21:15.

LAVAL (2): «La fièvre du samedi soir». Du ven. au lun.: 12:50, 15:00, 17:10, 19:20, 21:30. Du mar. au jeu.: 19:20, 21:30.

LAVAL (3): «La petite». Du ven. au lun.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. Du mar. au jeu.: 19:10, 21:10.

LAVAL (4): «Violette Nozière». Du ven. au lun.: 13:30, 15:25, 17:20, 19:20, 21:15. Du mar. au jeu.: 19:20, 21:15.

LAVAL (5): «Préparez vos mouchoirs». Du ven. au lun.: 13:20, 17:10, 21:05. «Trahison se paie cash». Du ven. au lun.: 15:15, 19:10. Du mar. au jeu.: 19:10.

LOEWS (1): «Damien Omen II». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

LOEWS (2): «The End». 13:30, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

LOEWS (3): «Grease». 12:20, 14:30, 16:40, 18:50, 21:00.

LOEWS (4): «The Last Waltz». 12:20, 14:30, 16:40, 18:50, 21:00.

LOEWS (5): «Saturday night fever». 12:40, 14:50, 17:05, 19:15, 21:30.

MAJESTIC: «Les Robinson dans les Rocheuses». En sem.: 21:20. Sam. dim.: 13:50, 17:35, 21:20. «On nous appelle les enfants de Trinité». En sem.: 19:30. Sam. dim.: 15:50, 19:30.

MIDI-MINUIT: «Perversions». 12:30, 15:35, 18:40, 21:50. «Emmanuelle & François». 13:50, 16:55, 20:05.

MONKLAND: «Unmarried woman». Sam. dim.: 13:50, 16:10, 18:30, 20:55. En sem.: 18:30, 20:55.

OMEGA (1): «Rollerball». Ven.: 21:30. Sam. dim.: 13:15, 17:25, 21:45. Du lun. au jeu.: 21:30. «Gators». Ven.: 19:30. Sam. dim.: 15:30, 19:45. Du lun. au jeu.: 19:30.

OMEGA (2): «Projections spéciales». Ven.: 19:10, 22:10. Sam. dim.: 13:10, 16:10, 19:10, 22:10. Du lun. au jeu.: 21:00. «Votre plaisir mesdames». Ven.: 20:35. Sam. dim.: 14:35, 17:35, 20:35.

OUIMETOSCOPE (1): «Le locataire». Ven.: 19:15, 21:45. Sam.: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:45. Dim.: «François et le chemin du soleil». 14:30, 16:45, 19:00, 21:30.

OUIMETOSCOPE (2): «Le conformisme». Ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Dim.: «L'animal». 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:15.

OUTREMONT: Ven.: «Jonathan Livingston le goéland». 19:15. «Les chiens de paille». 21:30. Dim.: «Jonathan Livingston le goéland». 19:30. «Pique-nique à Hanging Rock». 21:30.

PALACE: «Capricorn One». 13:25, 15:50, 18:15, 20:45.

PAPINEAU (1): «La première fois». Sam. dim.: 14:50, 18:10, 21:30. «Un citoyen se rebelle». Sam. dim.: 13:00, 16:20, 19:40. En sem.: 18:10, 19:40.

PAPINEAU (2): «Plaisirs pervers». Sam. dim.: 12:30, 15:30, 18:35, 21:40. «Auto patrouille XY». Sam. dim.: 13:50, 16:55, 20:00. En sem.: 18:35, 20:00.

PARADIS (1): «Un espion de trop». En sem.: 21:10. Sam. dim.: 15:00, 18:40, 22:15. «Brannigan». En sem.: 19:20. Sam. dim.: 13:00, 16:45, 20:20.

PARADIS (2): «Les Robinson dans les Rocheuses». En sem.: 21:15. Sam. dim.: 14:50, 18:30, 22:00. «Marc la gachette». En sem.: 19:30, sam. dim.: 13:00, 16:45, 20:15.

PARALLELE: Ven.: «For a few minutes more». «The Hat show». «Messages, messages». «Hoso-Tan». 20:30. Sam.: 27 juin. «Mardi gras, Louisiane». 20:30. Dim.: «House Movie». «I, a dog». «Next to me». «Tall dark stranger». «Noir et blanc».

«L'ennui ou les rêves d'un somnambule». 14:30. «Père Noël USA». «Au plus petit d'entre nous». «Machina». «Un homme et son boss». «Pitilé pour les étrangers». «Hull, un Labrador d'Acadiens». 22:30.

PARC: «Perversions». En sem.: 18:40, 21:50. Dim.: 12:30, 15:35, 18:40, 21:50. «Emmanuelle et François». En sem.: 20:05. Dim.: 13:50, 16:55, 20:05.

PARISIEN (1): «Préparez vos mouchoirs». 13:40, 17:40, 21:40. «Trahison se paie cash». 15:45, 19:45.

PARISIEN (2): «Violette Nozière». 13:40, 15:40, 17:40, 19:40, 21:40.

PARISIEN (3): «Padre Padrone». 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.

PARISIEN (4): «La petite». 12:45, 14:50, 16:55, 18:55, 21:00.

PARISIEN (5): «La fièvre du samedi soir». 12:20, 14:35, 16:45, 18:55, 21:10.

PLACE VILLE-MARIE: «Pretty Baby». 12:45, 14:50, 17:00, 19:05, 21:15.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): «Coming Home». 13:15, 15:45, 18:15, 20:45.

PUSSYCAT: «Desires within young girls». 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «The Affairs of Janice». 13:40, 16:30, 19:20, 22:00.

RIVOLI (1): «Préparez vos mouchoirs». 13:20, 17:10, 21:00. «Trahison se paie cash». 15:15, 19:05.

RIVOLI (2): «La fièvre du samedi soir». 12:40, 14:45, 16:55, 19:05, 21:15.

SAINT-DENIS (1): «L'Exorciste». 14:40, 19:05. «L'Exorciste (2) l'hérétique». 12:30, 16:50, 21:15.

SAINT-DENIS (2): «Les Robinson dans les Rocheuses». 13:15, 17:40, 21:20. «La grande casse». 12:15, 15:55, 19:35.

SAINT-DENIS (3): «Un taxi mauve». 12:30, 14:35, 16:45, 18:55, 21:05.

SEVILLE: Ven.: «Young Frankenstein». 19:15. «Looking for Mr. Goodbar». 21:30. Sam.: «The way we were». 19:15. «Oh God». 21:30. «The Rocky horror picture show». minuit. Dim.: «Singin' in the rain». 17:30. «Oh God». 19:30. «Women in love». 21:30.

SNOWDON: «Capricorn One». Sam. dim.: 12:30, 14:35, 16:45, 19:00, 21:10. En sem.: 19:00, 21:10.

VAN HORNE: «A little night music». Sam. dim.: 13:35, 16:05, 18:30, 21:00. En sem.: 18:30, 21:00.

VERSAILLES (1): «Grease». Du ven. au lun.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du mar. au jeu.: 19:00, 21:00.

VERSAILLES (2): «La fièvre du samedi soir». Du ven. au lun.: 12:40, 14:45, 16:55, 19:05, 21:15. Du mar. au jeu.: 19:05, 21:15.

VERSAILLES (3): «Préparez vos mouchoirs». Du ven. au lun.: 13:00, 16:55, 20:45. «Trahison se paie cash». Du ven. au lun.: 15:00, 18:50. Du mar. au jeu.: 18:50.

VIAU: «Le pont de Cassandra». «Le visage de la peur». Ven. sam.: à compter de 18:30. Dim.: à compter de 13:00 du lun. au jeu.: à compter de 18:30.

VIDEOGRAPHE: «Pea Soup». 19:30, 21:30.

WESTMOUNT SQUARE: «Grease». 13:00, 14:50, 16:50, 18:50, 20:50.

YORK: «Big Wednesday». 12:30, 14:35, 16:45, 18:50, 20:55.

ciné-parcs

CINE-PARC BOUCHERVILLE: «L'espion qui m'aimait». «Un autre homme, une autre chance».

CINE-PARC LAVAL (1): «Lancer frappé». «Le filic se rebiffe».

CINE-PARC LAVAL (2): «Règlements de compte à Philadelphie». «Le commando des morts vivants». «Dracula père et fils».

CINE-PARC LAVAL (3): «Annie Hall». «New York New York».

CINE-PARC LAVAL (4): «L'espion qui m'aimait». «Un autre homme, une autre chance».

CINE-PARC MONT ST-HILAIRE (Route 20, sortie 70): «L'enlèvement». «Le casse-cou».

CINE-PARC ST-EUSTACHE (1): «Deux super flics». «On m'appelle Trinité». «Godzilla».

CINE-PARC ST-EUSTACHE (2): «Une étoile est née». «Monsieur St-Yves». «Sept hommes à l'aube».

CINE-PARC ST-EUSTACHE (3): «Dynamite Express». «Les Robinson dans les Rocheuses». «Quatre milliards en quatre minutes».

CINE-PARC REPENTIGNY: «Une étoile est née». «Monsieur St-Yves». «Sept hommes à l'aube».

CINE-PARC DOLLARD (1): «Saturday night fever». «The One & Only».

CINE-PARC DOLLARD (2): «Capricorn One». «Oh God».

musique

CATHEDRALE MARIE-REINE-DU-MONDE (angle Mansfield et Dorchester) — Dim., 15h., Hélène Dugal, organiste. Oeuvres de Sweelinck, J.S. Bach et Franck.

PARC BELMONT (rue Rivoli) — Dim., 14:00 et 15:30. Orchestre Symphonique de Montréal, dir.: Alexandre Broth.

ORATOIRE ST-JOSEPH DU MONT-ROYAL (3800, chemin Reine-Marie) — Dim., 11:00. Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, dir. Charles-O. Dupuis. Oeuvres de Mozart et Scarlatti.

Mer., 20:30. Bernard Lagacé, organiste. Oeuvres de Couperin et J.-S. Bach.

CENTRE D'ARTS D'ORFORD — (Autouroute des Cantons de l'Est, sortie 118) — Mar., 20:30 cours, «Le compositeur et son oeuvre», par François Morel. Mer., 20:30. Jean-François Rivest, violoniste, et Vladimir Jelinek, pianiste. Jeu., 20:30. Concert des étudiants. Ven., 20:30. Bernard Lagacé, claveciniste.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL (1440, av. Union) — Mer., 12:30. Susan Davis, organiste.

CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa) — Jeu., 20:30. «A Midsummer night's dream», de Benjamin Britten. Dir., Mario Bernardi. Avec Riki Turofsky, John York Skinner, Noelle Rogers.

GESU (1200 Bleury) — Ven., 20:00. Ystad Vilayat Khan, cithariste.

théâtre

THEATRE EXPERIMENTAL DE MONTREAL (320 est, Notre-Dame) — A compter de lun., «Orgasme I: Le jardin». Création collective. Tous les soirs, 21:00, jusqu'au 21 juillet.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — A compter de mer., «Fiddler on the Roof», comédie musicale avec Jan Peerce. Du mer. au ven., 20:00. Sam., 18:00, 22:00. Dim., 14:30, 20:00. Jusqu'au 2 juillet.

CENTAUR (453, St-François) — Lun., «Evening», de Don Harron. Avec Charlie Farguharson, 20:00. — «Romeo & Juliet», de Shakespeare. Avec Jim Freeman, Jacoba Knaapen et Jim Murchison. Du mar. au ven., 20:00. Sam., 14:00, 20:00. Dim., 19:00. Jusqu'au 2 juillet.

THEATRE NATIONAL DE MIME (1459, St-Laurent) — «The Police», de Alexander Mrozeck. Ce soir, dem., dim., 20:30.

STUDIO-THEATRE DA SILVA (1155, Morel, Ste-Sophie-de-Lacorne) — «Love», de Murray Schisgal. Avec Jacqueline Gauthier, Jean-Marie da Silva et Pascal Desgranges. Du mer. au sam., 20:45. Jusqu'au 9 septembre.

THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman) — «Un simple mariage double», de Georges Dor, Louis-Georges Carrier et Léon Bernier. Avec Jean-Louis Millette, Carole Chatel, Mirelle Deyghun. Jusqu'au 3 septembre.

THEATRE DES PRAIRIES (Autoroute de la Rive-Nord, sortie 122, Notre-Dame-des-Prairies) — «Vive la moralité publique», de Michael Perle, adapt. de Gilles Rochette. Avec Edgar Fruitier, Jean-Louis Paris, France Desjardins. Du mar. au ven., 21:00. Sam., 19:00, 22:30. Jusqu'au 2 septembre.

THEATRE LES ANCIENS (Transcanadienne, sortie 105, St-Germain de Grantham) — «Un conte en noir et blanc», de Georges Dor. Avec Denise Proulx, Jean-Pierre Masson, Johanne Garneau et Jacques Piperni. Du mer. au sam., 21:00. Jusqu'au 2 septembre.

L'ESCALE (Transcanadienne, sortie 68, St-Marc-sur-le-Richelieu) — A compter de mar.: «Les Deux Vierges» de Jean-Jacques Briceau et Maurice Lasaygues. Avec Béatrice Picard, Denis Bouchard, Aubert Pallascio. Du mar. au ven., 21:00. Sam., 19:00, 22:30. Jusqu'au 2 septembre.

THEATRE DU VIEUX CLOCHER (Magog) — A compter de dim.: «Le tremplin fantastique», de Genevieve Lapointe et Michel-René Labelle. Du dim. au mar., 20:30. Jusqu'au 30 août.

THEATRE DE LA BUTTE DE VAL DAVID (Autoroute des Laurentides, sortie 76, Val-David) — A compter de dem.: «L'Escalier», de Charles Dyer, adapt. de Louis Yelle. Avec Guy Hoffmann et Jean-Louis Roux. Du mar. au ven., 20:30. Sam., 19:00, 22:30. — «La Sagouine», de Antonine Maillet. Avec Viola Léger. Dim., lun., 20:30.

THEATRE DE SAINT-SAUVEUR (Autoroute des Laurentides, sortie 60) — «Love», de Murray Schisgal. Avec Elisabeth Chouvaldiz, Yves Corbeil et Marc Legault. Du mar. au sam., 19:00. Jusqu'au 3 septembre.

THEATRE DE SUN VALLEY (Sainte-Adèle) — «Madame Idora». Avec Louis Lalande, Sylvia Gariépy et Lise Lasalle. Du mar. au ven., 21:00. Sam., 20:00, 22:30. Dim., 20:00. Jusqu'au 2 septembre.

THEATRE DE LA FENIERE (Ancienne Lorette) — «Pour avoir Adrienne». Tous les jours, sauf lun., 21:00. Jusqu'à jeu.

THEATRE DU BOIS DE COULONGE INC. (Québec) — «Citrouille», de Jean Barbeau. Avec Jean-René Ouellet, Diane Arcand, Michèle Craig et Madeleine Arsenault. Du mar. au dim., 21:00. Jusqu'au 5 août.

THEATRE BEAUMONT-ST-MICHEL (St-Michel de Bellechasse) — «Les lois de la pesanteur», de Pierre Goulet. Avec Hélène Loisel, Anna Villeneuve, Lionel Villeneuve et Jean-Marie Moncelet. Du mar. au ven., 20:30. Sam., 19:30, 22:15. Jusqu'au 2 septembre.

THEATRE YVON DUFOUR (15 milles de Québec, Lac Delage) — «2 + 2 = sexe», de Richard Harris et Leslie Darbon, adapt. Yvan Canuel. Avec Dorothee Berryman, Réjean Guenet, Danielle Roy. Mer., jeu., ven., dim., 20:00. Sam., 19:00, 22:30.

Au milieu des désaxés, des gredins, des proscrits, des voleurs...
Terence Hill, un aventurier né, force l'amour et la mort!

POUR TOUS

GENE HACKMAN · TERENCE HILL · MAX VON SYDOW · CATHERINE DENEUVE



IL ÉTAIT UNE FOIS... LA LÉGION

VERSION FRANÇAISE DE 'MARCH OR DIE'



Bonus! 3e film
au ciné-parc.
Ven. et sam.

CINÉ-PARC ST-MATHIEU
A 3 milles de Laprairie
ROUTE 15 SUD - VERS PLATTSBURG
(SORTIE 24) 659-3445 - 861-0659

MERCIER

STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224

VILLERAY

ST-DENIS - JARRY 388-5577

LONGUEUIL

PLACE LONGUEUIL 677-7933

RENCONTRES DU TROISIEME TYPE

1.45 - 4.20
7.00 - 9.30

POUR TOUS

CHAMPLAIN 2

STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1695

Qui
est
coupable?

Ann-Margret
Sid Caesar
James Coco
Louise Fletcher
Madeline Kahn
Marsha Mason
Abe Vigoda
Nicol Williamson

Peter Falk
Columbo
Eileen Brennan
Stockard Channing
Dom DeLuise
John Houseman
Fernando Lamas
Phil Silvers
Paul Williams

POUR TOUS



"THE CHEAP DETECTIVE"

Atwater: 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15

Décarie: ven. - sam. - dim. 1.00 - 3.00 - 4.40 - 7.00 - 9.30

ATWATER 1
PLAZA ALEXIS NIHONNIVEAU DU METRO 935-4246
3h de stationnement \$1.25

SQUARE DECARIE 2

DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

ANTHONY QUINN
JACQUELINE BISSET
Il fut l'un
des hommes
les plus riches
du monde!

THE GREEK TYCOON

Sem.: 5.30 - 7.30 - 9.30. Sam. et dim.:
1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

PLACE VICTORIA

PLACE VICTORIA 818-1451



Woody Allen 'Annie Hall'

Version Française

Toute la semaine:
1.10 - 3.10 - 5.10 - 7.20 - 9.30

le DAUPHIN 2

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

JANE FONDA
VANESSA REDGRAVE

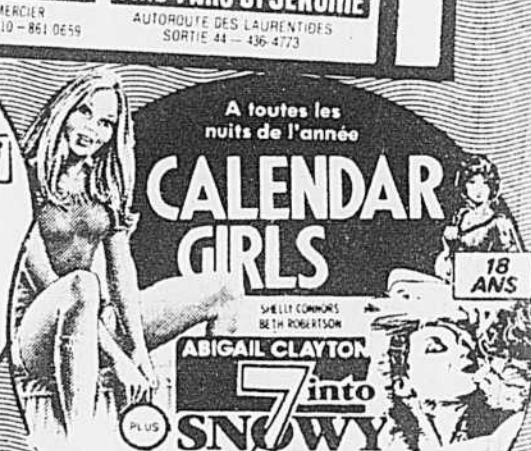
JULIA

[VERSION FRANÇAISE]

Sujet court
Le château
de sable
gagnant
d'un Oscar

CREMAZIE

ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210



CALENDAR GIRLS

A toutes les
nuits de l'annéeSHELLY LONG
BETH ROBERTSONABIGAIL CLAYTON
7 into
SNOWYSem.: des 10.30 a.m.
sam., dim.: des 1.15 p.m.

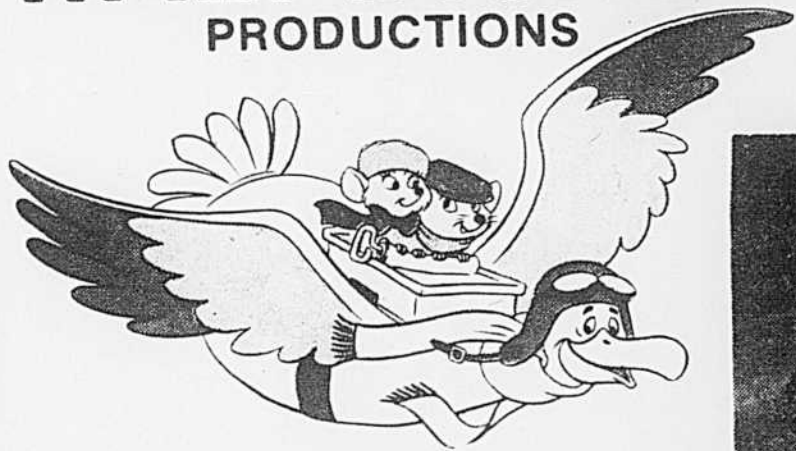
BONAVENTURE 2

PLACE BONAVENTURE 861-2726

Ouverts tous les jours dès midi!

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE LA SAISON À PARIS !...
 1,150,000 personnes l'ont déjà acclamé!

WALT DISNEY PRODUCTIONS



Les aventures de BERNARD et BIANCA

VERSION FRANÇAISE DE "The Rescuers"

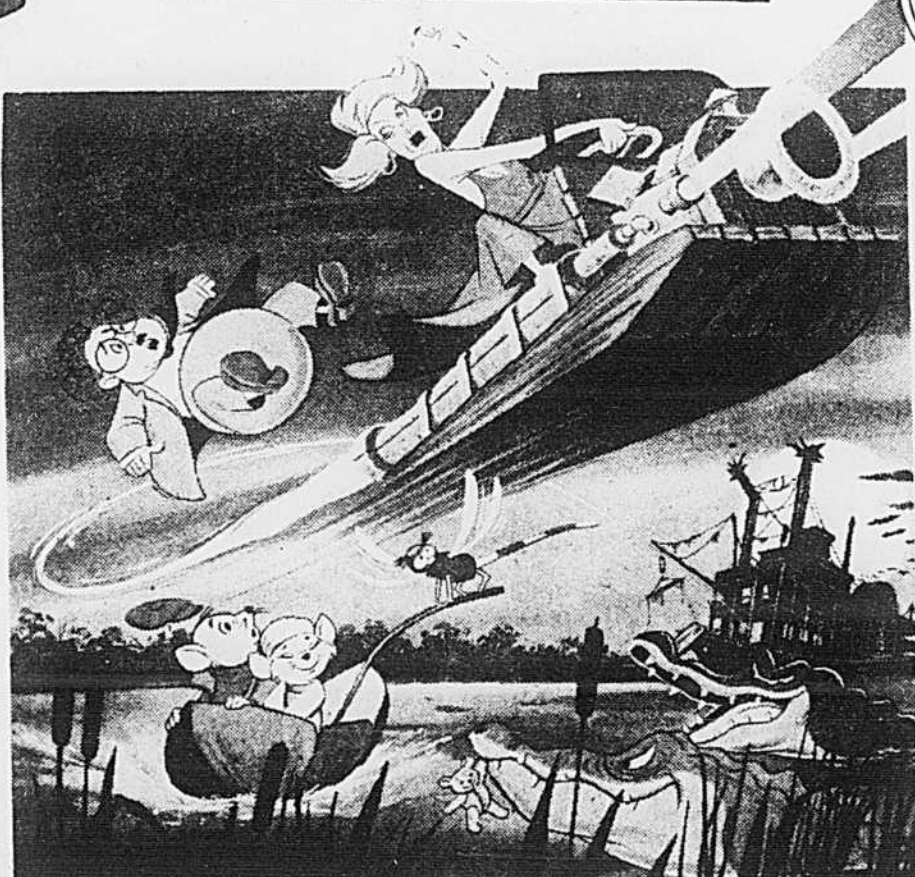
2 FILMS
EN COULEURS"LES
ROBINSONS
DES MERS
DU SUD"

le DAUPHIN 1

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

CARREFOUR

STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

des NOUVEAUX amis...
un TOUT NOUVEAU grand dessin animé

BROSSARD 1

MAIL CHAMPLAIN

BOUL. TASCHEREAU 465-5906

VERDUN

3841 WELLINGTON 768-2092

ST-JÉRÔME

REX

Cinéma
CANADIENS
ODEONÉTUDIANTS
14-17 ANS
\$2.50 avec
carte
d'identité
et photoJuste comme vous pensiez
pouvoir retourner à l'eau...

JAWS 2

LORRAINE
GARYROY
SCHEIDERMURRAY
HAMILTONVen.,
sam. et dim.:
12.45 - 2.45 -
5.00 7.00 - 9.20

SQUARE DECARIE 1

DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

COTE-DES-NEIGES 1

PLAZA CÔTE DES NEIGES 735-5527
Stationnement gratuit

PLACE DU CANADA

VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4555

2e film à Vaudreuil: James
Brolin «The Car» (dernier
programme complet) ven.
et sam. à 11.30 p.m.

CINÉ-PARC VAUDREUIL

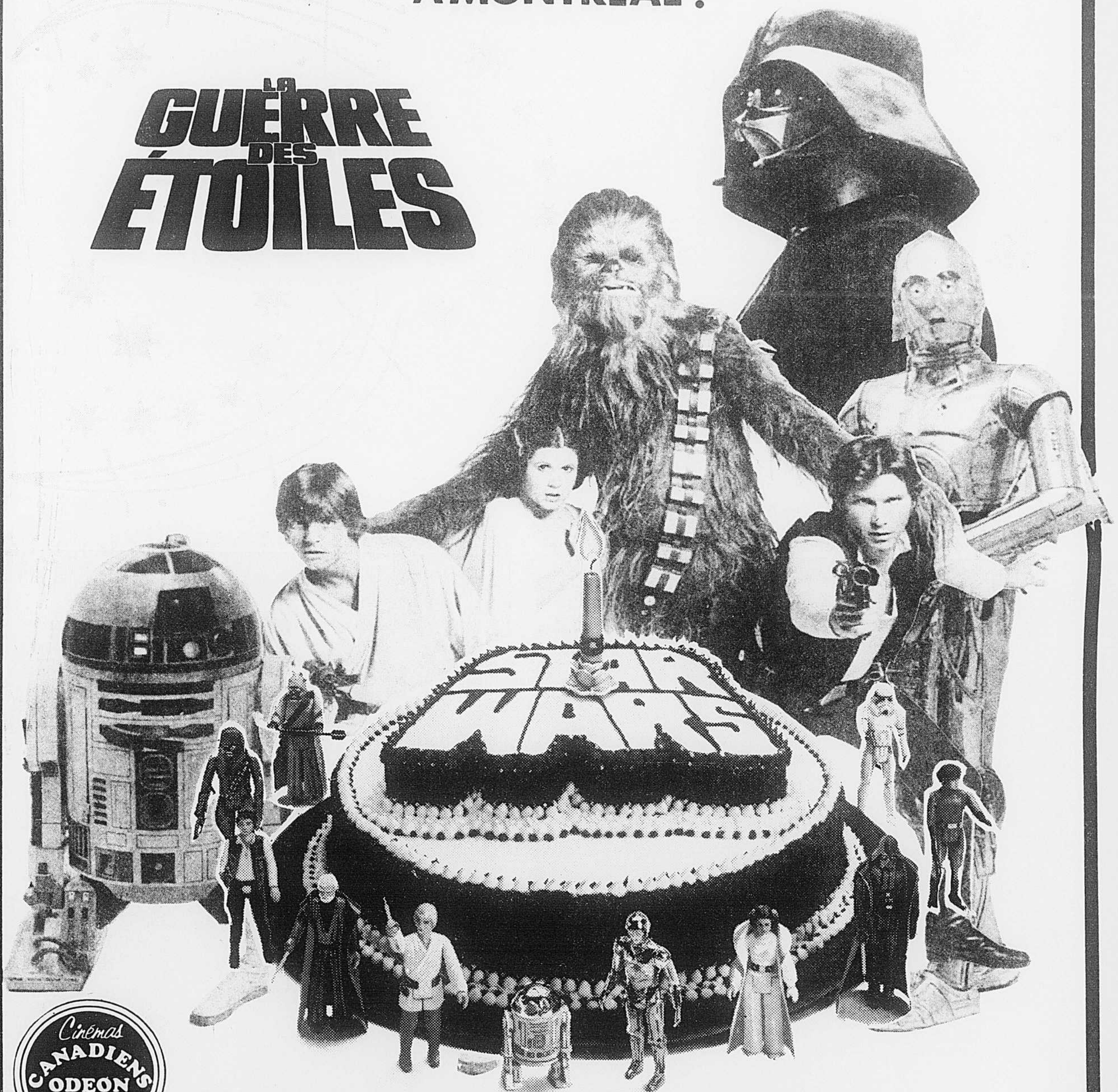
TRANSCANADIENNE VERS TORONTO
(SORTIE 2) 455-5154 - 861-0659
à 10 minutes du centre d'achats
Fairview

**CÉLÉBREZ AVEC NOUS LE 1^{er} ANNIVERSAIRE
DU PLUS GRAND SUCCÈS
DE TOUTE L'HISTOIRE DU CINÉMA !**

POUR
TOUS

**52^{ème} SEMAINE D'EXCLUSIVITÉ
À MONTRÉAL !**

LA GUERRE DES ÉTOILES



AUSSI: 2^e FILM À CHAQUE CINÉ (EXCEPTÉ ATWATER)



CHAMPLAIN 1

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

ODEON 1 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ

BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

BROSSARD 3
MAIL CHAMPLAIN

BOUL. TASCHEREAU 465-5906

CINÉ-PARC ODEON 1

Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60
655-0692 — 523-9751

BONUS!
3^e film
au ciné-parc
Ven. et sam.

Version Originale

ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON

ÉTAGE MODES 931-3313

«Une distribution fantastique! Vous rirez!»

—Rona Barrett, ABC-TV



BURT REYNOLDS

"THE END"

UNE COMÉDIE POUR VOUS ET VOS PROCHES

LOEWS 2



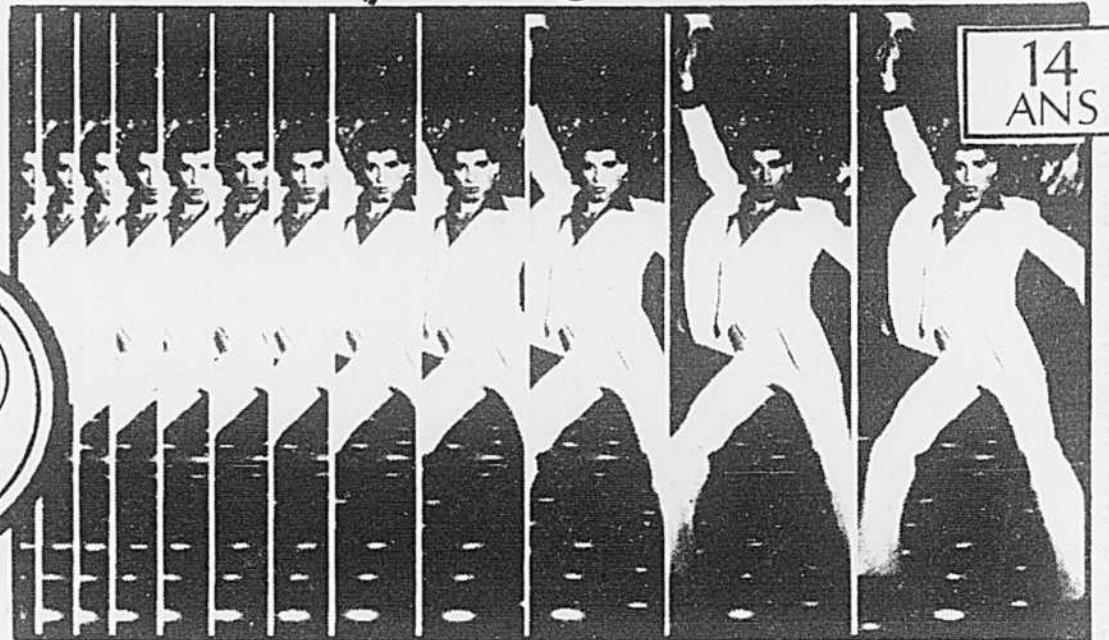
954 ST. CATHERINE W. 861-7437 PEEL

1h20, 3h20, 7h20, 9h20, sam. dernier spec. 11h20

14 ANS



*La fièvre se répand.
Nul ne peut y échapper!!*



14 ANS

JOHN TRAVOLTA

dans

**LA FIÈVRE
DU SAMEDI SOIR**

JOHN TRAVOLTA KAREN LYNN GORNEY "SATURDAY NIGHT FEVER"
scénario NORMAN WEXLER producteur JOHN BADHAM

7e semaine

VERSAILLES 2



PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

Le PARISIEN 5

486 ST. CATHERINE W. 866-3856

RIVOLI 2

ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

LAVAL 2

CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK 2

PL. GREENFIELD PARK 671-6129

Parisien: 12h20, 2h35, 4h45, 6h55, 9h10

Laval: Tous les jours à 12h50, 3h, 5h10, 7h20, 9h30

Rivoli: 12h40, 2h45, 4h55, 7h05, 9h15

Greenfield: Tous les jours à 12h40, 2h45, 4h50, 7h, 9h05

Versailles: Tous les jours à 12h40, 2h45, 4h55, 7h05, 9h15

**Qui est
Violette Nozière?**

Avec un nom si charmant et
la frimousse qui va avec, on lui
donnerait le Bon Dieu
sans confession.

Est-elle monstre ou victime?

Est-il vrai que, tandis que ses
parents la croient à l'école, elle
se prostitue?

A-t-elle assassiné ses parents
pour hériter de leurs économies?

Est-il exact que son beau-père
l'oblige à avoir des relations
sexuelles avec lui?

A vous de trancher... **L'histoire d'un crime exceptionnel**

ISABELLE HUPPERT · STEPHANE AUDRAN et JEAN CARMET

Violette Nozière

un film de CLAUDE CHABROL

JEAN FRANCOIS GARREAU · FRANCOIS MAISTRE · LISA LANGLOIS · GUY HOFFMAN

AVEC LA PARTICIPATION DE BERNADETTE LAFONT · ODILE BARSKI · JEAN MARIE FITERE · PIERRE JANSEN · EUGÈNE L'ÉPICIÈRE · DENIS HEROUX

une coproduction FRANCO-CANADIENNE FILMEL (FR) PARIS / CINEVIDEO (MONTREAL) Distribution inepix inc.

Le PARISIEN 2

LAVAL 4

486 ST. CATHERINE O. 866-3856 CENTRE LAVAL 688-7776

3e semaine

Parisien: 1h40, 3h40, 5h40, 7h40, 9h40

Laval: ven. à lun. 1h30, 3h25, 5h20, 7h20, 9h15
semaine 7h20 et 9h15

PROSPEC
FILMS présente

UN AMOUR SOUMIS À UNE
SENSUALITÉ INEXPLORÉE...

histoire d'O

LE CHEF D'OEUVRE
LITTÉRAIRE
ÉROTIQUE

un film de Just (emmanuelle) Jaeckin avec Corinne Cléry

2e film: «HAMBOURG VILLE DU PLAISIR»

CHATEAU 1

ST DENIS ET BELANGER 271-1103

«HISTOIRE D'O» 2h25, 5h45, 9h05
«HAMBOURG» 1h, 4h20, 7h40

**GERARD DEPARDIEU
CAROLE LAURE · PATRICK DEWARE**

DANS

**la COMÉDIE
la plus DRÔLE
la plus JUTEUSE
DE L'ANNÉE!**

18ANS
Adultes



un film de
**BERTRAND
BLIER**

**PREPAREZ
VOS MOUCHOIRS**

2e film: «LA TRAHISON SE PAIE CASH»

Parisien: 1h40, 5h40, 7h45

Rivoli: 1h20, 5h10, 7h05

Laval: ven. à lun. 1h20, 5h10, 7h10, sem. dès 7h10

Versailles: tous les jours à 1h, 4h55 et 6h50

Greenfield: tous les jours à 1h05, 4h50, 6h45

Aux 5
cinés!

RIVOLI 1

ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

GREENFIELD PARK 3

PL. GREENFIELD PARK 671-6129

Le PARISIEN 1

486 ST-CATHERINE O. 866-3856

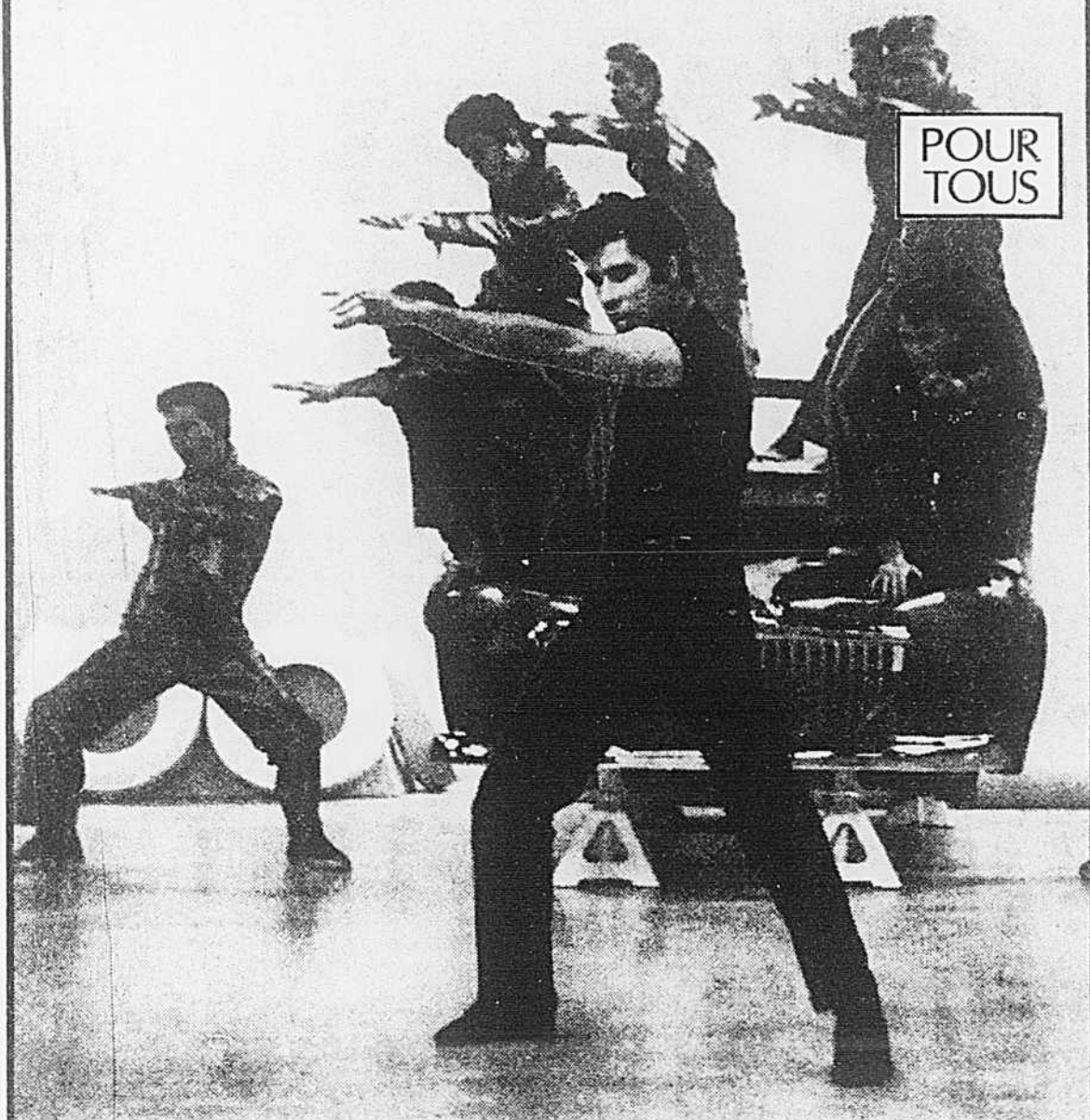
LAVAL 5

CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES 3

PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

John Travolta Olivia Newton-John



GREASE est le mot de passe

A ROBERT STIGWOOD/ALLAN CARR PRODUCTION
JOHN TRAVOLTA OLIVIA NEWTON-JOHN in "GREASE"
and STOCKARD CHANNING as Rizzo with special guest appearances by EVE ARDEN,
FRANKIE AVALON, JOAN BLONDELL, EDD BYRNES, SID CAESAR,
ALICE GHOSTLEY, DODY GOODMAN, SHA-NA-NA Screenplay by BRONTE WOODARD

KENT
610^e SHERBROOKE O. 489-9707
GREENFIELD PARK 1
PL GREENFIELD PARK 671-6129

LOEWS 3
954 STE-CATHERINE O. 861-7437
LE CINEMA
WESTMOUNT SQUARE 931-2477

FAIRVIEW 2
TRANS-CAN. S. 33 697-8095
LAVAL 1
CENTRE LAVAL 688-7776

LOEWS: 12.20, 2.30, 4.40, 6.50, 9.00 SAM. DERNIER PROGRAMME 11.05 LE CINEMA: 1.00, 2.50, 4.50, 6.50, 8.50 SAM. DERNIER PROGRAMME 11.30 FAIRVIEW: TOUS LES JOURS 12.45, 2.45, 4.45, 6.45, 9.00 SAM. DERNIER PROGRAMME 11.20 KENT: TOUS LES JOURS 12.45, 2.45, 4.50, 7.00, 9.10 LAVAL ET GREENFIELD: TOUS LES JOURS 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15 VERSAILLES: TOUS LES JOURS 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00

VERSAILLES 1
PLACE VERSAILLES 353-7880 Radios

HEAVEN CAN WAIT



WARREN BEATTY JULIE CHRISTIE JAMES MASON
CHARLES GRODIN DYAN CANNON BUCK HENRY VINCENT AND JACK GARDENIA WARDEN

LaCité 1
3575, AV. DU PARC 844-2829

AVENUE
1224 AVE GREENE 937-2747

Seriez-vous choqués de savoir que le plus grand moment de notre histoire n'a jamais eu lieu?

POUR TOUS



CAPRICORN ONE

ELLIOTT GOULD • JAMES BROLIN • BRENDA VACCARO • SAM WATERSTON • O.J. SIMPSON and HAL HOLBROOK in

PALACE
698 STE-CATHERINE O. 866-6991

DORVAL 1
260 AVE DORVAL 631-8586

Cinéparc DOLLARD 2
TRANS-CANADIENNE S. 35 684-8442 5225 DECARIE 482 1322

SNOWDON

«CAPRICORN»: PALACE: 1.25, 3.50, 6.15, 8.45 DORVAL: ven. au lun. 1.45, 4.15, 6.45, 9.15. Semaine: 6.45, 9.15. SNOWDON: Sam. et dim.: 12.35, 2.35, 4.45, 7.00, 9.10. Semaine: 7.00 et 9.10 DOLLARD: ouverture à 7.30, projection au crépuscule

DOUBLE SPECTACLE

14 ANS

POUR TOUS

CAPRICORN ONE

Aussi

THE ONE AND ONLY avec Henry Winkler

Tél. 684-8442

Aussi

OH GOD! avec GEORGE BURNS

CINE-PARC DOLLARD

Transcanadienne, sortie 35, boulevard Brunswick ouest, jusqu'au ciné-parc



CET ETE DIVERTISSEZ-VOUS AU CINEMA!
VOYEZ TOUS LES NOUVEAUX FILMS DANS LE CONFORT DE NOS SALLES CLIMATISEES.



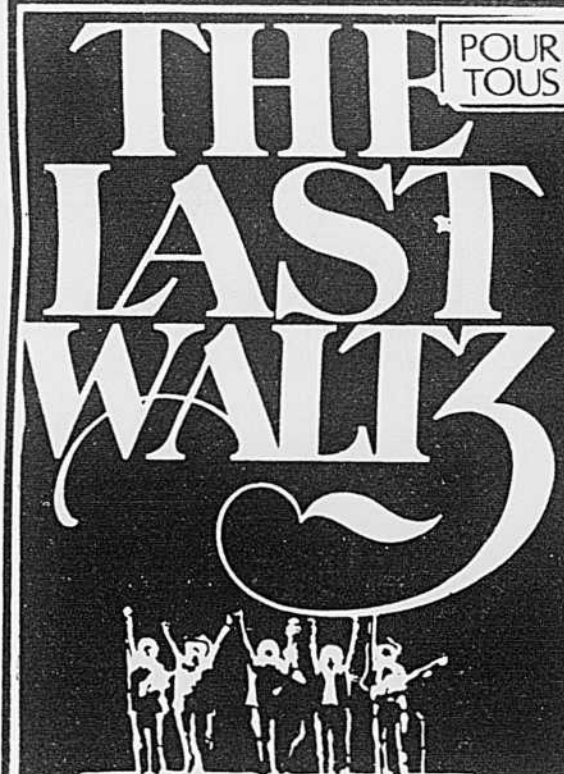
POUR TOUS

"THE ONLY RECENT AMERICAN MOVIE COMPARABLE TO 'FIST' IS 'THE GODFATHER'"
—STEPHEN FARMER, NEW WEST MAGAZINE

SYLVESTER STALLONE "F.I.S.T."

LaCité 1
3575, AV. DU PARC 844-2829

«FIST»
SAM. DIM. 1.05, 3.35, 6.05, 8.40. SEM. 6.05, 8.40



POUR TOUS

LOEWS 4
954 STE-CATHERINE O. 861-7437
«LAST WALTZ»
12.20, 2.30, 4.40, 6.50, 9.00 SAM. DERNIER PROGRAMME 11.15

- L'Oeuvre la plus gaie et charmante de BERRI; ce merveilleux film est sûrement un des meilleurs de l'année...
— Martin Mitchell
AFTER DARK MAGAZINE
- Voilà enfin un film où le sexe et l'amour sont traités avec respect.
— Judith Ripp
PARENT MAGAZINE



14 ANS

PAPINEAU 1
PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635

PAPINEAU-1
SAM. ET DIM. 1.00, 4.20, 7.40, SEMAINE 6.10 ET 7.40

PADRE PADRONE

POUR TOUS

PÈRE ET PATRON

un film de Paolo et Vittorio Taviani
version française couleur

Palme d'Or/CANNES 1977
Grand Prix de la Critique Internationale

Le PARISIEN 3
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.20



CINEMAS UNIS
ÉTUDIANTS 14-17 ANS
avec carte d'identité et photo \$2⁵⁰

14 ANS

That was *A Different Story*

PERRY KING • MEG FOSTER

Sam. et dim. à 1:00,
3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
Sur semaine: 7:00, 9:00.

AVENUE
1224 AV. GREENE 937-2747

18 ANS Adultes

PLAISIR DES YEUX...
PLAISIR DES SENS...
PLAISIR DE L'IMAGINATION!

Plaisirs pervers

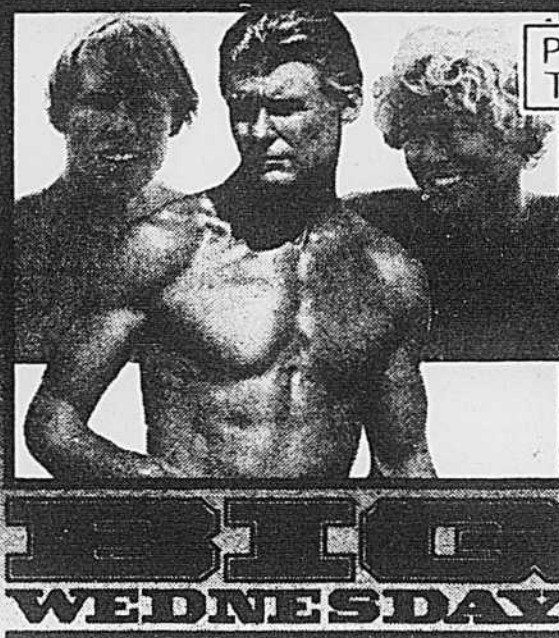
Une poursuite excitante, sexy,
qui va au-delà des frontières de l'érotisme!

Auto-patrouille XY

PAPINEAU 2
PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635

Sam. et dim.: 1:50,
4:55, 8:00. Semaine:
6:35 et 8:00

L'histoire de trois amis qui grandissent
dans les années 60; dix années remplies de
parties, de mariages et d'incertitudes; et du
jour que nous devons tous affronter...



POUR TOUS

an A-TEAM production "BIG WEDNESDAY"
starring JAN-MICHAEL VINCENT • WILLIAM KATT • GARY BUSEY
co-starring PATTI D'ARBANVILLE • LEE PURCELL
written by JOHN MILIUS & DENNIS AABERG produced by BUZZ FEITSHANS
executive producers TAMARA ASSEYEV and ALEX ROSE directed by JOHN MILIUS

FAIRVIEW 1
TRANS-CAN. S. 33 697-8095

YORK
1487 STE-CATHERINE O. 937-8978 GUY

YORK: 12:30, 2:35, 4:45
6:50 et 8:55 FAIRVIEW:
Ven. à lun.: 12:45, 2:45,
4:45, 6:45, 9:00
EN SEM.: 6:45 et 9:00

GRATUIT... DIMANCHE SEULEMENT!

à la première matinée seulement
aux cinémas nommés ci-dessous
Des casquettes "BAD NEWS BEARS" seront données aux 800
premiers spectateurs (14 ans et moins)

Incroyable... un adulte qu'elles
ne pouvaient rendre fou!



POUR TOUS

Le Canada
c'est toi et moi
La semaine du Canada
25 juin - 1^{er} juillet

**TOUT NOUVEAU!
UNE
PRIMEUR!**

THE BAD NEWS
Bears
GO TO
JAPAN

Une comédie universelle

Paramount Pictures Presents
A Michael Ritchie Production
THE BAD NEWS BEARS GO TO JAPAN
Starring Tony Curtis Written by Bill Lancaster Produced by Michael Ritchie
Directed by John Berry Music Adapted by Paul Chihara

DORVAL 1 **CLAREMONT**
260 AVE DORVAL 631-8586 5038 SHERBROOKE O. 486-7395

CLAREMONT: tous les jours 12:50, 2:50, 4:50, 6:50, 8:50
DORVAL: Ven. à lun. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sur sem.: 7:00 et 9:00

WILLIAM HOLDEN LEE GRANT

DAMIEN OMEN II

La première fois c'était un avertissement

A HARVEY BERNHARD PRODUCTION
IN ASSOCIATION WITH MACE NEUFELD
WILLIAM HOLDEN LEE GRANT
DAMIEN - OMEN II
Produced by HARVEY BERNHARD Co-Produced by CHARLES ORME
Directed by DON TAYLOR

LOEWS 1 **PEEL**
954 STE-CATHERINE O. 861-7437

1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30 SAM.
DERNIER PROGRAMME A 11:30

En 1917, dans le "Red Light" de la Nouvelle-Orléans
on l'appelait... "La Petite!"



Un monde adulte vu par les yeux d'un enfant

La Petite

un film de LOUIS MALLE
Version française de "PRETTY BABY"
avec KEITH CARRADINE, SUSAN SARANDON
et BROOKE SHIELDS scénario POLLY PLATT
directeur LOUIS MALLE

Le PARISIEN 4 **LAVAL 3**
486 STE-CATHERINE O. 866-3856 CENTRE LAVAL 688-7776

PARISIEN: 12:45, 2:50, 4:55, 6:55, 9:00. Laval: Ven. à lun.: 1:10, 3:10,
5:10, 7:10, 9:10. Semaine: 7:10 et 9:10.

PARUTIONS

Essais

COCO PERDU, par Louis Guilfoix, 140 pages, Éditions Gallimard.
LE MOT PEINT, par Tom Wolfe, trad. de l'anglais par Léo Luck, 124 pages, Éditions Gallimard.
LA SOCIÉTÉ SANS MAÎTRE, par Leo Scheer, 124 pages, Éditions Gallimard.
FRAGMENTS POSTHUMES (1888-1889), par Friedrich Nietzsche, textes établis par Giorgio Colli et Mazzino Montinari, trad. par Jean-Claude Hemery, 470 pages, Éditions Gallimard.

Livres d'art

SISLEY, par Raymond Cogniat, illustrations, 90 pages, Éditions Flammarion.
LA TAPISSERIE, histoire et technique du XIV^e au XX^e siècle, par Pierre Verlet, Michel Florisdone, Adolf Hoffmeister et François Tardieu, album de 224 pages, ill. en noir et en couleurs, Éditions Hachette, 1977.
VRAIS REVES, histoire photographique de Duane Michals, Éditions du Chêne, 1977.
LE POUVOIR DES PLANTES, par Brendan Lehane, préf. de René Dumont, album de 275 pages, ill. en noir et en couleurs, Éditions Hachette réédition, 1977.
A LA QUÊTE DE LA VIE (un pèlerinage indien, une plante magique, une saison rituelle), texte et photographies par Marino Benzi, Éditions du Chêne, 1977.
FETES EN FRANCE, textes de Michèle Boudignon-Hamon, ill. Jacqueline Demoinet, photographies de Jacques Verroust, album de 195 pages, Éditions du Chêne, 1977.
JOIES DU CIRQUE, texte de Francis Ramiro et Christel Rieut, album de 238 pages, ill. en noir et en couleur, Coll. Joies et réalités, Éditions Hachette réédition, 1977.
CARAVANES DE TARTARIE, par Roland et Sabina Michaud, album de photographies en couleurs de 76 pages, Éditions du Chêne, 1977.
INSTANTS DE CIRQUE, par Paul de Cordon, album de photographies en noir et en couleurs de 147 pages, Éditions du Chêne, 1977.
LE MONDE DES MAMMIFÈRES, par Line et Eward Ricotti, album de 288 pages, ill. en couleur, Éditions Hachette, 1977.

Livres de poche

VERONIQUE AU FESTIVAL, par Marianne Anceau, 221 pages, Coll. "Belle Hélios".
AVFIL ET LES ONZE MILLE VIERGES, par Marc Avril, roman d'espionnage, 218 pages, Éditions Fleuve Noir.
HISTOIRE DES CRIMES SEXUELS, par Marcel Monneron, 315 pages, Les Presses de la Cité.
LE GORILLE, par Antoine Dominique, 218 pages, Éditions Plon.
TROP PEUFEUX POUR ÊTRE HONNÊTE, par Jacques Biola, 219 pages, Éditions Fleuve Noir.
LA FOLLE DE MAIGRETT, par Georges Simenon, 186 pages, Les Presses de la Cité.
LES OISEAUX DE FEU, par William Camus, ill. de Bernard Héron, 183 pages, Éditions Gallimard.
D'OMBRE ET DE LUMIÈRE, par Violet Winspear, 156 pages, Collection Harlequin.
ATALA-RENE - LES AVENTURES DU DERNIER ABECCERADE, par François-René de Chateaubriand, édition présente, établie et annotée par Pierre Noreau, 306 pages, Éditions Gallimard.
CONCERT BAROQUE, par Alejo Carpentier, 115 pages, Éditions Gallimard. Prix: \$2.40.
ILES A LA DÉRIVE (Vol. I et II), par Ernest Hemingway, Éditions Gallimard.

Poésie

TEXTES EN CROIX, par Serge Legagneur, 145 pages, Éditions Nouvelle Optique. Prix: \$7.50.
OEUVRES POÉTIQUES (1923-1973), par Norge, 661 pages, Éditions Seghers.

Pour enfants

SI J'AVAIS UNE AUTO, livre-accordéon, 16 pages, Éditions Fernand Nathan. Dis.: Éditions France-Québec Inc. Prix: \$3.25.
PLUTO EN VACANCES, volume en toile, Éditions Fernand Nathan. Dis.: Éditions France-Québec Inc. Prix: \$2.80.
MICKEY A LA CAMPAGNE, volume en toile, Éditions Fernand Nathan. Dis.: Éditions France-Québec Inc. Prix: \$2.80.
DONALD DANS LA FORET, volume en toile, Éditions Fernand Nathan. Dis.: Éditions France-Québec Inc. Prix: \$2.80.
BLANCHE-NEIGE, par Walt Disney, mini-relief, Éditions Fernand Nathan. Dis.: Éditions France-Québec Inc. Prix: \$2.85.
PINOCCHIO ET LE THEATRE DE MARIONNETTES, par Walt Disney, mini-relief, Éditions Fernand Nathan. Dis.: Éditions France-Québec Inc. Prix: \$2.85.
MICKEY AU CIRQUE, par Walt Disney, mini-relief, Éditions Fernand Nathan. Dis.: Éditions France-Québec Inc. Prix: \$2.85.
COLOMBE LE QUEBEC, dessins par Michel Gaillouette, Entreprises Casteland.
LA FÊTE DE BAMBI, par Walt Disney, mini-livre en relief, Éditions Fernand Nathan. Dis.: Éditions France-Québec Inc.
HAROUN TAZIEFF ET LES VOLCANS, par André Berelovitch, ill., 190 pages, Éditions Fernand Nathan. Dis.: Éditions France-Québec Inc.
QUO VADIS, par Henryk Sienkiewicz, adaptation de Yvonne Girault, 191 pages, Éditions Fernand Nathan. Dis.: Éditions France-Québec Inc.
ETUDES INUIT, revue publiée bi-annuellement par l'Association Inuits du Québec, Département d'anthropologie, Université Laval.
TOUCHEZ-MOI, S'IL VOUS PLAIT..., par Jane Howard, trad. par V. V. et M. A. Couper-Ewards, 267 pages, Éditions du Jour. Prix: \$8.95.

Revue

REQUIEM (Vol. 4, no 3), magazine québécois de la science-fiction et du fantastique, publié tous les deux mois, 1085, St-Jean-Longueuil.
INTERPRÉTATION (No 20), Son psychanalyste) paraît deux fois l'an. Société d'éditions d'interprétation.
ETUDES INUIT, revue publiée bi-annuellement par l'Association Inuits du Québec, Département d'anthropologie, Université Laval.
TOUCHEZ-MOI, S'IL VOUS PLAIT..., par Jane Howard, trad. par V. V. et M. A. Couper-Ewards, 267 pages, Éditions du Jour. Prix: \$8.95.

L'honnête candeur de J. Szwarc

PAR SERGE DUSSAULT

DE PASSAGE à Montréal une semaine après la sortie de son film, le réalisateur Jeannot Szwarc avoue sans ambages que *Jaws 2* vise à égaler — sinon à dépasser — le succès du *Jaws* de Steven Spielberg qui a rapporté des millions aux producteurs Richard D. Zanuck et David Brown. Ce sont eux d'ailleurs qui, ne croyant pas le filon épuisé, ont eu l'idée de donner une suite au film de Spielberg.

Se considérant comme un bon artisan et non comme un créateur, Jeannot Szwarc ne se fait pas d'illusion sur son travail.

«C'est un autre réalisateur qui a commencé le film, raconte-t-il, mais il a foutu le camp au bout de quatre semaines. Je dois avouer honnêtement que plusieurs metteurs en scène très connus ont été approchés avant moi pour poursuivre le travail, mais ils étaient trop pris. On a sans doute pensé à moi parce que j'avais réussi à la télévision quelques émissions particulièrement difficiles à réaliser.»

Szwarc n'a gardé que deux minutes de ce qu'avait tourné John Hancock, son prédécesseur, en un mois. Pendant que Carl Gottlieb remaniait le scénario, Szwarc n'a pas perdu de temps: il tournait des séquences d'action.

Deux écueils à éviter

«Quand je suis arrivé, on avait déjà dépensé pas mal d'argent, mais les producteurs ne m'ont imposé aucune contrainte. Théoriquement nous avions \$14 millions pour réaliser le film, mais il a dû coûter près de \$20 millions.

«Quand on fait une suite, il faut s'assurer que le spectateur va retrouver ce qu'il a aimé dans le premier film. Mais il ne faut pas que ce soit une copie conforme. Ainsi, si j'avais pris *Jaws 2* dès le début, je l'aurais situé dans une ville différente et je n'aurais pas utilisé Roy Scheider.»

Malgré ces contraintes, Jeannot Szwarc se sentait libre de faire ce qu'il voulait. Ne se croyant pas un auteur, il cherchait essentiellement à fabriquer ce que l'on pourrait appeler un bon produit.

«On ne peut vraiment parler de cinéma d'auteur que si le metteur en scène écrit le scénario, ou qu'il porte à l'écran ses préoccupations politiques, sociologiques, psychologiques. Je ne crois pas, d'ailleurs, que le cinéma puisse donner l'équivalent d'un Michel-Ange ou d'un Tolstoï. Pour moi, faire un film c'est comme bâtir une cathédrale ou construire des meubles.

«Je serais malhonnête si je vous disais que *Jaws 2* est un traité philosophique sur la nature humaine. C'est un film pour faire peur. On manipule le spectateur. Mais ce n'est pas tellement facile de faire peur intelligemment. Personne n'y est si bien parvenu qu'Alfred Hitchcock. Moi je cherche simple-

ment à raconter des histoires et à faire en sorte que les gens ne s'ennuient pas pendant deux heures. Si on parlait moins d'art, je crois qu'on aurait de meilleurs films. Je ne veux pas tourner pour vingt personnes; ce qui plaît au grand public est-il nécessairement médiocre? Je ne trouve pas que *Les Misérables* soit un mauvais livre...»

Jeannot Szwarc savait que les critiques seraient mauvaises. Mais il compte que le public, lui, ne boudera pas son film.

Kelly avant Eisenstein

Né à Paris en 1939, Szwarc très tôt est devenu un mordu des films américains de série noire. Il a

commencé sa carrière par des bricoles à Paris, a travaillé un peu pour la télévision, puis s'est retrouvé aux États-Unis vers 1963. Il végète pendant six ans et, à trente ans, se voit enfin offrir un emploi de réalisateur aux studios de la Universal. Il travaille sur des émissions de télévision comme *Ironsides*, puis sur *Kojak*, *Colombo*, *Marcus Welby*.

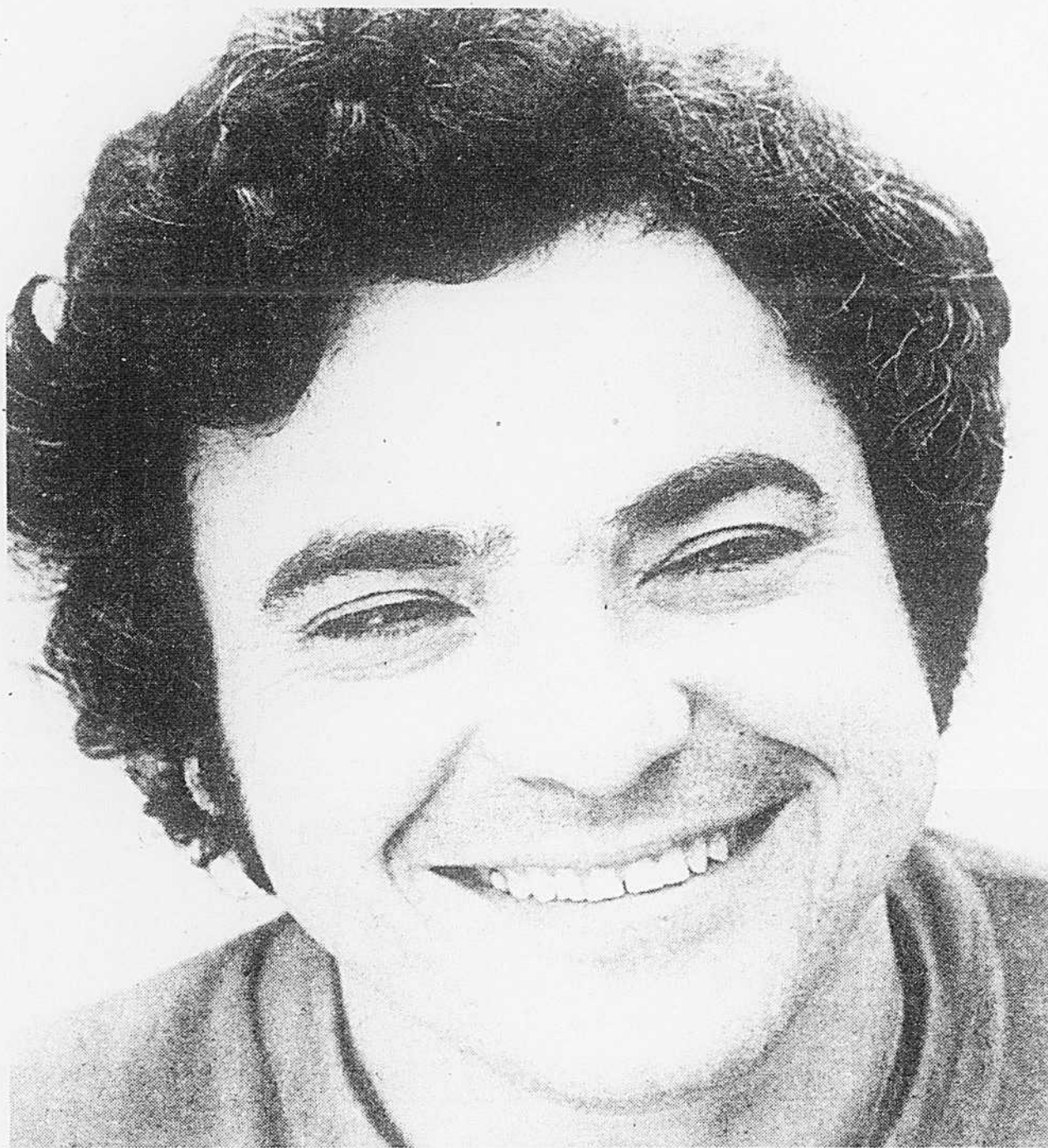
En 1972, il tourne un premier long métrage, *Extreme Close-Up*, dont il ne parle pas. Trois ans plus tard, il réalise *Bug*, un long métrage à petit budget qui, raconte-t-il, lui a valu «un premier prix au festival de science-fiction de Paris en 1975».

Son expérience de la télévision et le succès de *Jaws 2* qui se dessine déjà risquent d'en faire le spé-

cialiste des films «à effets spéciaux». Pour éviter cette étiquette, il voudrait tourner maintenant un petit film pas compliqué.

«J'ai quatre ou cinq projets qui sont tous romantiques avec un côté un petit peu fantastique.»

Cet ancien élève des Hautes Etudes Commerciales de Paris qui affirme préférer *Singin' in the Rain* de Gene Kelly et Stanley Donen au *Cuirassé Potemkine* d'Eisenstein, avoue: «J'adore DeSica, Visconti et Rossellini, mais je suis assez honnête pour dire que je suis incapable de faire comme eux. Je suis resté un cinéphile pour qui le cinéma représente deux heures de rêve et de magie. C'est une évasion, une drogue.»



Jeannot Szwarc



Patrick Dewaere et Gérard Depardieu.

L'humour particulier de Bertrand Blier

C'est un sérieux handicap qu'on impose au film de Bertrand Blier. *Préparez vos mouchoirs*, en le lançant au moment où tout le monde profite du long week-end pour fuir la ville.

Peut-être les distributeurs n'avaient-ils pas grand confiance en ce film pourtant différent des banalités que nous envoie trop régulièrement la France. Bertrand Blier a une façon bien à lui de ricaner, de provoquer, de désarçonner par l'incongruité des situations qu'il invente, par son goût de l'absurde frisant parfois le canular et la singulière psychologie de ses personnages. Plus d'un a trouvé «odieux» les jeunes voyous des *Val-séuses* (1973) et inacceptable la misogynie apparente de *Calmos* (1975). Comment oublier que c'est Bertrand Blier, avec *Hitler connaît pas* (1962) qui a révélé le fossé séparant les générations d'après-guerre sur des questions historiques fondamentales: Hitler dont les aînés parlaient avec horreur comme si le dictateur vivait encore, ne correspondait à aucune réalité vécue chez les jeunes. Le film allait contre la convention voulant que l'humanité entière, jusqu'à la fin des siècles, apprendrait à honnir le Führer en tétant le lait maternel.

Préparez vos mouchoirs est aussi un film différent en ce qu'il remet en question la notion du couple en prenant le contre-pied des idées à la mode. A la femme qui cherche dans le travail extérieur une libération, ne serait-ce qu'économique, Blier oppose la femme préférant les travaux domestiques. A l'homme égoïste, il oppose le mari se désespérant de ne pas rendre sa femme heureuse. Mais tous les malheurs de cet homme viennent de ce que sa femme, indifférente à tout, passe de longues heures à tricoter, sans sourire, sans parler. Se croyant indispen-

sable au bonheur de sa femme, il se sent coupable. Il cherche des solutions, va jusqu'à lui trouver un amant, convaincu qu'elle ne saurait seule reprendre goût à la vie.

Amoureuse d'un adolescent

Il ne lui vient pas à l'idée que rien ne devrait empêcher sa femme de trouver elle-même le bonheur où bon lui semble et avec qui elle veut. C'est un adolescent maigrelet, âgé de treize ans, qui parviendra à la faire sourire et à lui donner cet enfant dont la venue devait, aux yeux du mari et de l'amant d'office, lui rendre équilibre et bonheur. Mais eux, malgré leur vigueur et leur application, n'y étaient pas parvenus.

Cet amour entre un adolescent et une femme dans la bonne vingtaine pourrait choquer certains publics, mais il est montré avec tant de naturel et de simplicité qu'on ne s'en offusque pas. Pas plus d'ailleurs que le mari (Gérard Depardieu) et que l'amant (Patrick Dewaere) trop heureux de voir enfin sourire celle qu'ils aiment (Carole Laure).

Scénariste de tous ses films, Bertrand Blier travaille ses dialogues. Ils sont brillants. Mais il lui arrive de faire jouer à ses comédiens des scènes de théâtre. Fort heureusement, le montage du film est rapide et la mise en scène nerveuse. Si parfois *Préparez vos mouchoirs* a de vagues relents de Jean Yanne, il est tellement plus intelligent et plus caustique que ces moments de faiblesse sont vite oubliés.

S.D.

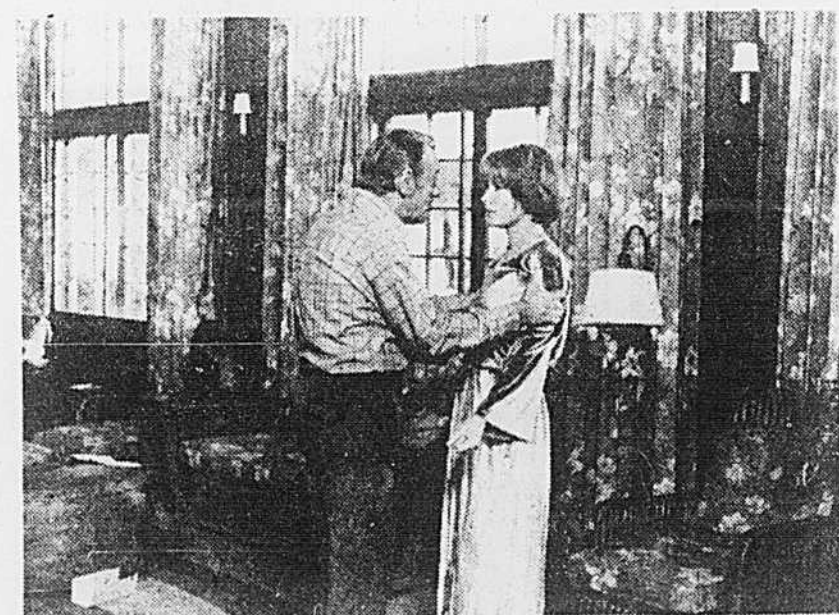
PRÉPAREZ VOS MOUCHOIRS de Bertrand Blier, aux Parisien 1, Rivoli 1 et Versailles 3.

en primeur

PRÉPAREZ VOS MOUCHOIRS

Film français (1977) écrit et réalisé par Bertrand Blier. Images: Jean Peuzer. Montage: Claudine Merlin. Musique: Georges Delerue. Avec Gérard Depardieu, Patrick Dewaere, Carole Laure, Michel Serrault, Riton, Eleonore Hirt, Jean Rougerie. 108 min. Parisien 1, Rivoli 1 et Versailles 3.

Apparemment incapable de tirer sa femme d'un spleen qui la rend muette comme une carpe, un mari (Depardieu) demande à un inconnu (Dewaere) de s'occuper d'elle dans l'espoir que cet homme réussira là où il a échoué. Le trio se retrouve dans une colonie de vacances. La femme (Carole Laure) se prend d'amitié pour un adolescent persécuté par ses camarades et elle l'initie aux choses de la vie. Les parents du garçon crient au scandale et emmènent leur fils. Sans lui, la femme retombe dans son mutisme.



«Damien-Omen II»: William Holden et Lee Grant.

THE CHEAP DETECTIVE

Film américain (1978) de Robert Moore. Scénario: Neil Simon. Images: John A. Alonzo. Montage: Sidney Levin et Michael A. Stevenson. Musique: Patrick Williams. Avec Peter Falk, Ann-Margret, Eileen Brennan, Sid Caesar, James Coco, Dom DeLuise, Louise Fletcher, Madeline Kahn, Marsha Mason. 92 min. Atwater 1 et Décarie Square 2.

Voici de nouveau réuni le trio Moore-Simon-Falk qui avait fait le succès de *Murder by Death* il y a deux ans. Moore est encore à la réalisation, Simon a encore écrit le scénario, mais Falk, qui avait un rôle secondaire dans l'autre film, est indéniablement la vedette de celui-ci. The Cheap Detective se veut une parodie des films de Bogart. A San Francisco, dans les années quarante, un détective (Falk) est accusé d'avoir tué le mari de son ancienne maîtresse (Marsha Mason). Louise Fletcher

et Fernando Lamas recréent le couple Ingrid Bergman-Paul Henreid et Don DeLuise réinvente le personnage autrefois incarné par Peter Lorre.

THE BUDDY HOLLY STORY

Film américain (1978) de Steve Rash. Scénario: Robert Gittler. D'après une histoire d'Alan Swyer. Images: Steven Lerner. Montage: David Blewitt. Musique: Joe Renzetti. Avec Gary Busey, Don Stroud, Charles Martin Smith, Bill Jordan, Maria Richwine, Conrad Janis, Albert Popwell, Amy Johnston, Fred Travalena. 113 min. Bonaventure 1 et Côte-des-Neiges 2.

Pour son premier film, Steve Rash semble avoir mis dans le mille. Il raconte la carrière d'un musicien rock mort dans un accident d'avion en 1959 après avoir connu des débuts souvent difficiles et des succès étonnants. Les démolés de Buddy Holly avec les producteurs de disques sont célèbres. Il en est même venu aux coups avec l'un d'eux à Nashville. Mais le film ressemble plus à American Hot Wax qu'à Bound For Glory et devrait plaire particulièrement aux nostalgiques du rock'n'roll de la belle époque.

DAMIEN-OMEN II

Film américain (1978) de Don Taylor. Scénario: Stanley Mann et Michael Hodges. Images: Bill Butler. Montage: Robert Brown Jr. Musique: Jerry Goldsmith. Avec William Holden, Lee Grant, Jonathan Scott-Taylor, Robert Foxworth, Lucas Donat, Nicholas Pryor, Lew Ayres. 109 min. Loew's 1.

The Omen, réalisé par Richard Donner, exploitait le filon qui avait si bien servi à William Friedkin (The Exorcist). Avec Damien-Omen II, Don Taylor poursuit dans la même veine. Avec quel succès? Le jeune Damien a maintenant treize ans. Après la mort de ses parents, il a été recueilli par



«The Bad News Bears Go To Japan»: au téléphone, Tony Curtis.

son oncle et sa tante (William Holden et Lee Grant) qui ne semblent pas savoir que ce neveu sérieux comme un pape est l'antéchrist dans les pouvoirs diaboliques sont la cause de plus d'un décès.

THE BAD NEWS BEARS GO TO JAPAN

Film américain (1978) de John Berry. Scénario: Bill Lancaster. Images: Gene Polito (Etats-Unis), Kozo Okazaki (Japon). Montage: Richard H. Harris. Musique: Paul Chihara. Avec Tony Curtis, Jackie Earle Haley, Tomisaburo Wakayama, Hatsune Ishihara, George Wyner, Lonny Chapman. 91 min. Claremont et Dorval 1.

Troisième de la série des Bad News Bears. Et peut-être pas le plus mauvais, ne serait-ce qu'à cause du dépaysement — on a tourné au Japon — et de la série de gags qu'on a tirés du choc des deux cultures. Les jeunes joueurs de baseball améri-

coins sont aussi empotés que dans les deux films précédents, mais le réalisateur s'intéresse plus à leur coach (Tony Curtis) qu'aux mésaventures des enfants. Il est probable que plus d'un spectateur regrettera Walter Matthau et Tatum O'Neal.

LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA*

(The Rescuers) Film américain (1977) réalisé en dessins animés par Wolfgang Reitherman, John Lounsbery et Art Stevens, d'après des nouvelles de Margery Sharp. Montage: James Melton et Jim Koford. Musique: Artie Butler. Voix: Bob Newhart, Eva Gabor, Geraldine Page, Joe Flynn, Michelle Stacy. 76 min. Carrefour, Dauphin (Renoir) et Verdun.

Ce film sorti des studios Walt Disney en 1977 n'a pas été bécoté: on a mis quatre ans pour le faire et on y a consacré un budget de \$7,500,000. Bernard et Bianca

sont deux souris membres d'une association internationale d'assistance aux gens en détresse. Elles vont au secours de la petite orpheline Penny qu'une méchante femme nommée Medusa tient captive chez elle.

IL ÉTAIT UNE FOIS... LA LÉGION*

(March Or Die) Film britannique (1977) de Dick Richards. Scénario: David Zelag Goodman. Images: John Alcott. Montage: O. Nicholas Brown. Musique: Maurice Jarre. Avec Gene Hackman, Terence Hill, Catherine Deneuve, Max Von Sydow, Ian Holm, Rufus, Marcel Bozzuffi. 106 min. Mercier et Villerey.

Malgré un générique impressionnant, ce film n'a pas enthouiasmé la critique. On y voit Max Von Sydow en archéologue demandant la protection de la Légion étrangère pendant qu'il effectue des fouilles chez les Arabes, Catherine Deneuve en jeune veuve séduisante, Terence Hill en voleur de diamants engagé dans la Légion pour échapper à la prison et Gene Hackman en ancien de West Point qui peste dans le désert en se remémorant ses exploits pendant la guerre. Le film se passe en 1918.

BIG WEDNESDAY

Film américain (1978) de John Milius. Scénario: Milius et Dennis Aaberg. Images: Bruce Surtees. Montage: Robert L. Wolfe et Tim O'Meara. Musique: Basil Poledouris. Avec Jar-Michael Vincent, William Katt, Gary Busey, Patti D'Arbanville, Lee Puckell, Sam Melville. 126 min. York.

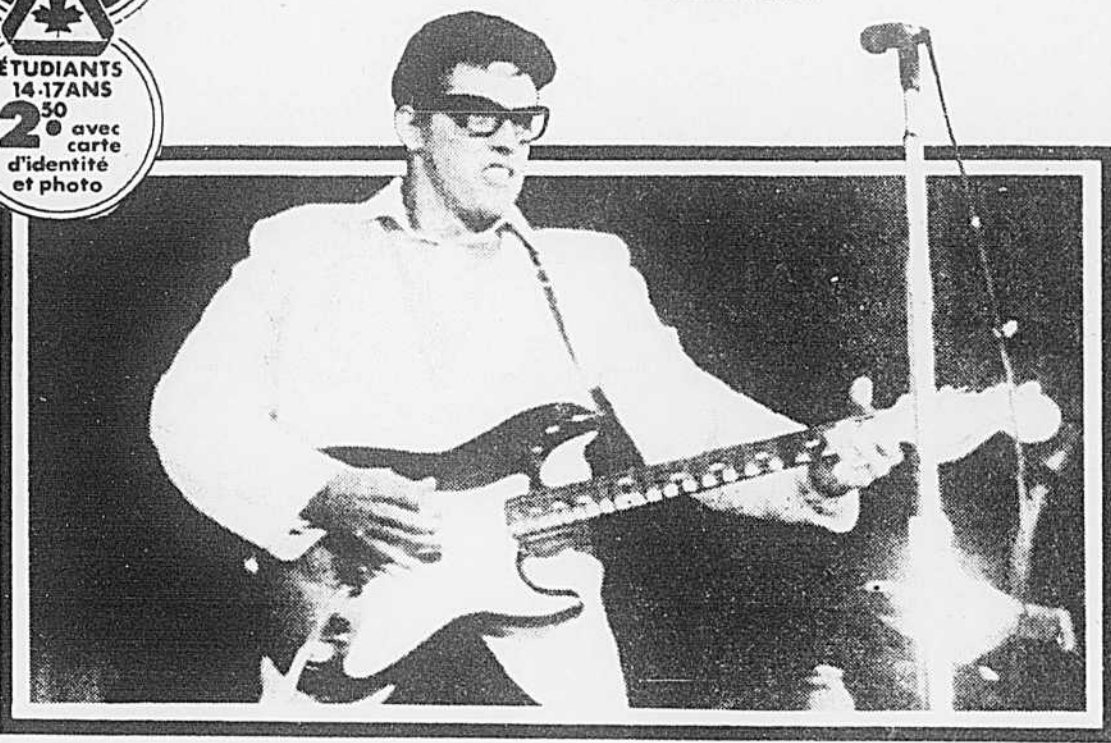
Un autre film qui nous renvoie aux adolescents des années soixante (il faudra, un jour, faire le décompte de tous ces films plus ou moins rétro, plus ou moins nostalgiques). Trois adolescents possèdent le plus clair de leur temps à faire du surf. Le film se divisant en quatre parties, on les suit jusqu'au service militaire. Le scénario de Milius et Dennis Aaberg a, semble-t-il, quelque prétention à la philosophie.

CINÉMA

Cinéma CANADIENS ODEON
ÉTUDIANTS 14-17 ANS \$2.50 avec carte d'identité et photo

SI VOUS AIMEZ LE ROCK'N ROLL...
C'EST LE FILM À VOIR!
— Journal de Montréal

POUR TOUS



GARY BUSEY DON STROUD THE BUDDY HOLLY STORY

Il a transformé la musique avec: "Peggy Sue", "Oh Boy", "It's So Easy", "That'll Be The Day", "Rave On", "Maybe Baby" et plusieurs autres.

1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

COTE-DES-NEIGES 2
PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527
STATIONNEMENT GRATUIT

BONAVENTURE 1
PLACE BONAVENTURE 861-2726

Dès vendredi le 30 juin!

RICHARD DREYFUSS
(Meilleur acteur de l'année)



"ADIEU JE RESTE"

une comédie hilarante...

Exactement ce que me recommandait mon médecin...
Grâce à Neil Simon... tout le monde rit de bon cœur... et à bon droit!

GENE SHAUT, NBC-TV



"THE GOODBYE GIRL"

Une production de Ray Stark, un film de Herbert Ross avec

RICHARD DREYFUSS - MARSHA MASON

et dans le rôle de Lucy QUINN CUMMINGS

Livret de Neil Simon - Production de Ray Stark

Sous la direction d'Herbert Ross - Musique et adaptation de Dave Grusin

La chanson "Goodbye Girl" est interprétée par David Gates

Un spectacle RASTAR - Impressions lab. MGM

CHAMPLAIN 2

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1665

BROSSARD 1
MAIL CHAMPLAIN
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

ODEON 2 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

First Artists
Présente

LA PRODUCTION LA PLUS SPECTACULAIRE DE L'ANNÉE!

Le voleur d'autos le plus astucieux des États-Unis est insaisissable...
Avec ses gadgets électroniques, il fait démarrer les moteurs à distance et brouille les communications de la police!
Personne ne peut l'arrêter...

POUR TOUS

On fait appel
à **JOE DON BAKER**,
champion de course
et agent spécial

**UNE FOULE
DE CASCADES
EXTRAORDINAIRES!**

UNE POURSUITE INCROYABLE S'ENGAGE!



avec **JOE DON BAKER** et TYNE DALY. RICHARD JAECKEL. LANA WOOD. JAMES GRIFFITH

une co-production FIRST ARTISTS - INTERTAMAR. produit par HOWARD PINE et FRED MINTZ. réalisé par EARL BELLAMY

Aussi
2
FILM
à chaque
CINÉ

BROSSARD 2
MAIL CHAMPLAIN
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

ODEON 2 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

CINÉ-PARC ODEON 2
Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60
655-0692 - 523-9751

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
4 MILLES DU PONT MERCIER
VERS CHATEAUGUAY 691-1310 - 861-0659

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 44 - 436-4773

BONUS!
3e film aux ciné-parcs
ven. et sam.

PALACE, GRANBY

MARSEILLES, REPENTIGNY

Fête Sem. 7:30 - Sem. 7:30 - Dim. 1:30, 7:30
Jeune Sem. 9:30 - Sem. 5:30, 10:00 -
Dim. 1:30, 5:30, 9:30
Elvisee 1
35 MILTON / 642-6053

Festival d'Été du cinéma Elvisee

LES GRANDS FILMS DE L'ANNÉE

"Que la Fête commence est une fête pour l'esprit et les yeux."
— LE MONDE



QUE LA FÊTE COMMENCE...
Complément de programme
un film de **ETTORE SCOLA**
SOPHIA LOREN
MARCELLO MASTROIANNI
Une journée particulière



Kanawake Sem. 7:30 - Sem. 7:30 - Dim. 1:15, 7:15
Mallory Sem. 9:30 - Sem. 5:30, 10:00 - Dim. 1:30, 5:30, 9:30
Elvisee 2

LES GRANDS FILMS QUÉBÉCOIS

GENEVIÈVE BUJOLD
KAMOURASKA
POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE
Deux films de Claude Jutra



Serpent Sem. 9:30 - Sem. 5:15, 9:30 - Dim. 1:00, 5:15, 9:30
Poulet Sem. 7:30 - Dim. 1:15, 7:30
Cinéma 7 art
3180 rue BELANGER



LES ROBINSON DANS LES ROCHEUSES
2e film Super Western
On nous appelle les enfants de Trinita

Majestic
3166 Henri-Bourassa E. 381-6116
Trinita sem. 7:30 sam., dim. 3:40, 7:30

L'Académie et l'École Supérieure des Grands Ballets Canadiens
Cours d'été du 1er au 26 août du lundi au samedi inclusivement
Cours à tous les niveaux pour filles et garçons et classes pour adultes
Ballet classique, danse moderne et espagnole, jazz, pantomime, ateliers. Avec la participation d'artistes invités tels que Liliana Dragouléva, Fernand Nault, Vincent Warren, etc.
Inscription: le lundi 31 juillet de 9h00 à 20h00
Renseignements: 429 4959
5022, Coolbrook, Montréal H3X 2K9
Permis nos 749887 et 749977 du Ministère de l'Éducation du Québec.

"Le premier film érotique pour ceux qui vivent l'amour sous toutes ses formes."
La Jeune Lady Chatterley
18 ANS Adultes
HARLEE MARRIS - PETER RABRAY - WILLIAM SECORLEY - ANN MICHELLE - MARY FORBES
un film de ALAN ROBERTS
"L'amour motorisé" (Aussi) "Travaux pratiques de l'amour"
COMMODORE
5780 O BOUL. GOUIN 334-8560

18 ANS Adultes
DESIRE WITHIN YOUNG GIRLS
pussycat
4015 ST LAURENT & DULUTH 845-5215
GUY 3 Maisonneuve Tel 931 2912

18 ANS Adultes
Voyez tout ce que vous vouliez savoir!
ACTS OF LOVE
2e Whatever Happened to Miss September
LE BEAVER
5117 PARK 844-1932

cinéma

A l'occasion de la St-Jean les cinémas St-Denis 1-2-3 seront fermés vendredi & samedi et ouvert à compter de dimanche après-midi.

ENSEMBLE 18 ANS Adultes
pour la première fois

PLUS L'EXORCISTE II L'HERETIQUE

st-denis 1
1594 RUE ST-DENIS 849-4211

LES ROBINSON DANS LES ROCHEUSES 5e sem.
st-denis 2
1590 RUE ST-DENIS 845-3222

CHARLOTTE RAMPLING
Un Taxi Mauve 6e sem.
st-denis 3
1590 RUE ST-DENIS 845-3222

un film d'YVES BOISSET

Projections Spéciales 18 ANS Adultes
ca c'est du cinéma! 3e sem.

deuxième film à chaque cinéma

bijou 5030 RUE PAPINEAU 571-9111

omega 2 PLAZA M. MART LONGUEUIL 463-3330

3 salles climatisées

CHARLES BRONSON
UN ESPION DETROP 5e sem. POUR TOUS

LES ROBINSON DANS LES ROCHEUSES 6e sem. POUR TOUS

MARC LA GACHETTE 18 ANS Adultes
SALLE 2

3 films érotiques

L'AMOUR A TRAVERS LES PORTIERES DE VOITURES 18 ANS Adultes

Change Pas de Main FURIES SEXUELLES 18 ANS Adultes

Les Cinémas le paradis
8215 HOCHÉLAGA 354-3110

Stationnement gratuit à côté du cinéma

14 ANS Adultes

CRUEL BRUTAL MEURTRIER LA VIOLENCE LEGALISEE

ROLLERBALL

BURT REYNOLDS "GATOR" 2e FILM

omega 1
PLAZA M. MART LONGUEUIL 463-3330

18 ANS Adultes

Claudine Beccarie prêtresse française de l'érotisme

PERVERSIONS PLUS

Emanuelle et Françoise Couleur

Midnight Minuit 8452 ST-DENIS 842-2264

PARC VERDUN 720 DE L'EGLISE 768-2509

Le Jardin des Merveilles
Parc LaFontaine

Ouvert tous les jours de 10h. au crépuscule

jeunesse \$0.50
adultes \$0.75
rens. 872-3455

le service des sports et loisirs de montreal

SA MOTO CREVE L'ECRAN... SON AUDACE D'ECHAPPER AUX PLUS REDOUTABLES GANGSTERS!

CASSE-COQUE

POUR TOUS ENFANTS GRATUIT

VENEZ SOUPER RESTAURANT OUVERT A 6 H. P.M.

PLUS 2e FILM TELLY SAVALAS L'ENLEVEMENT

BIENTOT: LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR

ciné mont-st-hilaire
Tél.: 467-3209

Transcanadienne - route 20, sortie 70 - A 15 minutes du tunnel L.-H. Lafontaine.

A CONSERVER **ÉLYSÉE 2** 35 MILTON / 842-6053

Festival d'Été du cinéma ÉLYSÉE

Les Grands Films Québécois

du 30 juin au 6 juillet/78
LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE TÊTE DE NORMANDE ST-ONGE

du 7 juillet au 13 juillet/78
Les Vautours

du 14 juillet au 20 juillet/78
LE SOLEIL SE LÈVE EN RETARD IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST

du 21 juillet au 27 juillet/78
PARLEZ-NOUS D'AMOUR PANIQUE

du 28 juillet au 3 août/78
RÉJEANNE PADOVANI GINA

du 4 août au 10 août/78
TI-CUL TOUGAS L'EAU CHAUDE, L'EAU FRETTE

du 11 août au 17 août/78
LES MAUDITS SAUVAGES LE VIEUX PAYS OÙ RIMBAUD EST MORT

A CONSERVER **ÉLYSÉE 1** 35 MILTON / 842-6053

Festival d'Été du cinéma ÉLYSÉE

LES GRANDS FILMS DE L'ANNÉE

du 30 juin au 6 juillet/78
LE JUGE ET L'ASSASSIN UNE FEMME À SA FENÊTRE

du 7 juillet au 13 juillet/78
LE JOUET L'ORDINATEUR DES POMPES FUNÈBRES

du 14 juillet au 20 juillet/78
L'INCORRIGIBLE LA VIE DEVANT SOI

du 21 juillet au 27 juillet/78
CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR FACE À FACE

du 28 juillet au 3 août/78
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS AFFREUX, SALES ET MÉCHANTS

du 4 août au 10 août/78
PASSÉ SIMPLE HISTOIRE D'AIMER

LE CINÉMA

VOUS INTÉRESSE...

vous trouverez tout ce que vous cherchez programmes, horaires et critiques.

dans les pages "Cinéma" de la presse

CINE 539 539 ST CATHERINE W 845-2000

PICCADILLY 5075 SHELBROOKE ST W 486-2811

EROTISME SUPER-SENSASS 18 ANS Adultes

Il y en a pour toutes les fantaisies

MIDNIGHT DESIRES Au même programme: L'ÉROTISME L'ÉROTISME L'ÉROTISME

Dès 10 h. **EVE**

DEUX JOYEUX AVENTURIERS QUI VEULENT TRAFIQUER 400 CAISSES DE BIÈRES EN UN TEMPS RECORD!

COURS APRES MOI, SHERIF

Jackie Gleason Sally Field

ENFANTS MOINS DE 14 ANS \$1.50

Burt Reynolds

MON BEAU LÉGIONNAIRE un film de MARTY FELDMAN

aux deux cinémas

Cinéma de MONTREAL 1584 Mont Royal est 521-7870

jean-talon 4255 av. Jean Talon 755-7000

Changement au programme à la place de Harold et Maude

voyez **JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND**

musique: Neil Diamond de Hal Bartlett

deux projections supplémentaires 25 et 26 juin à 7 h30

OUTREMONT 1248 ouest. rue Bernard 277-4145 277-2001

POUVEZ-VOUS LE SUPPORTER?

SUSPIRIA 18 ANS Adultes

CE QU'IL Y A D'AUSSE TERRIFIANT QUE LES 12 DERNIÈRES MINUTES DE CE FILM... LES 80 PREMIÈRES!

LORSQUE VOUS L'AUREZ VU, VOUS AUREZ TOUJOURS PEUR DANS LE NOIR!

un film de DARIO ARGENTO VERSION FRANÇAISE avec Jessica Harper, Udo Kier

PLUS

Definitivement, le film à trissons de l'année

Le plus terrible de tous les monstres humains... parce qu'il était réel.

JACKO L'ÉVENTREUR KLAUS KINSKY - JOSEPHINE CHAPLIN

CHATEAU: 1.00, 4.25, 7.50. ELECTRA: 12.00, 3.10, 6.25, 8.00.

CHATEAU 2 **ELECTRA**

ST-DENIS ET BELANGER 271-1103 STE-CATH. ET AMHERST 522-9177

Cet été, l'ONF est

dans l'île,

dans son pavillon à Terre des Hommes.

Tous les jours de 10h30 à 20h30, un choix de nos meilleurs films sera présenté.

Une exposition sur le cinéma d'animation à l'ONF sera montrée.

Présentation du grand succès **Jeux de la XXIIe Olympiade** dans le pavillon 20 nations/20 cultures.

dans le parc,

au Théâtre de Verduze du parc Lafontaine, véritable oasis de fraîcheur au coeur de la ville.

À compter du 12 juillet, tous les mercredis soirs, au coucher du soleil, des films pour toute la famille.

dans la rue,

celle du Marché Bonsecours, dans le Vieux-Montréal.

Du 23 juin au 3 juillet, et par la suite, les vendredis, samedis et dimanches soirs, à la tombée du jour, du cinéma plein air dans le cadre du projet "Le Vieux Port".

Apportez vos coussins.

Pour recevoir la programmation complète veuillez téléphoner au: 283-4823

Office national du film du Canada

LE PLUS NOUVEAU SPECTACLE DE

DANSEUSES ET STRIP

au centre-ville SPECTACLE CONTINU

En vedette cette semaine

- La dynamique Fonda Peter
- Lily Cold
- Bunny Stewart
- Kitty Well
- Baby Mimi

Restaurant et repas d'affaires, excellent service de serveuses, tenue de ville obligatoire. Du lundi au samedi 11 h. A.M. à 3 h. P.M.

Les Arches BAR SALON 1170 BEAVER HALL HILL coin Dorchester 861-3228

A seulement 15 minutes du pont Hypolite
Lafontaine

DE 1.00 A.M. AU LEVER DU SOLEIL

**Ciné.
Nuit**

A ne pas
confondre
avec les
programmes
en soirée.

**CINÉ-
PARC
MONT-ST-HILAIRE**

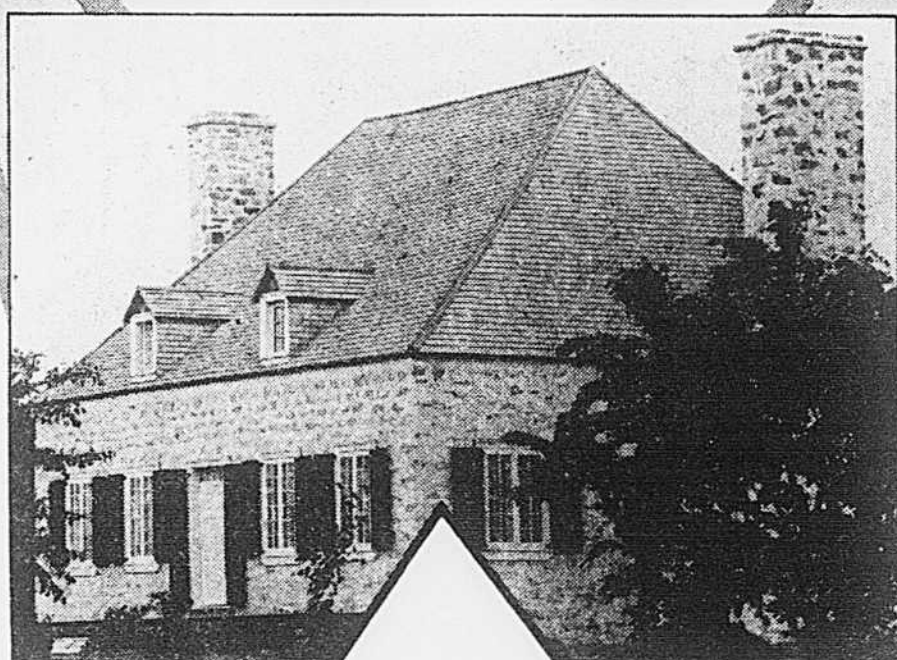
pour les
tourtereaux
et les
oiseaux
de nuit...
Catherine
et cie
avec
Jane Birkin
et
Une Anglaise
romantique
Les nuits de
vendredi et
samedi

Admission:
\$3.50
par adulte

Transcanadienne, route 20, sortie 70
pour renseignements:
jour et nuit 467-6471

Laval chante la Saint-Jean

Laval, c'est 340 ans d'histoire qui a été vécue par des hommes et des femmes qui ont construit un peuple. Des générations qui ont lutté pour leur survie, qui ont lutté pour nous donner ce que nous avons aujourd'hui.



Témoins de ces époques lointaines, de ces joies et de ces peines, quelques vieilles maisons, des croix de chemins, de vieilles pierres, ravivent le souvenir des jours perdus. Elles sont les restes d'un patrimoine qui a sa place dans tous les coeurs. Elles sont les sources d'inspiration de toute une nation.

Faut
voir
ça!

Le grand spectacle de la St-Jean

C'est samedi soir dès 20 h que s'anime le Centre de la Nature de Laval.

Les Lavallois et leurs voisins célèbrent la St-Jean comme il se doit, par un grand spectacle!

La soirée débute à 20 h par la levée des drapeaux de Laval et du Québec pour ensuite éclater en un éblouissant spectacle dans cet amphithéâtre naturel qu'est le Centre de la Nature.

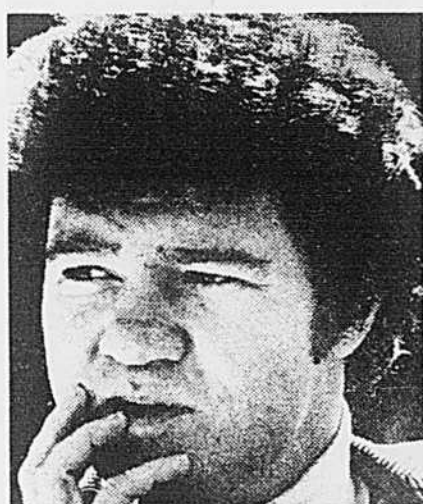
Les Chants de la St-Jean

C'est avec quelques uns des meilleurs artistes du Québec que Laval chante cette année la St-Jean.

- Emmanuelle!
- Toulouse!
- Michel Louvain!

Ces artistes sont de la fête et vous invitent à venir vous joindre à eux pour fredonner leurs meilleurs succès.

Jean Lapointe animera la soirée par ses chansons et ses fantaisies.



Laval et la région rendent un hommage tout particulier à Robert Charlebois, auteur, compositeur et interprète qui a grandement contribué à l'enrichissement de la musique québécoise. Il viendra nous interpréter ses plus grands succès dont les paroles seront retransmises sur un écran géant!

Marc Fortier et 19 musiciens feront les frais de la musique.

Les Feux de la St-Jean

Pour clôturer la soirée, on allumera le bûcher de la St-Jean sous un ciel illuminé par un gigantesque feu d'artifice.

Venez vous joindre aux milliers de Lavallois et de voisins qui viendront célébrer la St-Jean samedi soir.

C'est au Centre de la Nature, sur le boulevard de la Concorde près du pont Pie IX. Les Chants de la St-Jean, faut voir ça!

DEMAIN AU CENTRE DE LA NATURE

ARTS PLASTIQUES

Entre l'éveil et le rêve les «Pictogrammes» de Gottlieb

PAR GILLES TOUPIN

Adolf Gottlieb (1903-1974), l'un des peintres de cette fameuse époque qui allait donner à la peinture américaine le coup d'envoi d'une longue hegémonie sur l'Europe, témoigne à merveille, avec sa série d'œuvres intitulée *Les Pictogrammes* que nous présente ces jours-ci le Musée d'art contemporain, des forces nouvelles qui surgissaient de la peinture newyorkaise des années quarante.

Epaulée d'un excellent catalogue que préface avec perspicacité Karen Wilkin, un des conservateurs de la Edmonton Art Gallery d'ou origine cette importante exposition itinérante, la présentation de ces trente-huit pictogrammes de Gottlieb, — tous réalisés entre 1941 et 1953 — est un spectacle joyeux, exubérant et riche d'enseignements.

Il ne nous est pas donné souvent de voir à Montréal les fermentes mêmes de la peinture contemporaine américaine. Nos collections publiques en ce domaine sont pauvres et plus souvent qu'autrement il nous faut nous rabattre, si nous n'avons guère l'occasion de voyager, sur la connaissance livresque d'un art qui a pourtant bien affirmé par-dessus tout, le primat de son «expérimentation» concrète et immédiate, voire tactile.

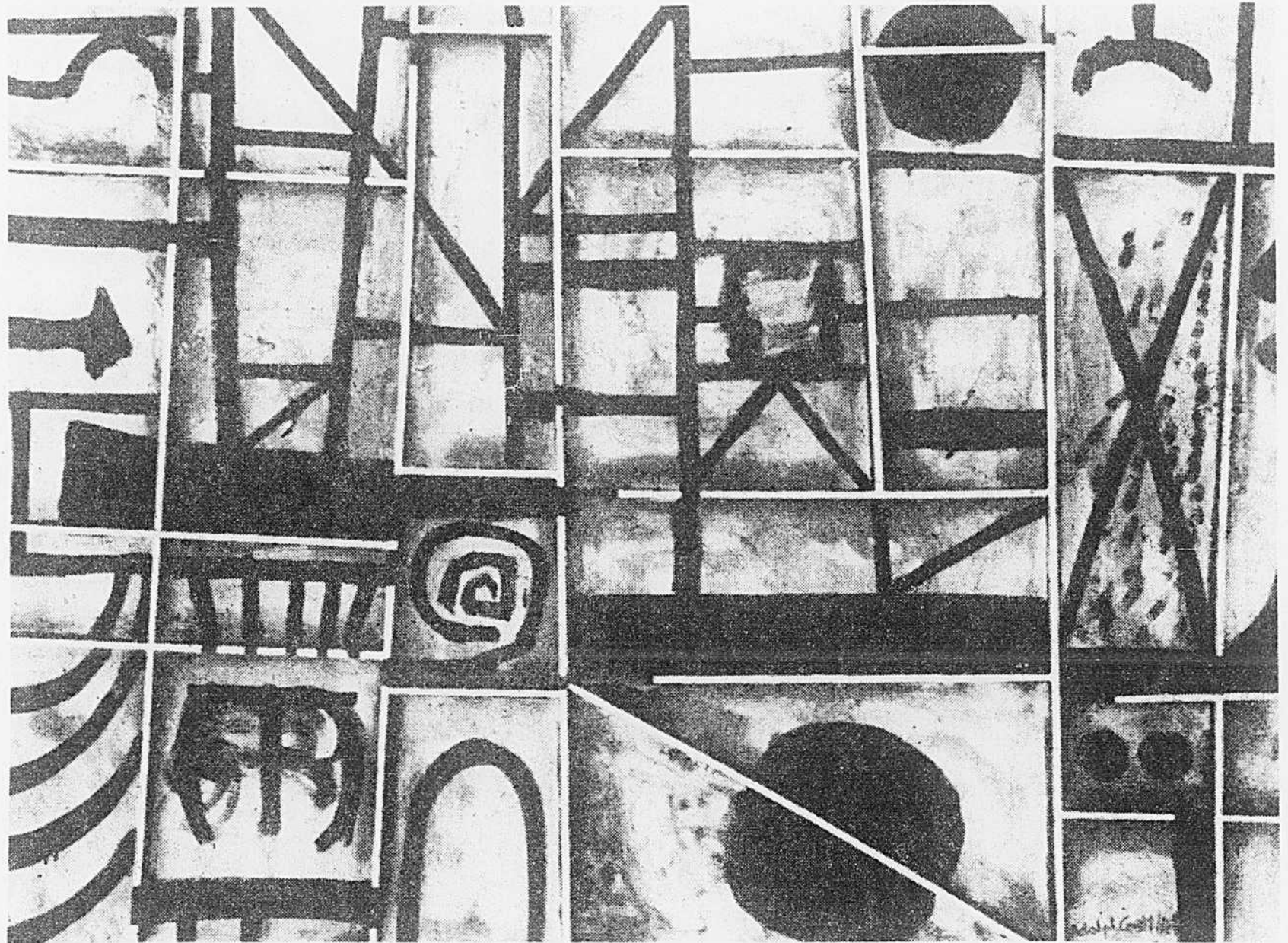
Pour ceux qui s'interrogent sur cette envahissante peinture américaine des dernières décennies, sur le modernisme et sa genèse récente; pour ceux qui se questionnent en somme sur l'émergence d'un art pictural sans pour autant en connaître les principales sources, l'exposition Gottlieb leur

vaudra certes un coup d'œil significatif sur les inter-relations non équivoques qui existèrent entre le surréalisme et la peinture américaine d'il y a bientôt quarante ans. Vu sous cet aspect, Gottlieb est l'un des exemples on ne peut plus explicite de cette transmutation de cette mutation des valeurs du surréalisme dans le camp américain.

Une réalité intérieure

Les *Pictogrammes* se donnent ainsi à voir comme des images allusives ou des signes tantôt reconnaissables (yeux, serpents, mains, masques, etc.), tantôt semblables à des idéogrammes s'inscrivant à l'intérieur de compartiments ou d'une grille en échiquier arbitrairement élaborée. Ces images cryptiques, d'une simplicité qu'un regard peu attentif qualifierait d'enfantine, tendent irrémédiablement vers l'élimination totale de la représentation du monde extérieur. Elles jaillissent vigoureusement d'une réalité toute intérieure à l'artiste, nouvellement reconnue depuis peu par les Surréalistes français: l'inconscient.

Pour Adolf Gottlieb, pris au cœur d'une culture picturale sans identité — celle des États-Unis d'avant 1940 —, *Les Pictogrammes* vinrent contrer ce que lui-même appela «un sentiment de désespoir absolu». Dès 1941, il avait enfin l'impression de faire une peinture de son temps, c'est-à-dire une peinture qui savait allier à la froideur organisationnelle des vues les plus intuitives. Certes encore bien ancré dans cette croyance en l'individualisme comme fondement de toute expression artistique, en un art point vidé de ce «tragique» qui rebutait tant à



Construction no 1, 1953.

Mondrian, Gottlieb ne s'est pas moins opposé à ce que l'on accole à ses *Pictogrammes* des significations littéraires. Il a de loin préféré qu'on les considère à la façon d'énigmes non descriptives.

La forme chez Gottlieb, les propriétés essentiellement plastiques des *Pictogrammes* si l'on veut, soutiennent sans pour autant être des fins en soi et malgré certaines ambiguïtés que souligne à juste titre Karen Wilkin dans le catalogue (ambiguïté notamment de la surface peinte qui est parfois signe, parfois fond ou encore grille) cette tension toute moderniste vers l'unification de la surface.

La forme concourt également à entretenir cette énigme de la narration. Si Gottlieb songe en construisant sa matrice organisationnelle (l'échiquier) aux divisions semblables des retables siennois du 14^e siècle, il n'en oblige pas moins l'observateur à se résigner à ne pas trouver de sens linéaire et anecdotique aux associations qu'il voudra faire des signes plus ou moins inscrits, selon les cas, dans les compartiments de cette matrice.

L'héritage surréaliste

Par-delà cet éventail surprenant et séduisant des surfaces transparentes ou opaques, fluides ou soyeuses, par-delà ce travail exemplaire des orchestrations de la couleur qui contribue justement à varier si fortement *Les Pictogrammes* des uns aux autres et enfin au-delà de cette indépendance de chacun des signes qui active leur propre surface (des cases), quelle est donc la raison d'être de toutes ces glyphes tantôt figuratives dans le sens allusif du terme, tantôt d'un hermétisme le plus impénétrable?

C'est ici que l'héritage surréaliste apporte quelques éclaircissements. La pénétration du surréalisme aux États-Unis par les revues *Cahiers d'art* et le *Minotaure*, la présence de Max Ernst et de Breton à New York au début des années 40, l'exposition Miro en 1941 au Musée d'art moderne ont eu des effets déterminants sur la peinture de l'époque.

Selon Breton notamment, la logique en art n'était bonne qu'à régler des problèmes de second ordre. Restait donc à investir la peinture des forces de l'inconscient; à faire comprendre à l'artiste en somme comment l'inconscient contient les résidus de tout ce que nous savons — vaste mémoire humaine des cultures et des races — et que la vraie liberté vient lorsque l'esprit conscient et

l'inconscient sont attentifs l'un à l'autre.

Gottlieb, fasciné comme bien d'autres par la légende, se passionna pour le mythe et le symbole. C'est surtout du côté de l'inconscient collectif, notion amplement développée par Jung, qu'il orienta ses recherches. L'exposition nous montre ainsi tous ces masques, ces œuvres peintes autour d'une mythologie ancienne dont celle d'Oedipe est la plus manifeste, si l'on en croit les titres des *Pictogrammes*.

Entre deux chaises

Il s'agissait pour notre artiste d'œuvrer selon des associations libres d'idées, dans un univers encore lié à l'anecdote, à la représentation, pas encore gagné par l'automatisme psychique pur. Malgré que Gottlieb ait bien insisté sur l'aspect essentiellement pictural des symboles qu'il utilisait («C'était, a-t-il écrit, un problème de peinture. Ce n'était pas une tentative de traduction picturale d'un message littéraire»), le sens entier des *Pictogrammes* n'est pas présent dans les œuvres seules. Il dépend de comparaisons extérieures à l'œuvre. Et quant à l'utilisation de la série, c'est-à-dire d'un ensemble d'œuvres ordonnées selon les mêmes assises formelles, elle permet la mise en

forme, grâce à la force de conviction qu'engendre la répétition d'un contexte d'élucidation pour chacune des peintures données.

On le voit bien, à travers cette volonté de faire de la peinture un objet autonome contrôlé tout en l'ouvrant à l'expression spontanée du moi, Gottlieb était pour ainsi dire assis entre deux chaises. Si pour Freud, duquel se réclamèrent un peu trop naïvement les Surréalistes européens, le temps du rêve était aussi important que celui de l'éveil, il semble qu'il en fut de même pour Gottlieb.

Sa peinture ultérieure, bien qu'elle ait toujours conservé des relents de symbolisme vaporeux et mal compris, s'est davantage dégagée de ses connotations littéraires et mythologiques, réalisant peut-être qu'elles n'avaient guère, au sein de la quête moderniste, de caractère d'efficacité. Il n'en est pas moins surprenant, devant ces *Pictogrammes*, de constater à quel point ils ont conservé cette fraîcheur des jours où l'art du nouveau monde se cherchait une voie bien à lui.

Adolf Gottlieb, «Pictogrammes» au Musée d'art contemporain. Jusqu'au 9 juillet.



Adolf Gottlieb: «Il avait enfin l'impression de faire une peinture de son temps.»

Les musées de Montréal vus de l'extérieur

PAR CYRILLE FELTEAU

Selon Jean-Michel Tuchscherer, conservateur du Musée historique des tissus et du Musée des arts décoratifs de Lyon, «la conception moderne de la muséologie n'est pas française, mais anglosaxonne, c'est-à-dire allemande et américaine; c'est en effet en Allemagne et aux États-Unis que l'on trouve les musées les plus vivants, parce qu'ils savent attirer dans leurs salles le plus grand nombre de visiteurs intéressés.

Dans certains cas, il s'agit d'un véritable tour de force que l'on réalise grâce à divers concours, pour la plupart bénévoles. Il faut que l'appel s'adresse au public le plus large possible et que l'on mobilise (ou plutôt, que l'on «motiver») les moyens les plus efficaces: non seulement l'Etat, mais également les médias de même que les sociétés et groupes susceptibles de participer à la réalisation de notre objectif. C'est pourquoi de nos jours, déclare M. Tuchscherer, l'animation d'un musée se transforme nécessairement en une vaste opération de relations publiques».

A Lyon, ce jeune conservateur de moins de quarante ans prêche

d'exemple. Tout récemment, il organisait — et réussissait — une grande campagne de souscription publique en vue de ramener à Lyon un magnifique clavier qui avait été acheté en France par M. David M. Stewart, président de la Fondation MacDonald Stewart (et depuis quelques mois président du Musée des Beaux-Arts de Montréal). C'est à l'invitation de M. Stewart que M. Tuchscherer est venu ici dernièrement et que nous avons pu le rencontrer. Il sait gré à M. Stewart de s'être désisté en faveur de Lyon de cette pièce de collection d'une valeur de \$60,000, somme considérable qu'il a pu recueillir en deux mois auprès de la population de Lyon. «Ce fut une première en France», affirme M. Tuchscherer qui signale délicatement que les «Lyonnais n'ont pas l'habitude de jeter l'argent par les fenêtres».

Pendant son séjour d'une semaine à Montréal, en compagnie de son hôte M. Tuchscherer a pu visiter à loisir quelques-uns de nos musées, actuels ou en puissance: le Musée des Beaux-Arts, le Musée McCord, le musée militaire et maritime de l'île Saint-Hélène,

le château de Ramezay, de même que le Château Dufresne.

McCord, le musée parfait

Celui qui a fait sur lui la plus forte impression, qu'il a «enthousiasmé» même, c'est le musée McCord. «C'est le musée parfait, presque le musée idéal, du moins pour un conservateur, déclare-t-il sans hésiter: j'ai rarement vu un musée d'une telle qualité». A ses yeux, ce qu'on a fait à McCord, c'est de la muséologie systématique: du point de vue de la présentation, tout y est clair, rationnel et très épuré. «La qualité de l'objet est égale à la qualité de la présentation. C'est un véritable régal pour les yeux.»

Le conservateur du musée de Lyon déplore cependant que ce musée soit trop peu connu du public. Et là-dessus il enchaîne en exposant sa conception de l'animation du musée moderne, esquissée au début de cet article.

Notre Musée des Beaux-Arts a fortement impressionné aussi notre visiteur par la qualité de son installation, de son éclairage, de son entretien. M. Tuchscherer croit cependant que l'on devrait

renforcer les collections dans le sens de la qualité par le moyen d'acquisitions ou d'échanges plus larges avec l'étranger. En Europe, dit-il, les musées des Beaux-Arts exposent des œuvres de peinture, de sculpture et d'architecture, alors qu'en Amérique, aux États-Unis surtout, de tels musées accueillent aussi les produits d'autres disciplines, notamment des arts décoratifs. «Il m'apparaît que dans votre milieu, une politique reste à définir dans ce domaine.»

Aux yeux de M. Tuchscherer, le Château Dufresne, restauré en partie par la Fondation MacDonald Stewart, pourrait fournir le cadre idéal pour un musée québécois des arts décoratifs. Il y voit des salles d'exposition appropriées pour la collection Jean-Marie Gauvreau par exemple, (dont il a entendu parler, mais qu'il n'a pas vue).

Au cours de sa visite du Château de Ramezay, M. Tuchscherer a admiré la présentation rationnelle, didactique des collections, dans des pièces où l'on recrée l'atmosphère d'une époque. Il a été surpris d'apprendre ainsi qu'il y a deux siècles et plus existait au



Jean-Michel Tuchscherer.

Canada une société bourgeoise d'un niveau de vie comparable à celui dont on bénéficiait en Europe.

Au musée militaire et maritime de l'île Saint-Hélène, ce «rêve

d'enfant de M. Stewart», il a été captivé aussi par la présentation logique, didactique des collections. Mais n'étant pas un spécialiste de ce genre de musées, il s'en tient à cette appréciation.

LE CHOIX DE LA CRITIQUE

RESTAURANTS

Galerie d'Art Les Deux B



SAINT-ANTOINE-SUR-RICHÉLIEU

URIEL

OUVERT TOUTS LES JOURS
14 & 22, SAUF LE MARDI 787-3459

cinéma

FESTIVAL D'ÉTÉ

Plutôt que de courir le risque de présenter des primeurs devant des salles aux trois quarts vides, l'Élysée a eu l'heureuse idée

d'organiser un festival d'été dont le programme est composé de films déjà connus. La grande salle est réservée aux films étrangers, et la petite salle Elsenstein au cinéma québécois.

A compter d'aujourd'hui, et jusqu'à jeudi prochain, on verra dans la grande salle que la fête commence, une brillante comédie historique réalisée par Bertrand Tavernier (avec Philippe Noiret remarquable en Regent et Jean Rochefort étonnant en abbé Dubois), et une comédie dramatique d'Ettore Scola dont les vedettes sont Sophia Loren et Marcello Mastroianni. Kamouraska et Pour le meilleur et pour le pire, de Claude Jutra, sont à l'affi-

che de la petite salle. Ce qui nous permettra de voir si le premier valait tout l'argent qu'il a coûté et le second toutes les critiques dont il a été accablé.

PADRE PADRONE

Un paysan sarde retire de l'école son fils de sept ans parce qu'il a besoin de lui pour garder les moutons. L'enfant grandira sans avoir jamais appris à lire ou à écrire. Ce n'est qu'à vingt ans qu'il découvrira le monde des livres. Ce film beau et sobre a remporté la palme d'or du festival de Cannes l'an dernier. Réalisé par Paolo et Vittorio Taviani, il a pour vedettes Saverio Marconi. Au Cinéma La Cité et au Parisien 3.

COMING HOME

Blessé au Vietnam, un jeune soldat américain, rapatrié, ne supporte pas d'être infirme pour la vie. Jusqu'au jour où une jeune femme, dont le mari vient de partir pour la guerre, ne lui redonne goût à la vie. Un film âpre et violent réalisé par Hal Ashby et pour lequel John Voight s'est mérité le prix d'interprétation masculine au dernier festival de Cannes. Place Ville Marie (petite salle).

expositions

UN AUTRE XIX^e SIÈCLE

Le XIX^e de la peinture tel que vu par ses contemporains avant que l'histoire ne vienne recouvrir de sa patine les noms de Gérôme, Bouguereau, Meissonnier, Ribot, Alma-Tadema, Boldini, Leighton, Fantin-Latour et bien d'autres. Soixante et onze tableaux français et anglais et dix-sept sculptures françaises, allemandes, italiennes et belges de la collection de M. et Mme Joseph Tanenbaum, de Toronto, ont permis cette résurrection soudaine à la Galerie nationale du Canada de ceux qu'on a appelé les pompiers. Les retrouvailles récentes en Europe de ces peintres avec la faveur du public nous obligent à reconsidérer tout un pan sous-estimé de la peinture du siècle dernier. Jusqu'au 9 juillet.

musique

LE PIANO DE HAYDN

Pour les amateurs de piano, les fidèles de Haydn et, surtout, les passionnés de documents sonores, c'est, en première discographique mondiale, l'intégrale des œuvres pour piano d'un compositeur surtout célèbre pour ses symphonies. Cinquante-six Sonates (presque toutes parfaitement inconnues) et d'autres œuvres, le tout joué par Rudolf Buchbinder (cet extraordinaire pianiste autrichien qui, on s'en souvient, eut l'honneur de « baptiser » le nouveau Steinway de la Place des Arts, le 19 octobre 1976). Une réalisation tout à fait exceptionnelle. Buchbinder articule cette musique délicate avec une précision d'orfèvre, suggérant les instruments de l'époque de Haydn, et la réalisation technique (prise de son et surfaces) crée l'illusion de la présence physique de l'instrument, parmi vos meubles... (Telefunken, trois coffrets de 6 d. chacun: 6.35088, 6.35249, 6.35281).

livres

ANTHOLOGIE D'ARTHUR BUIES

«Buiés n'a jamais existé», décidait Roger Duhamel. L'anthologie préparée et présentée par Laurent Mailhot apporte, si c'est nécessaire, un démenti cinglant. Buiés non seulement a existé, il serait, dans notre glissement collectif vers le conservatisme, aujourd'hui plus vivant que quiconque. Dans cette excellente anthologie, nous lisons Arthur Buiés dans la totalité des domaines et des thèmes qu'il a abordés. La présentation est soignée; il y a pour les paresseux des «fragments sous forme de dictionnaire»: enfin, l'appareil critique paraît fiable. La lecture est un délice et fait souhaiter que deviennent accessibles, dans leur intégralité, les meilleurs ouvrages d'Arthur Buiés.

R.M. «Anthologie d'Arthur Buiés», par Laurent Mailhot, coll. Textes et documents littéraires, Cahiers du Québec, Hurtubise HMH, Montréal, 1978.

BATAILLE TEL QUEL

Dans le domaine des rééditions, la collection TEL de Gallimard présente sous une forme plus accessible le livre central et aussi le plus déchirant de tout l'œuvre de Georges Bataille. «L'expérience intérieure» qui apparaissait dans le tome V des Œuvres complètes. C'est un livre de fragments, sur la route de Nietzsche et de saint Jean-de-la-Croix, d'un mysticisme à rebours qui s'affronte au vide et à ce que Bataille nomme «l'écœurement», à la recherche de l'ivresse spirituelle et de l'extase. Que de connaissances précieuses jaillissent de cette nuit du «non-savoir» où s'enfoncent Bataille! C'est un livre profond et qu'il faut lire sans cesse à cette époque de grande superficialité. J.-C.D. «L'expérience intérieure», par Georges Bataille, coll. TEL, éd. Gallimard 1977.

Exposition de batiks par: SÜZEL BACK

Du 21 juin au 1er juillet
GALERIE CLAUDE HINTON
912, av. McEachran, Outremont
277-7401

Arp
Borduas
Campigli
Cullen
Dallaire
Etrug
Jackson
Kriehoff



Lemieux
Marini
Mathieu
Moore
Pellon
Riopelle
Rodin
Zadkine

Lundi à vendredi de 9h à 5h30
W. SAWYER
1820-1889
Fermé samedi et dimanche

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada

1438 OUEST, RUE SHERBROOKE 845-7471 et 845-7833

Mme Muriel Millard

vous invite cordialement à l'exposition de ses plus récents tableaux

"Collection printemps 78"

débutant mardi, le 27 juin et tous les jours dès 10h. a.m.

Galerie d'art
MURIEL MILLARD INC.
Place Longueuil, Longueuil 677-3331

galerie gilles corbeil

2165, rue Crescent, tél.: 844-7147

EXPOSITION DE PEINTRES QUEBÉCOIS

- Blanchette
- Dulude
- Ferron
- Gauvreau
- Jean-Paul Lemieux

JUSQU'AU 30 JUIN
DU MARDI AU SAMEDI DE 10h à 17h 30

DANSEZ votre été avec nous!

BALLET-JAZZ - ÉTÉ 78

ÉCOLE DE DANSE LOUISE LAPIERRE INC.
(Fondée en 1973, depuis plus de 5,000 membres)

Inscription: jusqu'au 30 juin 78
Début des cours: 3 juillet 78
Fin des cours: 25 août 78

1460 est, rue Mont-Royal
(Près des métros Mont-Royal ou Papineau)

COURS DE BALLET-JAZZ
pour le loisir, conditionnement physique par la danse

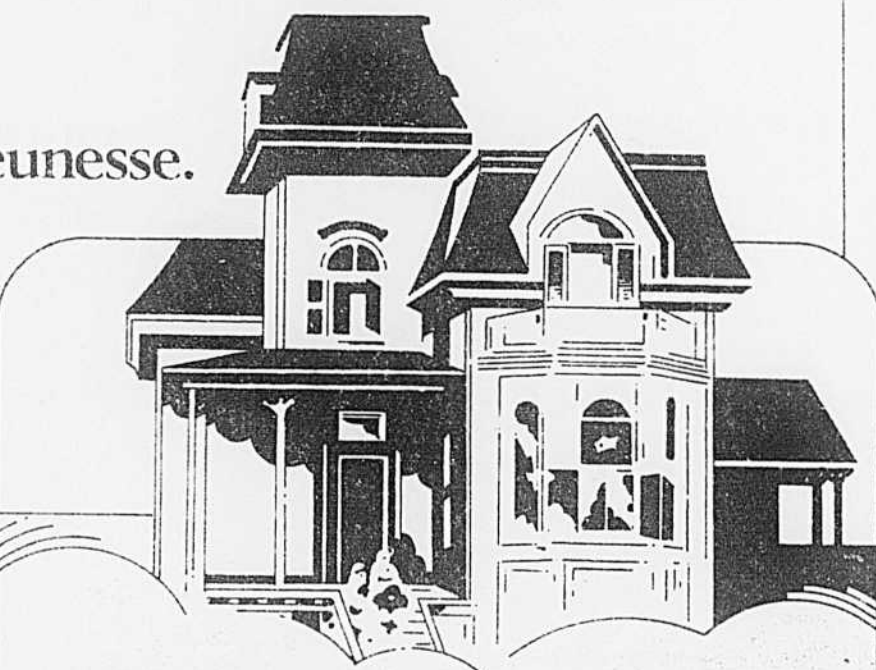
Du lundi au jeudi
Choix de cours
Tous les niveaux
Permis du Ministère de l'Éducation n° 149955

Pour informations: 521-3456

Explorez votre Québec à l'état pur... à peu de frais!

Suivez la piste des auberges de jeunesse.

Le réseau des auberges de jeunesse offre des haltes enrichissantes à tous nos "grands dieux des routes", jeunes et moins jeunes. Disséminés sur un circuit touristique d'environ 3500 km, ces centres d'hébergement comprennent deux types d'établissement: l'auberge de passage où la pause n'excède habituellement pas une journée et l'auberge de séjour, qui permet la pratique d'activités en pleine nature, ou la découverte d'un milieu urbain.



Des tarifs très abordables.

La plupart des auberges vous accueilleront de la mi-juin au début septembre. Certaines sont ouvertes à l'année. Les tarifs s'échelonnent de \$2 à \$8 par jour, selon le genre d'auberge fréquenté, et le services offerts.

Au Québec, chaque région est une aventure à vivre!

Les auberges de jeunesse vous permettent de faire auberge provision d'expériences et d'aventures originales. Amitiés nouvelles, paysages et coutumes pittoresques, particularités régionales, loisirs socio-culturels, activités de plein air, tout un monde à découvrir... à peu de frais, grâce au réseau des auberges de jeunesse.



Pour tout savoir:
Facile! Il suffit de compléter et de poster ce coupon. Vous recevrez un dépliant couleur gratuit sur les auberges de jeunesse 1978.

Vous pouvez aussi téléphoner:

à Montréal (514) 873-4667
à Québec (418) 643-3666
à Trois-Rivières (819) 376-3771
à Rimouski (418) 723-7813

Haut-Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports

Dépliant GRATUIT / Auberges de jeunesse

NOM
ADRESSE App.
VILLE Code
Poster à: Haut-Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports
Service des communications
Édifice "G"
1035, de la Chevrotière
Québec - G1A 1J4

Les auberges de jeunesse, centres d'hébergement subventionnés par le Haut Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports.

RESTAURANT L'ANNI INC.

3132 est, rue SHERBROOKE
coin Préfontaine
527-8313

MENU SPECIAL DIMANCHE, JOURNÉE FAMILIALE EN SPECIAL

- Rôti de bœuf au jus
- Scampis
- Veau parmigiana
- LICENCE COMPLETE

DINERS D'AFFAIRES CAFE TERRASSE SALLE DE RECEPTION

Les lundis, mardis, mercredis et samedis de 14h à la fermeture

SPECIAL 2 pour 1
Plus \$1.00
Notre fameuse

FONDUE CHINOISE: \$5.95

HOMARD GARNI
GRILLÉ OU FROID \$5.50

BRASSERIE DU FOYER
102 ouest, rue Saint-Antoine
Métro Place-d'Armes 844-3888
Stationnement gratuit après 18 h

LE MAS DES OLIVIER

Cuisine française
Cuisine provençale
Spécialités:
Soupe du Lavandou
Steak sauvage
Ouvert tous les jours

Le dimanche de 18h à 23h

1216, rue Bishop
Réservations: 861-6733

Disco-Bar Le Tacot
1214, rue Bishop

TABLE D'HÔTE TOUTS LES JOURS DE LA SEMAINE

DIONYSUS AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE

Dinez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs

SPECIAL TOUTS LES JOURS SAUF LE SAMEDI
Salade grecque avec fromage \$8.95
Scampis, dessert, café
Ouvert 5h p.m.
277-8940

5301, avenue DU PARC
SHISHKEBAB
à la Dionysus
MOUSAKA

Le Caveau

La petite boîte française où l'on mange bien.

Table d'hôte.
Salons disponibles pour réunions et réceptions.

Réservations:
844-1624
2063, rue Victoria
Métro McGill

RESTAURANT Delices d'Asie

Cuisine vietnamienne authentique

Delicieux spécialités pour fins gourmets
Grillades et fondus
Desserts d'affaires
et table d'hôte la soirée
Ambiance distinguée

1013, Carré Dominion
(coin Metcalfe, au sud de Sainte-Catherine)
Tél.: 866-7168
Fermé le dimanche

au cevenol

La cuisine du Haut-Gard qui sort de l'ordinaire. Les spécialités du Chef Bernard. Sanglier, scampis, le steak au bleu des priorités

Tous les jours de 11h à minuit. Sam. et dim. 11h à minuit.

2035, RUE SAINT-DENIS
Réservations: 849-8802

RESTAURANT PARMA

Cuisine italienne et française
Licence complète

1873 ST-LOUIS Tél.: 744-0214
coin boul. Laurentien

Ouvert tous les jours à 11h a.m.
Samedi et dimanche 4h p.m.

TOUS LES SOIRS de 17h à 22h SUPER BUFFET FROID ET CHAUD

BRUNCH DU DIMANCHE de 11h à 14h

BUFFET DU LUNCH CHINOIS ET CONTINENTAL du lundi au vendredi

MENU SPECIAL DE FIN DE SOIRÉE après 22 h.

PIANO BAR LA DISCOTHEQUE L'ENDROIT IDEAL AVANT ET APRES LE BASEBALL

Sambo

5666 est. rue Sherbrooke Montréal
256-1694
stationnement gratuit
2 rues à l'est du site olympique

AUX DEUX CHAÎNES

1218 EST, STE-CATHERINE
MONTREAL METRO BEAULIEU
522-4882
(fermé le dimanche)

TABLE D'HÔTE tous les samedis des 17h30

Ristorante Fernandel

Cuisine italienne
«Préparée à la maison»
Licence complète
Table d'hôte tous les jours de 11h à minuit. Repas d'affaires.
50 est, rue JARRY
381-9650

LE KERKENNAH

UNIQUE À MONTREAL
Authentique cuisine tunisienne
BRIS. MERGUEZ ET COUSCOUS
licence complète
Salle à manger et salle de réception
Réservations: 387-1089
1021 est, rue Fleury

HOSTARIA ROMANA

RESTAURANT ITALIEN
Facilités de stationnement
2044, rue METCALFE
849-1389

★★★★★★★★★★★★



★★★★★★★★★★★★

RESTAURANTS



Il y a des jours où je ressens vraiment le besoin d'aller manger chez CJ's. Aujourd'hui par exemple...

SEULEMENT \$7.95

Pour un tendre bifteck de côte de marque rouge, 12 oz ou une brachette de filet mignon avec mais en épi, notre fabuleux buffet de salades de 40 articles, pommes de terre cuites au four ou frites comme à la maison, un choix de desserts comprenant tarte aux pommes chaude à la cannelle, gâteau au chocolat, crème glacée ou yogourt, le tout accompagné d'une boisson. LE DIMANCHE, LES ENFANTS ONT MÊME DROIT À UN REPAS GRATUIT.

Spectacle dans la salle, du mardi au vendredi, débutant à 18h

LES CARTES



BIENVENUES

LA MAISON DU BIFTECK À MONTRÉAL DEPUIS 1977

1223, University
Tél.: 871-8197
STATIONNEMENT rue Cathcart, immeuble Shell Tower, de 18 h à 24 h du lundi au vendredi pour seulement \$1.25

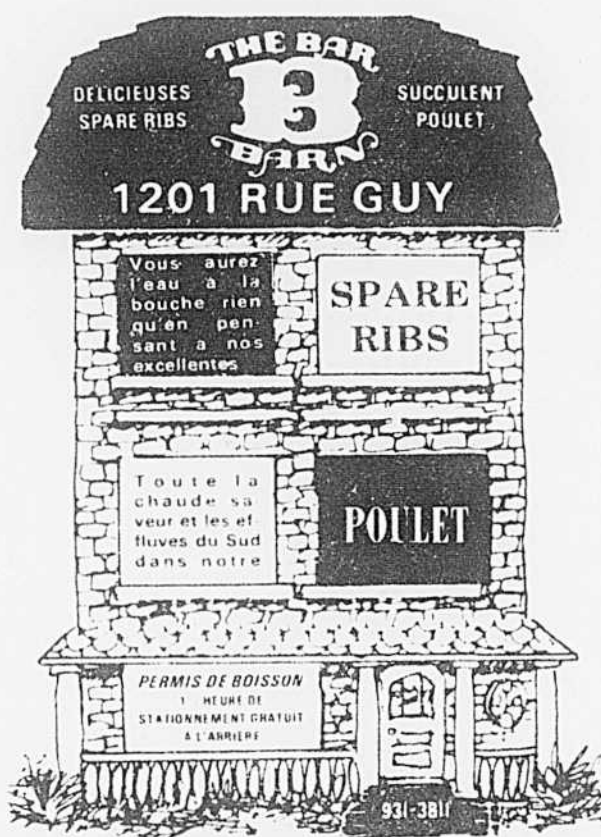


Chacune de nos crêpes est une spécialité

Savoureuse comme plat principal ou comme dessert. Au lunch, au dîner ou en fin de soirée. Elle s'accompagne, au choix, d'un potage, d'une salade et, bien sûr, d'une variété de breuvages et boissons.

Ouvert de 11 h à minuit
7 jours par semaine
Les Terrasses, 3e étage
705 ouest, rue Ste-Catherine
(voisin de chez Eaton)
849-4265

Cartes de crédit reconnues



FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT



RESTAURANT-DELICATESSEN

AIR CONDITIONNÉE - LICENCE COMPLÈTE - OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

892 ouest, rue STE-CATHERINE

dans le cœur de Montréal

866-4377-8

LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTièrement LICENCIÉ AU CANADA



La Douce Marie

à notre salle à manger

Ouverte de 5 h p.m. à 3 h a.m.

SPECIAL

«Pour bien ouvrir votre appétit, vous avez le choix»

Cocktail de crevettes
Soupe à l'oignon
Escargots
vous seront servis avec le repas:
2 HOMARDS 1 1/4 LB
GRILLÉS OU BOUILLIS

\$11.95

Assiette du pêcheur

Queue de homard, scampis, filet de saumon, crevettes

frites, pétoncles, cuisses de grenouille.

Le Châteaubriand Isabella

Pour un \$11.25

OUVERT DE 9 h a.m. à 4 h p.m.

Pour un \$9.95

Pour deux \$20.45

Pour deux \$20.75

AU RESTAURANT tous les jours, dîners d'hommes d'affaires

10660, boul. Pie-IX, Montréal Tél.: 322-2054 — 322-3065

RENDEZ-VOUS AU

rib'n reef

DINER COMPLET À LA CÔTE DE BOEUF GRILLÉE

(Bifteck 12 oz.) ou

DINER AUX FRUITS DE MER TOUS LES SOIRS DE 17H À 21H

DINER DANSANT

tous les soirs (sauf dimanche) à partir de 21h

TABLE D'HÔTE FAMILIALE DU DIMANCHE

(Menu spécial pour enfants, de moins de 12 ans)

SALONS DISPONIBLES

pour réceptions de mariage, banquets, anniversaires, et réunions d'affaires. Pour renseignements, 735-1601



8105, BOUL. DECARIE

Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses viandes et ses fruits de mer

RESERVATIONS 735-1601

Stationnement gratuit avec portier

La Forge

DINER DANSANT

tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches soirs à partir de 19h.

Dinez et dansez au son de la musique de

HUGO BIUCCHI à l'orgue

Table d'hôte tous les soirs à partir de \$7.25

Repas d'affaires du lundi au vendredi de 11h30 à 15h

Ouvert samedi et dimanche à 17h

8375, rue Christophe-Colomb

Coin sud-est du Métropolitain

727-3729



Pour les meilleurs SURF'N TURF et FRUITS DE MER

Libre service à notre comptoir à salades. Inklus avec notre repas.

Facilités pour banquets et réceptions

LA TOUR DORÉE

EN SPECIAL TOUS LES JOURS SAUF LE SAMEDI

Salade du chef • Filet mignon • scampis • Escalope de veau parmesan • Pâté de foie gras \$12.50

2e personne 1/2 prix

Table d'hôte tous les soirs à partir de \$6.50

Musique grecque et internationale et en vedette:

Aucun minimum ou frais d'admission. Facilités pour parties ou groupes. Principales cartes acceptées



VARLAMOS

Reservations 844-4677

680 ouest, rue SHERBROOKE angle University

LE BON PETIT RESTAURANT FRANÇAIS

Au Bon Trou

1473 ouest, boul. Dorchester

cun MacKay et Dorchester

CUISINE OUVERTE JUSQU'À 2h DU MATIN

933-5145

LA DISCOTHÈQUE LE

«H. HENRI CLUB»

au 1er étage 933-5495



Fruits de mer, steaks et la zarzuela de Mariscos

SUPER SPECIAL DE LA SEMAINE

TOUS LES JOURS DE 17h À LA FERMETURE

Escargots bourguignons ou hareng bismark

Assiette de 1/2 homard grillé, filet mignon, pattes de crabes et pétoncles servis sur un lit de riz, beurre fondu à l'ail ou nature, salade verte, dessert: gâteau Forêt noire, thé, café ou lait

\$11.95

Ouvert tous les jours à 11h

Repas d'affaires — licence complète

RESERVATIONS: 761-7894

à 5 minutes du centre-ville au 1er arrêt sur l'île-des-Sœurs, tournez à gauche au village.

40, Place du Commerce île-des-Sœurs

Vaste stationnement gratuit

En spécial du 25 au 30 juin

Fermé samedi Fête du Québec

Une petite salade maison

ROULE DE CHOUX

AUX FRUITS DE MER

servi sur riz pilaf (plat d'origine québécoise)

Surprise de la maison tous les soirs

Dessert

Thé ou café

\$5.25

REPAS DU LUNCH

\$1.99

Spécial du mois de juin

Poulet ou Paprika et au Spätzle

\$4.75

Repas complet

LA MAISON DU RAGOÛT

1229, rue de la Montagne

861-7514

Licence complète

RESTAURANT AVENUE GRECQUE

Dès que vous entrez dans le

vous avez l'impression de vous trouver soudainement en Grèce, au cœur de Montréal. La décoration, la musique, le service et la cuisine vous feront goûter l'inoubliable plaisir du dépaysement à la grecque. Venez donc vous régaler et passer une agréable soirée au merveilleux

RESTAURANT AVENUE GRECQUE

5583, avenue du Parc

Reservations: Tél. 270-1304

Les cartes de crédit sont acceptées



Quelque chose de délicieusement différent... grâce à une cuisine gastronomique typiquement italienne accompagnée de Christian Di Maggio et son accordéon. Les joudis - vendredis - samedis - dimanches.

TABLE D'HÔTE

LE PIRATE de Laval

RISTORANTE ITALIANO

802, boul. des Laurentides, Laval, Québec

(514) 668-0780



LA MAISON DE L'ORIENT

HANCHOW INC.

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont

Pour les connaisseurs en cuisine orientale

BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS

CHOIX DE VINS

RESERVATIONS 388-9291



SAINT-SAUVEUR et VIEUX MONTRÉAL

GRILLADES ET FRUITS DE MER

298, Place d'Youville, Montréal P.Q. Tél.: 282-1837

Saint-Sauveur-des-Monts, P.Q. Tél.: 227-5275



L'endroit par excellence à Montréal avec une ambiance européenne pour déguster les meilleurs

BIFTECKS

sur charbon de bois

LICENCE COMPLÈTE

Ouvert tous les jours de 11h a.m. à 3h a.m.

750, rue PEEL

866-3324

Le "must" de Montréal



Restaurant français

Son chef Gerard

2045, rue Crescent

Res.: 288 0144

PEKING RESTAURANT

• Meilleurs mets chinois dans Rosemont

• Bar salon

• Salle de réception

• Buffet midi

7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)

(voisin du centre-boulevard)

376-9510 stationnement gratuit.

RESTAURANTS

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

Les éperlans et un pape plutôt malcommode

Qu'il devient difficile de faire une bonne action! Cette réflexion amèrement désabusée, le pape Adrien IV se la faisait tous les jours. A midi, très exactement. Le saint-père était un saint homme, empressons-nous de le dire. Hélas! par contre, il était malcommode comme il n'est pas Dieu possible de l'être: cela aussi nous avons l'obligation de le révéler.

Les gens riches croient gagner le paradis en fréquentant — pas trop souvent quand même — les gens pauvres. Cette attitude hypocrite répugnait à Sa Sainteté Adrien IV qui entendait aller bien au-delà. «Mon ordinaire sera celui des pauvres de Rome» avait-il annoncé à la brigade des cuisines vaticanes où de célèbres toques blanches s'arrachaient les cheveux à parfaire des plats dont le saint homme ne voulait toujours pas. Enrageant à la fin.

«A midi, ce sera des éperlans. Toujours des éperlans: c'est le poisson des humbles; j'en fais donc mes délices», ne cessait de répéter le pape qui avait du caractère et de la poigne. Pas question de le brusquer! A tout prendre, l'éperlan n'est pas un poisson désagréable: c'est la saveur qui lui fait défaut et ce sont les sauces savantes et crémeuses — le grand art, quoi — qui le font gentiment passer.

Vous imaginez bien que le successeur de Pierre ne voulait pas entendre parler de sauces riches et moelleuses; sa bonne action quotidienne rejoignait le sacrifice qu'on s'impose pour la plus grande gloire du Seigneur... au chef des cuisines de se le tenir pour dit.

Malcommode, vous dis-je. C'est qu'Adrien IV était Anglais! Le seul pape anglais de toute l'histoire de la papauté. Né Breakspear (Nicholas) dans le Hertfordshire, au printemps de l'an 1100, l'adolescent découvrit sa vocation en vivant parmi les peuplades essayant de ne pas crever de faim dans la plaine qui, quelques siècles plus tard, allait voir s'élever l'immense ville qui deviendra Londres.

Ses hautes vertus, son vibrant apostolat, son sens de l'administration le conduisirent à Rome où il s'imposa. Sur le trône de Pierre, il était parfait; mais à la salle à manger, il était exécrable. Pensez donc! Refuser les bonnes pâtes... de quoi faire hurler toute l'Italie; repousser la «pasticcio di Melanzane» ou lever le nez sur des caillies bien dodues et farcies aux baies de genièvre... il n'en fallait guère plus pour soulever l'indignation des Romains incapables de comprendre l'héroïque austérité de leur «papa».

Nicholas Breakspear prenait, semble-t-il, un malin plaisir à se rendre impopulaire — certains Anglais ont développé ce don-là...

Il s'acharnait sur les hérétiques brûlant ceux qu'il ne fallait pas brûler; il se dressa contre Arnaud de Brescia que le petit peuple adorait et se heurta à l'empereur germanique Frédéric Barberousse dont il se fit un ennemi. Enfin, le comble, il ne mangeait que du poisson, de l'éperlan par surcroît.

Si de nos jours, l'éperlan n'a pas une très haute cote, faut-il penser qu'il doit sa piètre réputation aux pêcheurs romains qui en ont toujours voulu à leur pape non-italien de préférer des éperlans maigrichons à des dorades gonflées de belle chair.

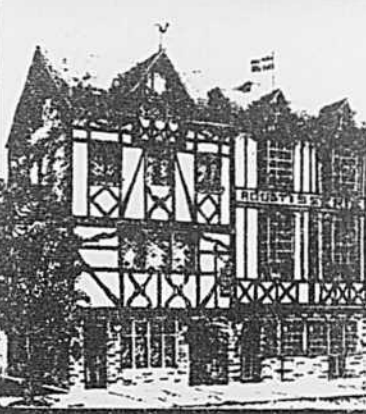
Mais n'allons pas si loin, chercher l'explication des choses. Au Québec, l'éperlan est rare (Gaspésie, baie des Chaleurs) mais ce poisson à chair fragile ne manque pas d'adeptes. Je vais vous livrer un secret. Si jamais vous avez une demi-bouteille de champagne en trop — cela peut arriver — utilisez-la pour cuire (avec du beurre) une brochette d'éperlans. Divin!

Drôlement meilleur en tout cas, qu'une panure trempée dans du lait, truc culinaire qui fait injure à l'imagination. C'était vraisemblablement cela le secret du bon pape anglais. Il trempe ses éperlans dans le meilleur vin blanc de l'époque ce qui avait pour résultat d'aviver la saveur du petit poisson.

Cette heureuse recette lui avait peut-être été inspirée par le Saint-Esprit. Qui sait!

Les notes historiques sont empruntées au regretté collègue Francis Aunatueguy.

Au Poulet Doré



340 est, rue Sainte-Catherine
près de Saint-Denis
288-2441

Succulente cuisine polynésienne et canadienne
Restaurant
DRAGON INN
Ne manquez pas notre fastueux
buffet chinois
du lundi au vendredi

12 h à 14 h \$375 17 h à 19 h 30 \$450
Enfants moins de 12 ans \$2.25
2 salles à manger. Facilités pour réceptions
2901, boul. Taschereau 672-5850
Saint-Hubert
Vaste stationnement gratuit.

aux cascades

Samedi à vendredi!
Tous les soirs dès 17 heures
toute une aventure gastronomique.

MENU À votre choix:
Soupe à l'oignon gratinée
Artichauts à la grecque
Cœurs de palmiers avec vinaigrette

Les scampis grillés 9.75
La brochette de filet mignon 7.00
Le bœuf bourguignon 6.25
accompagnés de notre salade

Les desserts: Crème caramel renversée; gâteau suisse; tartes au choix; parfait à la menthe; coupe de fruits frais. Thé, café, lait

Déjeuner d'hommes d'affaires
Filet mignon grillé aux champignons repas complet 5.25

HEURES D'OUVERTURE

Lundi au mercredi	jusqu'à 21h	Centre Rockland:	739-7821
Jeudi au samedi	jusqu'à 21h30	Carrefour Laval:	688-4500
Dimanche:	Rockland Laval Anjou	Galerias d'Anjou:	353-6190
	de 12h à 21h	Une réservation, c'est plus sûr	
	ferme de 16h30 à 21h		

Etes-vous une bonne fourchette?

Etes-vous un fin gourmet, à la recherche d'un repas exclusif?
Etes-vous exigeant quant au service auquel vous vous attendez?
Etes-vous préoccupé par l'atmosphère qui règne dans une salle à manger?
Alors! nous sommes dignes de vous accueillir.

Sheraton Le St-Laurent
2455 ILE CHARRON, LONGUEUIL, QUEBEC H1V 4S1-6510
ENTRE LE PONT ET LE TUNNEL LAFONTAINE SORTIE ILE CHARRON

CHEZ NOUS, C'EST PAS SI CHER LA BONNE CHERE

Le décor élégant de notre restaurant, son ambiance peu commune, son service impeccable et sa cuisine soignée et délicieuse pourraient donner à croire que deux personnes ne paieraient pas moins de \$50 pour s'y régaler. Au contraire, c'est encore l'endroit idéal pour une famille ou un groupe d'amis désirant faire bonne chère pour pas cher, grâce à...

LA TABLE D'HÔTE, TOUT COMPRIS A COMPTER DE \$6.95 par personne

Le repas comprend, au choix, un jus de tomate, une salade de fruits, une soupe minestrone ou du foie de poulet haché et notre incroyable comptoir à salades de 35 articles, autant que vous désirez, des pommes de terre et des légumes, une pointe de tarte aux pommes maison, une glace au chocolat ou de yaourt fruité (framboises ou bleuets), du thé ou du café.

La Diligence

(Stage Coach)
UN GRAND RESTAURANT QUI RESTE UN RESTAURANT ABORDABLE

Coin boul. Décarie et rue Jean-Talton
Tél. 731-7771 — Parking gratuit
Magnifiques salles de banquets

LES CARTES AMERICAN EXPRESS BIENVENUES

Le toit rouge

5440 est, rue Sherbrooke
(coin l'Assomption)
Tél.: 259-3748

- Fruits de mer frais
- Mets italiens
- Bifteck grillés au charbon de bois
- Liste complète des vins et liqueurs
- Club de nuit "La Cachette"
- Salon de cocktails
- Stationnement gratuit

SPECIAL DE LA SEMAINE
(du lundi au vendredi 11 h a.m. à 9 h p.m.)

BROCHETTE DE FILET MIGNON
servie sur un lit de riz valencienne

EN SPECIAL \$6.95

INCLUANT: Consommé ou potage, petite salade verte, café, dessert.

REPAS COMPLETS VARIES
A partir de \$4.95

MENU SPECIAL POUR ENFANTS

CLUB DE NUIT "LA CACHETTE"
Cocktails 5 à 7 du lundi au vendredi.
Hors-d'œuvres et canapés servis.

Tirage d'un certificat-cadeau d'une valeur de \$25.00 de 9 h p.m. à 3 h a.m. Venez danser ou son de la musique de Tibor Ceasar et son ensemble.

le Mont-Royal

barbecue limitée

Il y a toujours quelque chose de bon qui y mijotte.

- Nos délicieux fruits de mer
- Nos grillades variées
- Notre poulet réputé

435 est, rue Mont-Royal (Face au métro Mont-Royal) Réservations: 844-5208 Vaste stationnement gratuit
BAR SALON

Vous invitez à découvrir le monde intime de la **POLYNÉSIE**

Fêtez quelqu'un de cher ne doit pas être nécessairement ordinaire, au Mai-Tai c'est l'endroit idéal pour donner à votre convive le plus grand regal.

Spécialités polynésiennes les plus raffinées, et pour accompagner le plus grand choix de cocktails tropicaux.

Tous les dimanches: buffet chinois de 5h à 8h30 p.m.
8 différents plats plus le comptoir à salade

\$6.25 Enfants moins de 10 ans **\$4.25**

MAI-TAI

MAINTENANT OUVERT LE LUNDI
Tél.: 679-5120

TERRASSE DE L'EDIFICE PORT-DE-MER
FACE AU METRO LONGUEUIL
Les cartes de crédit sont acceptées

OFFRE SPECIALE 1/2 PRIX pour la personne qui vous accompagne
Tous les jours à compter de 17h

POURQUOI PAYER DES PRIX D'INFLATION?
Nous maintenons notre offre spéciale...

Vous payez le prix courant des mets de notre menu
ET MOITIE PRIX pour la personne qui vous accompagne
pour son choix du même menu

REPAS COMPLETS A COMPTER DE \$6.25

COMPTOIR DE SALADES (16 pi.)
Salade gratuite avec tous repas
Diners d'affaires
Lundi — vendredi à compter de \$3.45 (REPAS COMPLET)

LE SIRLOIN BARN

5050, RUE PARE
(Une rue au nord de Jean-Talton, à l'est de Décarie)
Licence complète
Salles de banquet 737-3673
Lundi - vendredi à partir de 11h 30
Samedi et dimanche à partir de 17h

RENDEZ-VOUS à la magnifique Maison d'Orient

BUFFET CHINOIS
Chaud et froid pour le lunch du lundi au vendredi et tous les soirs pour le dîner.

Décor authentiques de la Chine — Chefs expérimentés
Délicieux cocktails chinois

MAISON D'ORIENT

988, boul. Curé-Labelle, Chomedey, Laval
681-1637

LE CASTEL TINA

DINER DANSANT

du mercredi au dimanche de 21h30 à la fermeture
avec les **Los Chill**

BUFFET CHAUD et FROID

Du lundi au vendredi 11h30 à 14h30 et 17h à 20h30 **\$3.24**
et les samedis et dimanches de 17h à 20h30 **\$4.95**

Tout ce que vous pouvez manger pour

Du mercredi au dimanche de 20h à 3h, venez vous amuser à notre discothèque

SALLE DE RÉCEPTIONS Rés.: 725-5211
4885 est, rue Jean-Talton, Coin Viau jusqu'à 3h a.m.

RESTAURANT ESPAGNOL LA MARCHA

Pour une toute nouvelle expérience gastronomique. Succulents mets espagnols servis dans une ambiance digne des meilleurs restaurants de Madrid.

En vedette tous les soirs
Le duo LOS PALOMINOS

HOMARD FRAIS
grillé ou bouilli **\$8.95**

Ouvert 7 jours par semaine, dîner d'affaires lundi au vendredi.

5179, chemin de la COTE-DES-NEIGES, rés.: 739-9220

RESTAURANTS

La distance n'a pas d'importance

PAR FRANÇOISE KAYLER

La cuisine régionale, celle que l'on voudrait découvrir quand on sort des grands centres, existe surtout dans la tête et les rêves de ceux qui ne sortent pas des villes. Il y a bien sûr, comme pour toutes les bonnes règles, des exceptions. S'il y en a du côté de l'Abitibi elles sont bien cachées. Passé le réservoir qui peut constituer la région des Laurentides dans son premier versant, les routes qui y mènent sont des déserts culinaires. Et quand on est arrivé, le sandwich, le hot dog, le hamburger, le mauvais spaghetti, le poulet rôti ramolli et la pizza-toutes-occasions, sont le lot de ceux qui vont là en touristes pour admirer cette vieille région de colonisation gagnée sur le nord.

La bonne table d'Amos est logée dans un motel. Si l'on ne savait

pas que Montréal est à 361 milles au sud on ne sentirait pas que l'on a quitté la Métropole. Là-bas ou ici c'est la même cuisine, le même style dans le service. Même si c'est dommage pour le côté folklorique et l'identité de la région, c'est un compliment adressé à l'établissement.

Le Château d'Amos, comme un bon hôtel, a une salle à manger. La cuisine est tenue par des professionnels et la salle aussi. Et l'on peut trouver là, comme s'il n'y avait aucune difficulté d'approvisionnement, des asperges fraîches en saison, des fruits de mer qui feraient honneur à des restaurants spécialisés, des vins choisis avec beaucoup de soin et des liqueurs que l'on ne trouve que rarement dans les établissements de Montréal. Le service est

fait avec compétence et gentillesse, sans précipitation, avec beaucoup de précision.

Les asperges gratinées, servies

Asperges gratinées
Les crevettes Château
Steak au poivre
Steak tartare
Gâteau à la neige
cafés
Menu pour deux, sans vin, AVANT
taxe et service: \$30.55.

dans un plat qui sortait du four, avaient la fraîcheur du printemps: à peine cuites avec ce petit côté tendre et croquant qui sauvegarde leur saveur, enveloppées dans une béchamel légère et à peine blonde.

La carte du Château d'Amos ne bouscule pas les habitudes de ceux qui sont voués irrémédiablement au cocktail de crevettes, mais elle essaye par d'autres suggestions d'apporter des variantes. Les crevettes Château en cocktail présentent les crustacés, qui sont d'une qualité irréprochable, découpés en petits morceaux, mêlés à une sauce mousseline ou il y a de la crème, sur une petite salade ciselée que l'on atteint dans le fond de la coupe et dont la fraîcheur reste dans la bouche.

Le steak tartare peut difficilement relever de l'art de la cuisine. Il s'apparenterait plutôt à celui du «cocktail». Quand un maître d'hôtel le fait bien, à partir de viande de belle qualité et hachée frais et menue comme il se doit, relevée

exactement au goût de celui qui va le déguster, aucun reproche n'est à faire. On a observé les règles et fait goûter avant de servir, condition essentielle pour faire apprécier cette préparation pour carnivore. Le steak au poivre, version en apparence plus civilisée du même appétit, était une belle pièce accompagnée d'une sauce fortement relevée mais avec un équilibre qui lui redonnait un fond de douceur. Une bouquetière de légumes frais et «tournés» était servie, à part, en garniture.

Le Château double sa carte d'un menu table d'hôte. Ce soir-là, après un vrai consommé ponctué de quelques légumes, la truite était offerte en menu complet à \$6.50. Le poisson d'élevage est

fourni par une pisciculture voisine. C'est donc du poisson frais! La cuisson, la présentation (ou les arêtes sont enlevées sans détruire l'apparence) respectent cette qualité et l'on redécouvre les joies gustatives du pêcheur. Des petits pois extra fins et une vraie purée de pomme de terre complétaient l'assiette. Le gâteau maison était bon en pâte mais moins heureux en crème choisie dans la gamme des artificielles. Par contre, le dessert du jour fait avec des blancs d'œufs avait la légèreté d'une neige parfumée et sucrée.

Le Château d'Amos
201 avenue Authier
Amos (Abitibi)
(819) 732-5386
Pas de fermeture. Toutes les cartes de crédit acceptées.

Pour les palais fins...
le plus fin des festins.LE FESTIN DU
GOUVERNEUR

Rendez-vous au Festin du Gouverneur et goûtez à l'atmosphère captivante d'autant. Bonne chère, bon vin et de l'animation pour tous et chacun — à deux ou en groupe.

Remontez dans l'histoire, dans le cadre de la Nouvelle-France de 1691, et découvrez ce qu'était un vrai festin.

Au Vieux Fort de l'Île Ste-Hélène

Stationnement gratuit

Nous honorons la plupart des cartes de crédit.

879-1141

DÉGUSTATION
DE HOMARDS

LE PRIX
UN SUPER \$9.50
SPECIAL par personne

Comprend: soupe de poisson,
buffet de salades, 2 homards
vivants grillés ou bouillis et côte
de bœuf rôtie garnie.

le vieux rafirot

406, rue Saint-Sulpice
Vieux Montréal
réservations: 288-7770
STATIONNEMENT GRATUIT

TOUS LES VENDREDIS, SAMEDIS ET DIMANCHES
SOUPER CONCERT

A L'ETABLE DE LA GRANGE DE SAINT-EUSTACHE

Un seul prix — REPAS ET CONCERT \$17.50

Toutes taxes et service inclus

Janine Lachance
Pianiste, accompagnatrice/soprano

Egalement dans le dîner avec
André Paradis à l'orgue

A venir: vendredi 30 juin, Gilles Latour, et samedi et dimanche, 1er et 2 juillet, Roland Gosselin, accompagnés par Janine Lachance.

Dans la somptueuse
salle à manger de

LA GRANGE

de Saint-Eustache

Réservations: 472-2222

221, rue Hémond, Saint-Eustache
(voisin du centre d'achats) Saint-Eustache

SOIRÉES MUSICALES

des chansons d'hier et d'aujourd'hui
en grande vedette

vendredi et dimanche soirs
ROGER DOUCET
et Geraldine Doucet

Samedi soir
ROGER DOUCET
et Solange Rochas

au piano: Michel Meunier

SPECIALITES:

Bifteck sur charbon de bois, fruits de mer et
cuisine française

SPECIAL DU DIMANCHE

Rôti de bœuf \$7.50

La fondue chinoise \$7.75

Ouvert tous les jours à partir de 11h a.m. — Menu d'hommes d'affaires et familial.
Fêtez votre prochain anniversaire ici

Vita

Pour renseignements:
321-2340

10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord

En grand spécial tous les jours

DINER AU HOMARD COMPLET

Comprenant:

- Soupe aux palourdes de Nouvelle-Ecosse
- Homard vivant du Nouveau-Brunswick grillé au bouilli
- Salade pavillon
- Pommes frites au four
- Choix de nos succulents desserts
- Breuvage

LE TOUT POUR SEULEMENT \$14.75

Ouvert tous les jours à midi; le dimanche
à 5 h p.m.

Le Pavillon de l'Atlantique

1454A, rue Peel

En face du Sheraton Mont-Royal

285-1636

La Marée

La Marée, un restaurant distingué si-
tué dans le Vieux Montréal.

Vous y dégusterez des plats de haute
tradition culinaire tels que:

- LE FILET DE BŒUF EN CHEVREUIL
- LES ESCALOPES DE VEAU A L'ORANGE
- LE HOMARD BRUNETIERE
- LE TURBOT AU CHAMPAGNE
- LE LOUP GRILLÉ AU FENOUIL

Poissons et coquillages importés de France.

Réservations: 861-8126 861-9794

404, place Jacques-Cartier, Vieux Montréal



7064 A, BOUL. PIE-IX
MONTREAL

727-3540

Le Vieux Bourg

La bonne cuisine française à prix mo-
diés dans une ambiance intime et
chaleureuse.

Ouvert pour le
lunch de 11h30 à
15h.

Fermé dimanche
Stationnement
gratuit

425, rue McGill
Réservations: 845-2751

LORS DE VOTRE PROCHAINE
VISITE À QUÉBEC

POUR BIEN MANGER
DANS UN CADRE UNIQUE À QUÉBEC
SELON LA HAUTE TRADITION
GASTRONOMIQUE ITALIENNE

RESTAURANT
JARDIN D'ITALIE

924, rue Saint-Jean, Québec.

Réservations: 418-692-0373

Vos hôtes Luigi et Giovanni

Ghez Pierre

RESTAURANT FRANÇAIS

Etabli à la même adresse depuis 1932

Réputé pour l'excellence de sa cuisine française et sa cave
à vins exceptionnelle.

TABLE D'HÔTE tous les jours à partir de \$7.95

Samedi et dimanche ouvert de 17 h à 23 h.

DINER D'AFFAIRES 11 h 30 à 17 h.

RECEPTIONS — BANQUETS — DINERS CAUSERIES

Réservations recommandées 843-5227

1263, rue Labelle, Métro Berri-de-Montigny

LA MAISON
DU BIFTECK \$7.95

EN SPECIAL

Tous les jours

LA COTE DE ROTI DE BŒUF AU JUS

Servi avec soupe à l'oignon gratinée, pommes
de terre au four ou frites, salade verte et café.

GEORGE'S STEAK HOUSE

Situé au Café du Nord

Fruits de mer Stationnement gratuit

10715, boul. Pie-IX
Montréal-Nord 322-2020



le vieux rafirot

406, rue Saint-Sulpice 288-7770

FAITES VOTRE CHOIX

EN PRIMEUR
TOUS LES DIMANCHES
À PARTIR DE 1h P.M.
FANTASTIQUE
BUFFET CHAUD
et FROID
à volonté

Service en patins à roulet-
tes

Seulement \$6 par personne



Du jeudi au samedi, l'équipe
du Vieux Rafirot vous propose
A PARTIR DE 20H30

LA SOIRÉE DE LA MARINE

UNIQUE AU CANADA

- victuailles en abondance
- amphore de vin rouge
- spectacle bidon
- accordéon musette
- service en patins à roulettes
- danse

FÊTONS, BUVONS,
RIONS, ROULONS

un seul prix par personne

On n'a pas de pétrole mais on a des idées AU VIEUX RAFIROT

RESTAURANT
QUEBÉCOIS

En spécial tous les jours

RÔTI DE BŒUF \$5.50

ou ENTRECÔTE DE BŒUF \$4.95

ET AUSSI UN RÉGAL POUR LES AMATEURS DE FRUITS DE MER

LANGOUSTINES (SCAMPIS)

À VOLONTÉ \$15.95

Incluant soupe à l'oignon
et salade du chef

SALLE À MANGER BAR SALON

Spécialités: steak et fruits de mer

RÉSERVATIONS 671-1935

LE DIMANCHE SPECIAL Ouvert lundi 8h à 19h. Mardi au samedi 8h à 1h.

POUR LES ENFANTS Dimanche 16h à minuit

2150, RUE
LAPINIÈRE
MAIL CHAMPLAIN

LE
BŒUF
ROUGE

SALLE À MANGER

Renommé pour ses biftecks
sur charbon de bois

LIBRE SERVICE

AU COMPTOIR DE SALADES

A partir de 21 h
(soir le lundi)

GILLES BOURQUES

à l'orgue vous invite à la danse

RÉSERVATIONS: 721-6739

4050 est, rue Jean-Talon

Coin boul. Pie-IX

LE SABAYON

LE CHOIX DE ZORBA

Jusqu'à 3h a.m.

mangez, buvez,

dansez

à la

grecque



Cuisine grecque et continentale

666 ouest, rue SHERBROOKE

(coin Université)

Réservations: 288-0373

288-3872

Déjeuners d'affaires